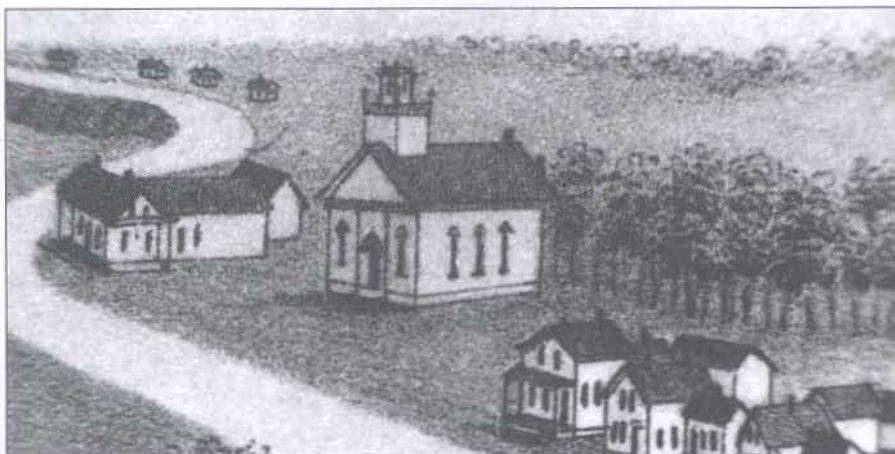


# Église Westléenne Méthodiste - Westlean Methodist Church



L'église méthodiste en 1881

ANC

La première activité religieuse de toutes les religions dans Farnham eut lieu à la mission méthodiste en 1842. Elle fut célébrée par le Révérend Richard Hutchinson, du district de Saint-Armand. La même année, M. John Bowker, deuxième maire de Farnham-Ouest de 1863 à 1868, donna un terrain pour la construction d'une église et d'un cimetière méthodiste. En 1844, une église fut construite du côté sud de la rue Principale Est (aujourd'hui, voisin du 1056, Principale Est, face à l'entrepôt Ti-Boy, jadis la Cie R.C. Wilkins). Une résidence occupait le côté ouest de ce terrain, aujourd'hui propriété de M. O'Brien. En 1845, la communauté méthodiste comptait 33 membres actifs. En 1856, cette mission de Farnham obtint son autonomie, étant autorisée à ouvrir ses propres registres. La première inscription au registre méthodiste fut le baptême de James Burnet, né le 3 mars 1856, enfant de James Burnet et d'Elisa Hyatt; il fut baptisé le 20 juillet 1856. Signé: David Jennings, pasteur.

En 1860, les registres méthodistes indiquent les membres suivants ainsi que des commentaires intéressants et énigmatiques:

Henry Bowker, *dirigeant de groupe*  
 Nancy Bowker  
 John Bowker, *incertain*  
 Rebecca Goodman  
 Nelson Cook  
 Mary Anne Cook  
 Hannah Conant, *décédée en 1860*  
 Anne Scott  
 Sylvester Scott  
 Polly Anne White, *retirée*  
 Jane Gibbs  
 Martha McCorkill, *affligée*  
 Mary Jane McCorkill  
 Joseph Walker, *affligé et retiré en 1860*  
 Chester Wilson, *intendant*  
 Adeline Wilson

The first religious activity by any denomination in Farnham was the establishment of a Methodist mission in 1842 by the Rev. Richard Hutchinson of the St. Armand circuit. In that year, John Bowker, who later became the second mayor of the village between 1863 and 1868, donated land for a Methodist church and cemetery. By 1844, a church had been built on the south side of upper Main Street. A manse occupied the west side of this lot, now known as the O'Brien property. By 1845, a Methodist class was well established, with 33

active members. The names of these members appear with others from a class at Brome, and probably included many who lived on the road running from West Farnham (Farnham) to Cowansville.

By 1856, Farnham had become head of its own circuit with authority to use its own register. The first entry in that register reads: James Burnet, son of James Burnet and Elisa Hyatt, his wife, was born on the third day of March in the year of our Lord, One thousand eight hundred and fifty-six, in the Township of Farnham, County of Broom (sic), District of Montreal, and baptized the twentieth day of July in the year of our Lord, One thousand eight hundred and fifty-six. Signed: David Jennings, Minister. Unfortunately, there are no minute books for this early church and, consequently, little information is available. Record books show the following list of members for 1860 with some interesting and cryptic comments:

Henry Bowker, *Class Leader*  
 Nancy Bowker  
 John Bowker, *doubtful*  
 Rebecca Goodman  
 Nelson Cook  
 Mary Anne Cook  
 Hannah Conant, *deceased 1860*  
 Sylvester Scott  
 Anne Scott  
 Polly Anne White, *removed*  
 Jane Gibbs  
 Martha McCorkill, *afflicted*  
 Mary Jane McCorkill  
 Joseph Walker, *afflicted and removed 1860*  
 Chester Wilson, *steward*  
 Adeline Wilson

**Received February 1858:**  
 Noah Goodman  
 Mary Smith Davies

Accueil, février 1858:

Noah Goodman

Mary Smith Davies

Sarah Webster, juillet 1858, retirée en 1860

Mary Elder Augustre, admise

Elizabeth Osgoode, mai 1859 de Waterville, affligée et retirée en 1860

Benjamin Haskell, retiré en 1860

Mary Ellen Haskell, retirée en 1860

Jane Hellen Gilman

Le 5 mai 1890, c'est-à-dire 46 ans après la construction de l'église méthodiste, il fut décidé de déménager cet édifice sur un autre site. Un terrain fut acheté de Mme Mary Jane McCorkill, veuve de M. John Charles Allsopp. Il est situé du côté nord de la rue Saint-Joseph à Farnham, entre les rues Saint-Charles et Saint-Jean. Avant de déménager l'église sur le nouvel emplacement de la rue Saint-Joseph, la résidence construite près de l'église fut vendue à M. William G. Grant, et le presbytère à Reed Estate, au même moment, le 14 octobre 1904. Une lisière de terrain du côté ouest fut réservée pour laisser un libre accès au cimetière Fernwood, situé au sud de l'église. Ce cimetière est encore existant en l'an 2000 et le plus ancien monument porte l'inscription suivante: W. Anderson 1762-1801.

L'église méthodiste ne fut déménagée qu'en 1907, en longeant la voie ferrée du Canadien Pacifique pour atteindre son nouveau site au 511, rue Saint-Joseph à Farnham.

L'Église méthodiste s'est jointe à l'Église unie du Canada en 1925. Des renseignements additionnels sont fournis plus loin à la page de la GRACE UNITED CHURCH.

Sarah Webster, July 1858, removed 1860

Mary Elder Augustre, admitted

Elizabeth Osgoode, May 1859 from Waterville, afflicted and removed 1860

Benjamin Haskell, removed 1860

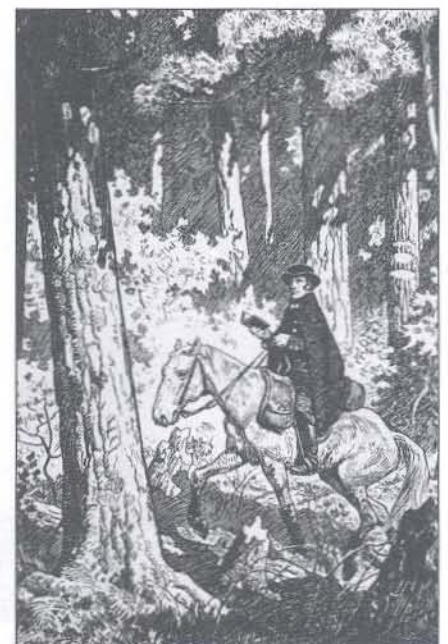
Mary Ellen Haskell, removed 1860

Jane Hellen Gilman

Forty-six years after the church was first built, it was decided that the building should be moved to a new location, and on May 5, 1890, land on St. Joseph Street was purchased from Dame Mary Jane McCorkill, widow of the late John Charles Allsopp, as a future site for the church. This location was on the north side of the street, on a block bounded on the east by St. John Street and on the west by St. Charles Street. The trustees who signed the deed were M. Taylor, James Burnet, James Reid, R.S. Stebbins, John Scott, John Wilson, Frederick C. Powers and Sylvester Scott. The Main Street church property (but not the church building) was sold to William George Grant on October 14, 1904, with the Rev. S.F. Newton acting for the trustees. The parsonage on the property was sold to the Reed Estate at the same time. A strip of land on the west side of the lot and bordering the south side from Main Street to the cemetery, was reserved to assure access to Fernwood Cemetery which had been donated by John Bowker many years before. Fernwood is administered by Grace United Church trustees, and has monuments to some of the pioneers of Farnham, the oldest being that of W. Anderson, dated 1762-1801. It was not until 1907, that the Methodist Church was moved along the railway line to its new site on St. Joseph Street.

Adelaide Hall-Lanktree

Voici les pasteurs qui ont desservi l'église westléenne méthodiste à Farnham de 1856 à 1925:	
1856-1857	Rév. David Jennings
1858	Rév. John Tomkins
1859-1860	Rév. Frances Hunt
1860-1863	Rév. James Homelac
1863-1866	Rév. Hiram Fowler
1866-1868	Rév. Thomas Woolsey
1868-1871	Rév. Richard Robinson
1871-1872	Rév. John English
1873-1876	Rév. W. Pike
1876-1877	Rév. John Fowkes
1877-1878	Rév. Henry Meyers
1879	Rév. William English
1879-1881	Rév. Thomas Bell
1881-1883	Rév. G. Henning
1883	Rév. J.V. McDowell
1884-1887	Rév. J. Roadhouse
1887-1890	Rév. M. Taylor
1890-1892	Rév. E.S. Howard
1892-1896	Rév. T.M. English
1896-1899	Rév. T. Creighton Cassidy
1899-1902	Rév. William Anderson
1902-1906	Rév. S.F. Newton
1906-1908	Rév. George W. Fisher
1908-1910	Rév. W. Jackson
1910-1912	Rév. F.C. Brown
1912-1914	Rév. Charles Huxtable
1914-1917	Rév. A.W. Williamson
1918-1922	Rév. Edward W. Crane
1922-1924	Rév. Robert S. Smith
1924-1925	Rév. J.B. Hicks



Transport pour les membres du clergé de toutes religions en 1845

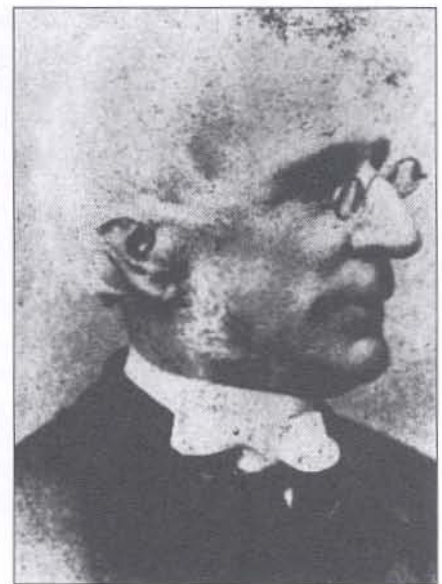
Anonyme

# Église Anglicane St-James - St.James Anglican Church



L'église anglicane St. James en 1907

P. Larochelle



Rév. William Jones

CAB

Les Révérends T. Johnson et James Jones ont desservi cette communauté irrégulièrement de 1843 à 1847. Durant cette période, le pasteur James Jones entreprit un voyage en Angleterre où il recueillit des fonds pour construire une église et établir un fonds de dotation. La paroisse devint une mission de district en 1847. La même année, le colonel James Allsopp donna un terrain sur lequel devront être construits une église, un presbytère et autres dépendances. Les travaux de l'église débutèrent la même année. En 1848, l'Honorable A.T. Galt, représentant de la compagnie British American Land, donna 50 acres de terre boisée située au sud de la future église.

Le premier pasteur fut le Rév. William Jones, fils du pasteur James Jones qui avait recueilli les fonds en Angleterre. La première assemblée de cette fabrique eut lieu le 9 avril 1849 et, le 13 juin suivant, l'église St. James et le cimetière ont été consacrés par Mgr Jehosaphat Mountain, évêque de Québec et de Montréal. À cette occasion, une chorale de l'église St. James de Saint-Jean, Québec, avait interprété les chants liturgiques. Les visiteurs ont été reçus par la communauté et les amis. M. Robert McCorkill avait pris sous sa charge les membres de la chorale invitée. C'était la première visite d'un évêque anglican à Farnham où plusieurs pasteurs des villages environnants étaient présents.

En 1853, une remise pour les chevaux et les voitures fut construite près de l'église du côté sud-ouest. La même année, un harmonium (melodeon) fut acheté.

En 1857, le pasteur William Jones quitta cette paroisse et il fut remplacé par le Rév. Archibald C. Scarth qui desservit la paroisse jusqu'en 1859 lorsqu'il fut nommé au collège de Lennoxville.

*A brief history of St. James Church, parish of Farnham, in the diocese of Montreal, 1847-2000.*

*In 1847, the parish of West Farnham was officially opened as a district mission under Rev. William Jones. His father, the Rev. James Jones, collected funds in England to build the church and begin the endowment fund. The land upon which the church was built was donated by Colonel James Allsopp, and the British American Land Company gave fifty acres of woodland to the south of it.*

*The first vestry meeting was held on April 9, 1849 and, on June 13th of the same year, the church and adjoining cemetery were consecrated by Bishop Jehosaphat Mountain. A church shed was built and a melodeon purchased in 1853.*

*In 1857, the Rev. William Jones left and was replaced by the Rev. Archibald Scarth who was in charge of the mission until he left in 1859 to take up work in the College at Lennoxville.*



Son Excellence l'évêque anglican G. Jehosaphat Mountain

CAB

Le Rév. Thomas W. Mussen débute son ministère le 4 décembre 1859; il occupa cette fonction près de 42 ans.

En 1863, une clôture de 1000 pieds fut construite par M. George Whitfield le long de la propriété comprenant le cimetière anglican.

En 1866, un nouvel harmonium perfectionné fut acheté de Charles Davies à Montréal, pour le montant de 250 \$.

En 1867, Mme Mary Jane McCorkill donna un magnifique vitrail commémorant le décès de son époux, M. John Charles Allsopp, survenu le 1er décembre 1865.

En 1867, il y eut la construction d'une école modèle sur la rue Saint-Joseph à Farnham. Elle était en brique, à deux étages, dimensions: 36' x 24'. Cette école sera vendue à la commission scolaire protestante en 1886.

En 1882, la paroisse anglicane devint autonome.

En 1888, on construisit la salle anglicane située au 410, Principale Est; elle fut terminée le 17 juillet 1888.

En 1892, démolition de l'ancien presbytère anglican qui fut jadis la propriété de M. Orange Spoor, avant la donation du terrain pour l'église et les dépendances par le colonel James Allsopp en 1847. Construction d'un nouveau presbytère. Le contrat fut accordé à M. William Robertson pour la somme de 2800 \$. En 1895, une nouvelle clôture fut installée pour remplacer celle construite en 1863.

Le 19 avril 1898, un KLONDIKE SOCIAL fut organisé par l'organisme ST. JAMES AUXILIARY. Il y avait des rafraîchissements, des jeux, des chants et de la musique. La fanfare du collège Sainte-Croix était présente, sous la direction du père Hippolyte Leblanc, directeur du collège.

Le Rév. Thomas William Mussen décéda le 20 février 1901, à l'âge de 67 ans, après avoir desservi la paroisse St. James de Farnham durant 41 ans et 2 mois.

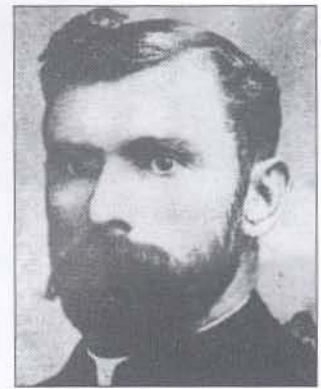
Le Rév. T.W. Mussen fut remplacé par le pasteur William Harris qui débute son ministère le 2 juin 1901. Un nouvel orgue fut acheté, ainsi que de nouveaux bancs, et l'on procéda à la restauration intérieure et extérieure de l'église. Le Rév. William Harris décéda en 1907.

Le Vénérable archidiacre H. Naylor devint le nouveau pasteur en 1907. Malheureusement, durant son règne, l'église St. James perdit plusieurs paroissiens. Plus de 50 familles quittèrent Farnham en 1909, après le départ d'une partie des usines du CPR de notre localité, pour aller rentabiliser les usines Angus nouvellement nommées et construites à Montréal. Les usines du CPR à Farnham étaient en opération depuis 30 ans, c'est-à-dire qu'elles avaient été construites en 1879 par la compagnie South Eastern Railway avant l'avènement du CPR qui a pris le contrôle de ce réseau ferroviaire à la fin de 1883. L'archidiacre H. Naylor a résigné de son poste à Farnham en 1917.

Il fut remplacé par le Rév. R. Gordon Ascah qui desservira cette paroisse durant plus de 40 ans. Deux événements d'importance majeure ont eu lieu sous son règne. En 1947, ce fut le centenaire de l'église St. James et le Rév. Gordon



Le Chanoine  
Thomas W. Mussen CAB



Révérend William Harris CAB

*The Rev. Thomas Mussen began his incumbency in 1859 which lasted for forty-two years. In 1882, the parish became a rectory (i.e. a self-supporting parish). In the same year, the present hall was built, and ten years later, the present rectory. In 1886, the church school was sold to the Board of Protestant School trustees.*

*During the ministry of the Rev. William Harris (1901-1907), a new organ was purchased and the exterior and the interior of the church were renovated and new pews were placed in the church. A brass lectern was donated by the Congregation in memory of the Rev. William Harris. In 1907, he was succeeded as Rector by the Ven. Archdeacon Naylor. In 1910, more than fifty families left Farnham when the CPR shops were moved to Montreal.*

*In 1917, the Rev. Gordon Ascah was inducted as the fourth Rector of the parish. A pipe organ was given by St. James Church, Saint-Jean, Québec and installed. Many of our beautiful memorial windows have been installed during those years, as well as a number of other memorials.*

*The cemetery had been well cared for and an iron fence erected around it. On Trinity Sunday 1955, Canon Ascah celebrated his 50th anniversary of ordination. He retired in 1957.*



Vénérable Archidiacre  
H. Naylor CAB



Le Chanoine  
R. Gordon Ascah CAB

Ascah fut nommé chanoine honoraire de la cathédrale Christ Church de Montréal. En 1955, le dimanche de la Trinité, le chanoine Ascah célébra son 50e anniversaire d'ordination. En son honneur, une plaque en cuivre fut érigée sur le mur intérieur ouest de l'église portant l'inscription suivante: «En souvenir et appréciation du Révérend chanoine Robert Gordon Ascah et son épouse Annie-Ethel Holmes Moodie qui ont servi longuement et fidèlement». Le chanoine R. Gordon Ascah prit sa retraite en 1957.

Le pasteur Oswald Slattery débuta son ministère à la paroisse St. James en 1958. Sous son règne, il y eut restauration intérieure et extérieure de l'église totalisant 20 000 \$. Des stalles pour la chorale, à la mémoire de M. et Mme Thomas Landers et de Mme Charlotte Spoor, furent installées du côté droit avant, près du sanctuaire. Un nouvel autel plus spacieux fut donné par la famille Standish pour remplacer celui qui fut offert à l'église St. James de Saint-Jean-sur-Richelieu. Un orgue électrique fut donné par Mme Jennie Gilbert-Smith.

En 1964, le pasteur O. Slattery fut remplacé par le Rév. Bruce Baker. En 1967, l'église St. Thomas de Rougemont fut unifiée avec la paroisse St. James de Farnham. Cette agréable union a existé durant 23 ans.

Le Révérend Graham Burgess arriva à Farnham en 1969. Une chorale mixte d'enfants fut formée, interprétant des chants traditionnels et folkloriques en plusieurs occasions, à Rougemont et à Farnham. En 1974, l'église St. James de Farnham célébra le 125e anniversaire de sa consécration.

Le Révérend M. Lloyd Klassen a débuté à Farnham en 1974 pour seulement deux ans et demi. Il fut nommé pasteur à la paroisse St. Michael & All Angels de Winnipeg.

Suite à une longue période sans pasteur, le Rév. Gordon Smith exerça son ministère à l'église St. James de 1978 jusqu'au mois d'août 1984, lorsqu'il prit sa retraite.

Le 13 septembre 1984, le Révérend Raymond Hutchinson devint le nouveau pasteur. Sous son règne, une nouvelle chorale d'adultes fut formée; elle existera jusqu'en 1995, lorsque plusieurs membres partirent de Farnham. Le pasteur Hutchinson laissa la paroisse en janvier 1989.

La Révérende Karen Buzzell commença son ministère en juin 1990. Les paroisses St. James de Farnham et de Saint-Jean furent unifiées jusqu'en octobre 1993. Ces années furent très agréables. Il y eut divers événements importants; le 23 octobre 1991, on a reçu la visite de l'évêque Andrew Hutchinson et de son épouse Lois ainsi que des membres de Saint-Jean, L'Acadie et Saint-Luc pour célébrer le 145e anniversaire de fondation. Durant la saison estivale de 1992, des cérémonies du soir, suivies de rencontres amicales dans la salle anglicane, se sont répétées avec la participation des prêtres et des amis de l'Église unie et de l'Église catholique romaine.

*The Rev. Oswald Slattery was inducted as Rector in 1958. He began the "FAMILY EUCHARIST" at 9:15 a.m. which became very popular, and is the basic of our present day worship. Many improvements were made, both within and without the church, costing over 20 000 \$, money which was borrowed, but was paid back within seven years. This speaks well of the love and devotion of parishioners and friends of St. James.*

*In January 1964, the Rev. Bruce Baker was inducted as Rector. In 1967, St. Thomas Church, Rougemont, was added to the parish, a happy reunion for 23 years.*

*The Rev. F. Graham Burgess followed in 1969. A young boys and girls choir was formed, which sang both traditional and folk music for various services in both Farnham and Rougemont. In 1974, St. James*



Révérend H.O. Slattery CAB



Révérend A.M.L. Klassen CAB

*celebrated the 125th anniversary of its consecration.*

*The Rev. M. Lloyd Klassen was inducted in 1974 and stayed only two and a half years when he became and still is Rector of St. Michael & All Angels in Winnipeg.*

*After a long vacancy, the Rev. Gordon E. Smith was inducted in 1978 and lived here until he retired in August 1984. On September 13, of the same year, the Rev. Raymond Hutchinson became Rector until January of 1989. During this time an adult choir was again formed and continued to do well until 1995 when many members moved away. The parish became an "Aided One" at this time and when the Rev. Karen Buzzell became incumbent in June 1990, we and the parish of St. James, St. Jean became one until October 1993. These were very happy years with several special events taking place. On October 23, 1991, we welcomed Bishop Andrew Hutchinson and his wife Lois with members of St. Jean, L'Acadie and St. Luc to a special evensong commemorating our 145th anniversary. Evensong with social hours in the hall were held during the nice weather, always inviting*

À l'automne de 1993, la Révérende Karen Buzzell fut transférée à Huntingdon et ce fut l'unification avec Bedford et Philipsburg.

Le 1er février 1994, la Révérende Pamela Yarrow fut nommée à cette unité pastorale. La Sainte Eucharistie était célébrée le premier et le troisième dimanche du mois et Mme Janice Shufelt animait la liturgie de la parole les autres dimanches. La famille Shufelt résidait dans le presbytère. En 1997, ce fut le 150e anniversaire de la fondation de la paroisse St. James de Farnham. La Révérende Pamela Yarrow résigna en 1998. Il n'y a pas eu de pasteur avant le mois de mai 2000; c'est le Rév. Roderick Withnell qui prit la charge de l'unité pastorale.

Mme Muriel Koskin est l'organiste attitrée à l'église St. James.

Le 10 octobre 1999, une plaque extérieure installée en face de l'église, sur une base de haute convenance, fut offerte par la Ville de Farnham, commémorant le 150e anniversaire de fondation de la paroisse St. James en 1847. Mme Lyse Lafrance-Charlebois, mairesse de Farnham, fit la présentation officielle. L'église St. James possède de magnifiques vitraux et tout l'intérieur de l'édifice est embelli par des ornements de bon goût.

A.B.

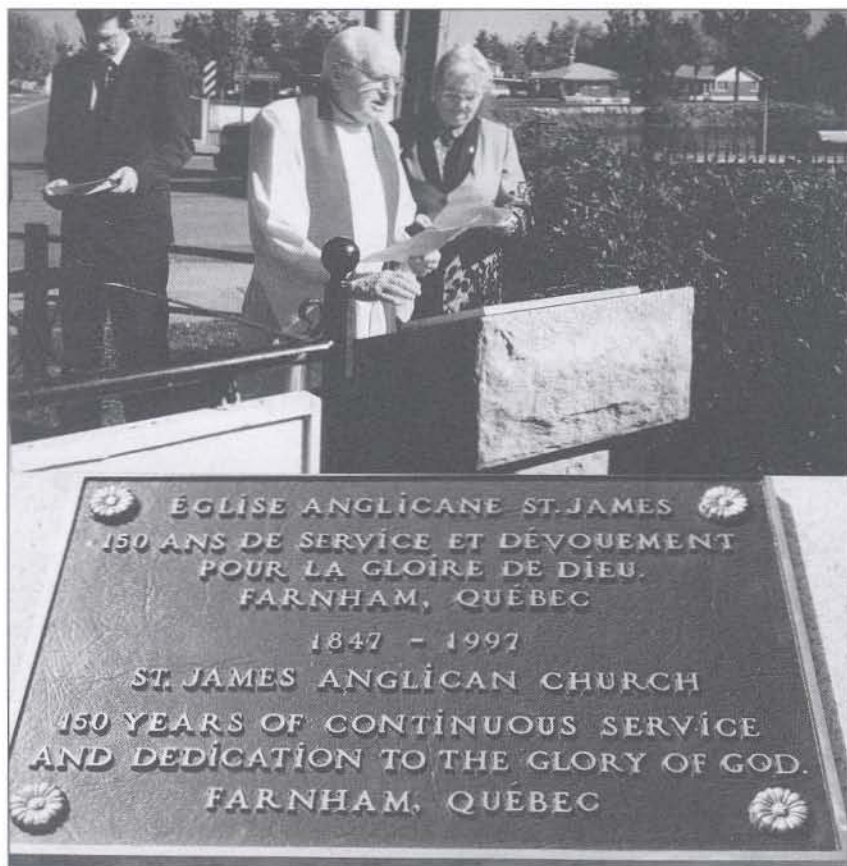
*members of our United Church and also Roman Catholic priests and friends. A Sunday School was also started with hopes of increasing. The following year, Rev. Buzzell was moved to Huntingdon in the fall of 1993 and we were joined to Bedford and Philipsburg.*

*On February 1, 1994, the Rev. Pamela Yarrow was inducted as priest of Bedford, Philipsburg and Farnham. The Holy Eucharist was celebrated on the first and third Sundays and Mrs. Janice Shufelt conducted Morning Prayer services on the alternate Sundays. We welcomed Janice, Warren and family, who lived in our Farnham Rectory. In 1997, we celebrated the 150th anniversary of consecration. Rev. Yarrow resigned in June 1998. The parish remained without a permanent priest until May 2000, when we look forward to the Rev. Roderick Withnell to take over the three parishes.*

*Miss Muriel Hoskin is the regular organist at the St. James Anglican Church.*

*On Thanksgiving Sunday October 10, 1999, a plaque was dedicated marking our 150th anniversary in 1997, given by the Town of Farnham, Mrs. Lyse Lafrance-Charlebois being the Mayoress.*

*Adelaide H. Lanktree*



Plaque commémorative; 150e anniversaire de l'église anglicane St. James à Farnham 1847-1997; Brian Hoskin, Rev. Tom Ramesey, Lyse Lafrance-Charlebois mairesse de Farnham. Cérémonie le 10 octobre 1999

Courtoisie Louise et Adelaide Hall



Presbytère anglican

CAB

### PASTEURS / RECTORS ST. JAMES ANGLICAN CHURCH

1847-1857	Rev. William Jones	1964-1969	Rev. R. Bruce Baker
1857-1859	Rev. Archibald C. Scarth	1969-1974	Rev. F. Graham Burgess
1859-1901	Rev. Thomas W. Mussen	1974-1977	Rev. M. Lloyd Klassen
1901-1907	Rev. William Harris	1978-1984	Rev. Gordon E. Smith
1907-1917	Rev. William H. Naylor, Venerable Archdeacon	1984-1989	Rev. Raymond Hutchinson
1917-1957	Rev. R. Gordon Ascah	1990-1994	Rev. Karen Buzzell
1958-1964	Rev. Humphrey O. Slattery	1994-1998	Rev. Pamela Yarrow
		May 2000	Rev. Roderick Withnell



Complexe anglican: cimetière 1847, église 1847, presbytère 1893, salle anglicane 1888

CAB

## Église Presbytérienne Knox - Knox Presbyterian Church

Le 28 mai 1860, plus de 25 ans avant la construction de l'église presbytérienne à Farnham, M. William Hoskin, cultivateur dans la partie ouest du canton de Farnham, donna aux administrateurs de cette communauté, un terrain de 115 pieds de largeur par 146 pieds de profondeur devant servir uniquement de cimetière. Ce terrain, offert gratuitement, est situé en haut de la côte Higgins, légèrement à l'est (chemin Curé Godbout), faisant partie du lot no 38 dans le 4e rang du canton de Farnham, c'est le cimetière Kirkwood.

Les administrateurs qui ont accepté et signé le contrat sont MM. David Kirk, Robert Berwick, Lindsay Grubb, Robert McCorkill, Robert Oliver, fils, et Peter Elder. Les témoins furent George Elder et William Oliver. Ce terrain servait déjà de cimetière avant la donation de 1860 par M. William Hoskin et le plus ancien monument porte l'inscription suivante: *George Berwick, fils de Robert et d'Euphemia Berwick, né en 1803 et décédé en 1816.*

Le 16 mai 1882, Mme Mary Jane McCorkill, épouse de feu John Charles Allsopp, offrit gratuitement un terrain pour la construction d'une église presbytérienne et ses dépendances. La première assemblée générale annuelle fut tenue le 18 janvier 1886. La même année, la construction de l'église fut achevée.

Le Rév. R.J. McKibbon devint le premier pasteur pour les années 1887-1888. Le presbytère en brique, comprenant deux étages, fut construit en face de l'église, sur le côté sud de la rue Saint-Joseph. En 1909, plusieurs membres de cette communauté ont quitté Farnham lorsqu'une bonne partie des usines du CPR de notre localité fut transférée à Montréal. L'église presbytérienne fut dans l'obligation de fermer ses portes et les fidèles qui étaient restés à Farnham se sont joints à l'Église méthodiste.

*On May 28 1860, Mr. William Hoskin, yeoman of the west part of the Township of Farnham, donated a parcel of land to the trustees of Knox Presbyterian Church to be used as a burial ground. The parcel of land, 115 feet wide by 146 feet deep, being a portion of lot no 38 in the 4th range of the Township of Farnham, was already being used as a burial ground. The oldest monument marks the grave of George Berwick, son of Robert and Euphemia Berwick, who was born in 1803 and died in 1816.*

*The trustees signing the deed for the cemetery were David Kirk, Robert Berwick, Lindsay Grubb, Robert McCorkill, Robert Oliver Jr., Peter Elder and the witnesses were George Elder and William Oliver.*

*On May 16 1882, Dame Mary Jane McCorkill, widow of the late John Charles Allsopp, offered a lot to be used solely for a church and manse in connection with the Presbyterian Church of Canada. After a great deal of preparation, the committee received permission from the Presbyterian Church of Canada and Knox Presbyterian Church in Farnham was established. Rev. McKibbon was the first ordained minister and the first annual general meeting was held on January 18, 1886.*

*An attractive red brick church was erected on a spacious lot on the north side of St. Joseph Street and a two-storey brick parsonage was constructed across the street.*

*Many members moved to Montreal when the railway shops were relocated in 1909 and Knox Presbyterian Church closed. At that time, a number of the remaining members joined the Wesleyan Methodist Church.*

*The church and property were sold to Messrs. Samuel Starke and al. on Feb. 25, 1916 and were resold to the trustees of Brown Lodge number 24 A.F. & A.M. on July 15, 1916. The parsonage was sold in a separate transaction.*



L'église presbytérienne en 1909

CAB

### PASTEURS PRESBYTÉRIENS (1887-1909)

#### PRESBYTERIAN PASTORS (1887-1909)

R.J.	McKibbon	1887-1888
A.E.N.	Suckling	1889-1894
William E.	Ashe	1895-1897
D.N.	Coburn	1900-1901
M.E.	Boudreau	1901-1905
James	Smith	1905-1909
Wilson W.	Smith	1909, église fermée



# Église Unie du Canada - Grace United Church of Farnham

En 1925, l'Église méthodiste de Farnham s'est jointe à l'Église unie du Canada et a choisi le nouveau nom de GRACE UNITED CHURCH tout en gardant le même édifice.

Lorsque la firme Barry & Staines de Kirkaldy en Écosse s'est établie à Farnham en 1931-1932, des cadres de son personnel, en provenance d'Écosse, sont arrivés avec leur famille et sont devenus des membres actifs de la GRACE UNITED CHURCH.

Au cours du deuxième conflit mondial, Farnham possédait une importante base militaire et la communauté s'est accrue avec la participation des militaires et de leur famille. Après la guerre, plusieurs familles japonaises, en provenance de l'Ouest canadien et réfugiées au camp de Farnham, sont devenues des résidents de Farnham à part entière et ont ajouté leur enthousiasme à la GRACE UNITED CHURCH.

Les organisations pour cette église furent nombreuses et diversifiées afin de recueillir des fonds pour les dépenses et les réparations imprévues.

De 1925 à 1968, une unité pastorale fut formée, comprenant les Églises unies de Brigham et de Farnham, pour assurer la continuité de ces deux communautés. En 1968, une nouvelle unité pastorale fut formée comprenant les communautés suivantes: Brigham, Cowansville, East Farnham et Farnham. Cette unité pastorale fut nommée «Cowansville Area Pastoral Charge» et c'est un pasteur de Cowansville qui desservait les quatre communautés sur une base alternative.

En 1969, du fait qu'il n'y avait plus de pasteur régulier à Farnham, le presbytère de l'Église unie du Canada, situé au 499, rue Saint-Joseph, fut vendu à M. Maurice Mullarkey.

En 1975, à cause du nombre restreint de membres à Farnham, l'édifice de l'Église unie fut vendu à MM. Riel et Tarte. Quelques jours plus tard, le 9 mars 1975, la communauté se réunissait une dernière fois dans cette église pour réaffirmer sa croyance et faire un adieu émotionnel à cet édifice qui a servi au culte durant 131 ans. Le prédicateur invité fut le Révérend J. David McCord, un ex-pasteur de cette unité pastorale de 1969 à 1973.

Après la cérémonie, les objets ornementaux de cette église furent donnés aux églises de la région ou vendus à des membres de la communauté. L'enseigne extérieure placée sur la façade de l'église et la liste des combattants au deuxième conflit mondial furent remises au musée de Stanbridge East pour leur bonne garde. Une plaque en bronze, à la mémoire de Vernon Keith Clark, décédé en service au deuxième conflit mondial, fut placée au cimetière de Knowlton dans le lot familial.

N'ayant plus d'église, la communauté de la Grace United Church de Farnham a tout de même conservé une administration autonome: un trésorier gère les finances, des administrateurs s'occupent des cimetières Fernwood et

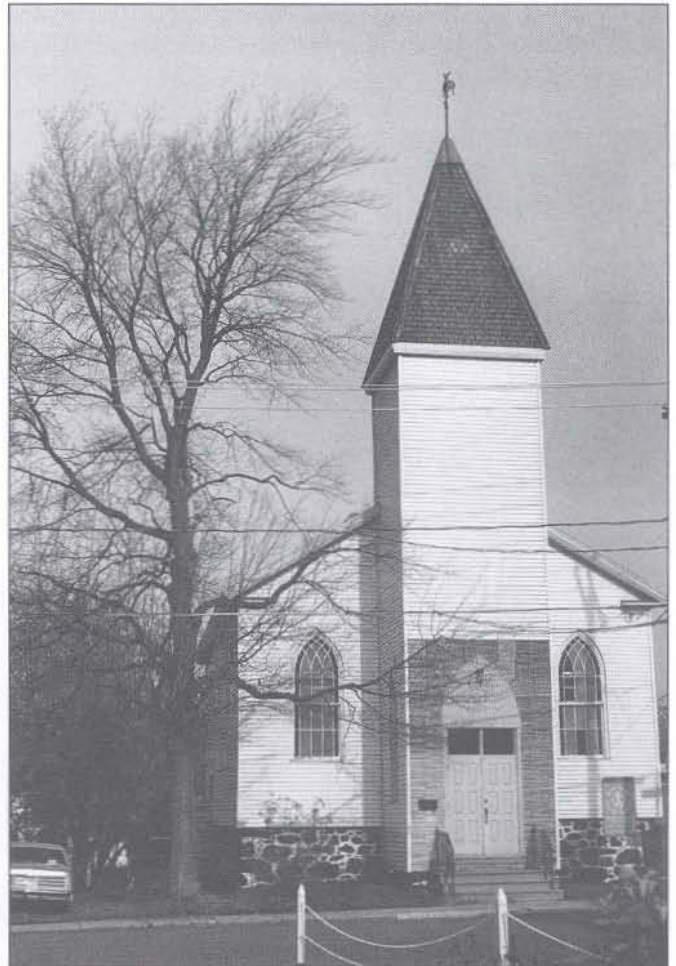
*With Church Union in 1925, Westleyan Methodist Church became part of the United Church of Canada and, during Rev. Downing's ministry, received the name of Grace United Church.*

*As new families moved into the community, their talents and dedication helped to advance the growth of the church. When Barry & Staines of Kirkaldy, Scotland, established a plant in Farnham, they brought some of their staff with them. Seven of these Scottish families who arrived in 1932 became active members of Grace United Church.*

*In the late 1940's Canadians of Japanese ancestry settled in Farnham and added their enthusiasm to the congregation.*

*When Grace United Church became part of Cowansville Area Pastoral Charge in 1968 there was no longer a resident minister in Farnham. In 1969, the manse and the property on which it was located were sold to Mr. Maurice Mullarkey.*

*By 1975, the church building had become a financial burden and the premises were sold to Messrs. Riel and Tarte. The moveable contents of the church and the church*



Ancienne église méthodiste devenue l'Église Unie du Canada en 1925 (Farnham Grace United Church)

CAB

Kirkwood et deux représentants sont nommés à l'unité pastorale «Cowansville Area Pastoral Charge».

De 1975 à 1988, les membres de la Grace United Church ont utilisé l'église anglicane St. James de Farnham pour leurs cérémonies dominicales. Depuis 1989, ils fréquentent l'église Emmanuel United Church de Cowansville. À cet endroit, le 22 novembre 1992, la communauté de la Grace United Church de Farnham a célébré le 150<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation (Méthodiste 1842). Le Rév. Stewart Clarke a présidé cette impressionnante cérémonie et son homélie fut hautement appréciée. Des anciens membres de cette communauté, venus de loin, ont célébré ces retrouvailles et se sont remémorés d'excellents souvenirs en visionnant des photographies d'hier et d'aujourd'hui, exposées dans la salle de l'Église unie Emmanuel de Cowansville. Des amis de la religion catholique étaient présents à ce jubilé.

L'église Grace United, vendue à MM. Riel et Tarte en 1975, est redevenue un lieu de culte en 1979, lorsque les administrateurs de l'Alliance chrétienne et missionnaire se sont portés acquéreurs de l'édifice, toujours existant au moment d'écrire ces lignes. Il est situé au 511, de la rue Saint-Joseph à Farnham. L'Église Unie du Canada est une union des congrégationalistes, des méthodistes et des presbytériens. Elle est membre de l'Alliance mondiale pan-presbytérienne. A.B.

*hall were given to neighbouring churches or sold to local church members. The Grace United Church sign, from in front of the building and the Honor Rolls from the two World Wars were given to Missisquoi Museum for safe-keeping. A bronze plaque memorial, in memory of Vernon Keith Clark who was killed in action, was moved to the Clark family monument in Knowlton cemetery.*

*On March 9, 1975, the Congregation gathered for a re-affirmation of faith and to extend an emotional good-bye to Grace United Church building, a building filled with memories, a place of worship for 131 years. A few years later, Messrs. Riel and Tarte sold the property to Alliance Chrétienne et Missionnaire's Congregation and the building once again became a place of worship. The Congregation of Grace United Church gave the new owners the United Church altar. Now the memorial to Mr. and Mrs. Pattullo is again in its intended spot in the church sanctuary.*

*From March 16, 1975, until the end of December 1988, Grace United Congregation held services of worship in St. James Anglican Church on Main Street in Farnham. Since January 1989, we have worshiped in Cowansville with Emmanuel United Church's Congregation.*

### PASTEURS DE L'ÉGLISE GRACE UNITED CHURCH À FARNHAM

#### GRACE UNITED CHURCH RECTORS IN FARNHAM

Rev. J.B.	Hicks	1925-1928
Rev. J.C.	Downing	1928-1938
Rev. A.B.	Lovelace	1938-1940
Rev. Tom R.	Barbour	1940-1943
Rev. W. Roy	Legrow	1944-1946
Rev. Arthur R.C.	Ritchie	1946-1951
Rev. Stanley R.	Prince	1952-1966
Rev. O.R.	Davison	1966-1969

### UNITÉ PASTORALE DE COWANSVILLE DESSERVANT BRIGHAM, COWANSVILLE, EAST FARNHAM ET FARNHAM COWANSVILLE AREA PASTORAL CHARGE

Rev. David	McCord	1969-1973
Rev. Jim	Sinclair	1973-1979
Rev. M.	Surjadinata	1980-1982
Rev. R. Stewart	Clarke	1983



Rév. et Mme Stanley Prince, pasteur de l'Église Unie

Courtoisie Adelaide H. Lanktree

## Salle Anglicane St. James - St. James Anglican Hall

À l'assemblée du conseil de fabrique de l'église anglicane St. James, tenue à Farnham le 18 avril 1887, une élection eut lieu pour la formation d'un COMITÉ DE CONSTRUCTION en vue de l'érection de la salle anglicane. Le comité élu fut composé de MM. Daniel B. Meigs, James H. Mosher, George Elmes, E.N. Robinson, Thomas Parkins et William L. Hibbard.

Après consultation avec MM. W. Robertson et Pierre Gobeille, le pasteur T.W. Mussen a lui-même préparé les plans et spécifications. Par la suite, le comité s'est réuni plusieurs fois et l'endroit de la future salle anglicane fut établi comme suit:

- a) à l'extrémité nord-ouest du terrain de la fabrique St. James;
- b) à l'ouest du vieil édifice servant de presbytère (ce bâtiment existait avant la construction de l'église en 1847, il sera désaffecté en 1892);
- c) en ligne droite avec l'église St. James;
- d) 20 pieds à l'est de la propriété du Dr George T. Slack.

Les plans et spécifications ont été portés aux registres des délibérations. Des soumissions ont été demandées, et à la réunion du 2 avril 1888, les membres du comité de construction ont présenté leur rapport spécifiant que tout était prêt pour l'érection de cette salle et que des soumissions avaient été reçues. Le rapport fut accepté tel que lu.

Le même comité fut réélu à cette assemblée et on procéda à l'ouverture des soumissions le même soir. Les soumissionnaires intéressés étaient les suivants:

George	Elmes	1200 \$
William	Robertson	1100 \$
David	Parent	1050 \$
Pierre	Gobeille	950 \$

Cette dernière soumission fut acceptée et les travaux débutèrent aussitôt. M. Pierre Gobeille était rémunéré selon la progression des travaux, tel que spécifié dans le contrat. Les travaux furent terminés le 17 juillet 1888 et le contracteur M. Gobeille donna quittance pour 1135,06 \$. Des améliorations avaient été apportées aux plans originaux, de là l'excédent de 185,06 \$ sur la soumission acceptée le 2 avril 1888. Le paiement de cette construction fut rendu possible grâce à la vente d'une école anglaise (1000 \$) et le reste est provenu de différentes activités et souscriptions.

La salle anglicane St. James est située au 410, rue Principale Est à Farnham.

*At the adjourned meeting of the Vestry held April 18th 1887, a committee consisting of Messrs. Daniel B. Meigs, James H. Mosher, George Elmes, E.N. Robinson, Thomas Parkins and William L. Hibbard was formed. The rector, T.W. Mussen, then went to work and after some consideration with Messrs. W. Robertson and Pierre Gobeille, plans and specifications were prepared by him. Several meetings of the committee were held by which location of the hall was established so as to have its front in line with the church, and the north west corner 20 feet east of Dr Slack's house.*

*The specifications and descriptions are found under date in the minutes of the Vestry. Tenders were advised for. Accordingly to the Easter Vestry meeting held April 2, 1888, the Building Committee gave in their report that all was ready for the erection of the hall and that several tenders had been received. The report was accepted and the same Committee selected immediately after the Vestry meeting, the Building Committee met and examined the tenders:*

George	Elmes	1200 \$
William	Robertson	1100 \$
David	Parent	1050 \$
Pierre	Gobeille	950 \$

*The tender of Mr. Gobeille was accepted. Mr. Gobeille immediately went to work which was paid for as the building proceeded according to the stipulations.*

*On July 17 of this year 1888, Mr. Gobeille was paid in full. The total cost of building came to 1135,06 \$. This money was secured from 1000 \$ appropriated from sale of the school and the balance from the proceeds of a "Crazy Tea" and subscriptions and from a lecture by Rev. T.O. Armstrong.*

The St. James Anglican Hall is located at 410, Main Street East in Farnham.

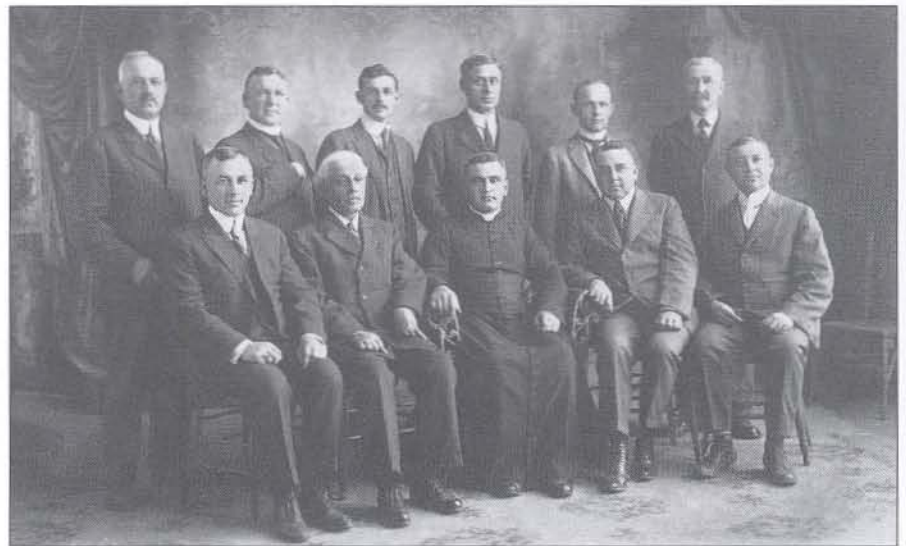


Salle anglicane St. James

CAB



Les enfants de Marie



Le 15 septembre 1918. Comité organisateur pour le Jubilé d'argent du révérend J.B. Edmond Decelles, curé de Farnham.

CAB

Assis; de g. à d. Arthur Guay, A.E. D'Artois, J.G. Phaneuf vicaire, John Choquette et Me Anatole Gaudet  
 Debout; Alexandre Saurette, Adélar B. Comeau, Dr. Elphège Jacques, J.A. Bertrand, notaire Eugène Léveillé et Jean-Baptiste Bessette

#### Notes et références

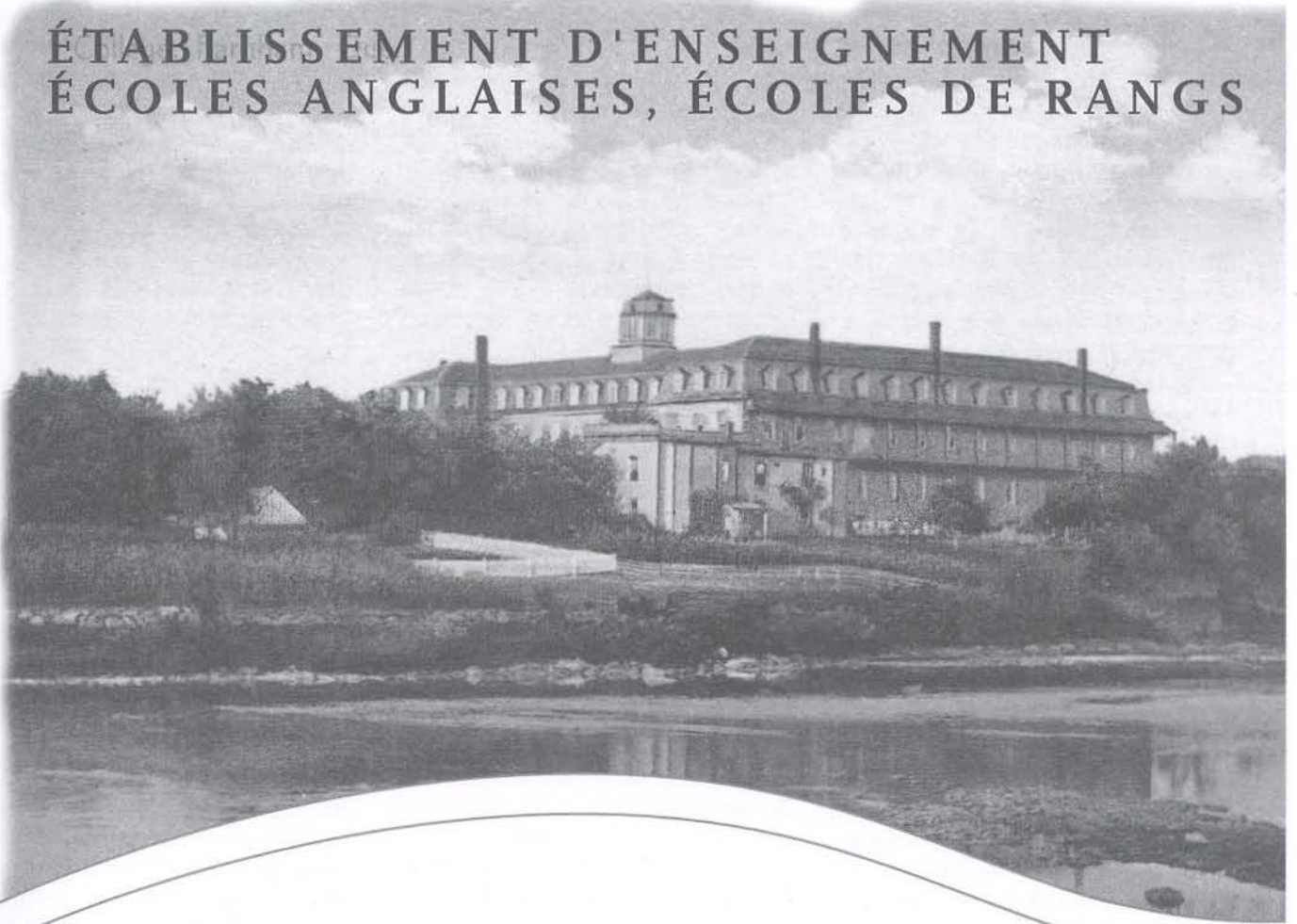
- 1 Avant d'être ordonné prêtre, lorsqu'il était avocat, M. Étienne Chartier avait rencontré l'abbé Rémi Gaulin, curé de L'Assomption et futur évêque de Kingston. Ce dernier l'avait invité à créer une école de fabrique dans la paroisse. Au dire du Dr J.B. Meilleur, premier surintendant de l'Instruction publique au Canada, Étienne Chartier avait su créer une école qui atteignait l'excellence. Dans son MÉMORIAL SUR L'ÉDUCATION AU BAS-CANADA, le Dr J.B. Meilleur en disait le plus grand bien.  
 En vérité, cette école mise sur pied par Étienne Chartier, est l'ancêtre direct du réputé collège de L'Assomption. À regret, jamais personne n'a semblé vouloir le reconnaître et encore moins le dire. Après 25 ans de vie sacerdotale très agitée et remplie de contrariétés souventes fois non méritées, il est décédé à Saint-Gilles-de-Lotbinière, le 6 juillet 1853. Il fut inhumé dans le petit cimetière paroissial et ses funérailles eurent lieu dans une triste et regrettable indifférence. Pourtant, il avait donné sa vie à ses compatriotes et à ses paroissiens. Il est écrit que c'est à la cure de Saint-Grégoire-le-Grand, avec les dessertes de Sainte-Brigide et de Farnham, qu'il fut le plus heureux.
- 2 Deviendra l'actuelle rue Yamaska Est.
- 3 Les travaux d'agrandissement de la chapelle Saint-Romuald de Farnham en 1853, furent exécutés par le père du Bienheureux frère André M. Isaac Bessette et le frère de ce dernier M. Basile Bessette.
- 4 M. Alphonse Provost fut remplacé par M. Henri Potvin le 24 avril 1904.

TROISIÈME

*C*hapitre

INSTITUTIONS RELIGIEUSES,

ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT  
ÉCOLES ANGLAISES, ÉCOLES DE RANGS



## ACADÉMIE SAINT-ROMUALD

Dès l'année 1832, il y avait quelque part dans le township de Farnham-Ouest, un maître d'école. Nous avons lu dans les registres de la paroisse de Saint-Césaire, en date du 30 mars 1832, ce qui suit: «Avons baptisé, Antoine Zéphirin, né hier, du légitime mariage de Pierre Paquin, instituteur à Farnham et de Marguerite Proust.» Registre 2, folio 170, 8e. Nous ignorons où il enseignait dans Farnham-Ouest.

Toutefois, l'instruction n'a dû prendre un peu d'essor, ici comme ailleurs, que sous le régime de la loi scolaire passée finalement le 9 juin 1846. En 1850, il y avait dans Farnham-Ouest, quatre ou cinq écoles sous le contrôle des commissaires ou syndics dissidents ou protestants. Lors de la reconnaissance civile de la paroisse Saint-Romuald de Farnham, en date du 14 juillet 1854, les enfants y recevant l'instruction étaient au nombre d'environ 80.

En 1855, les commissaires, avec M. Louis Bourdon en tête, résolurent de fonder en ce lieu une école modèle ou académie. Les premiers directeurs de l'association furent MM. Louis Bourdon, Édouard Chatelle, Dr J.B. Valiquette, le notaire Edmond Clément, Joseph Bériau, Olivier Hébert, John Darby, François Mullins et J.B. Bessette, fils. L'acte d'incorporation, sanctionné le 19 mai 1860, stipule que cette association est constituée corps politique et incorporée sous le nom de l'académie Saint-Romuald de Farnham, jouissant de tous droits des corps incorporés. De plus, les directeurs de cette corporation et les commissaires d'écoles du village de Farnham-Ouest pourront, en tout temps, prendre des arrangements entre eux, dans le but d'unir une ou

plusieurs ou la totalité des écoles communes de la municipalité à ladite académie. Pendant la durée de tel arrangement, les commissaires d'écoles seront *ex officio* directeurs de la corporation (Statuts 1860-23 Vict. chapitre 134-page 6441).

Les directeurs de l'académie et les commissaires d'écoles désiraient obtenir un peu de terrain de la fabrique pour la construction de l'académie, mais leur demande fut refusée. Ayant accepté volontiers cette décision, ils achetèrent un terrain de l'autre côté de la rue Saint-Paul (où sera située plus tard l'école Sainte-Famille) et firent construire une école en bois de 40' x 60'. Ainsi fut fondée l'académie Saint-Romuald de Farnham au moyen de contributions volontaires prélevées sur les vrais amis de l'éducation dans la paroisse. En 1856, l'académie était dirigée par un instituteur et deux institutrices laïques, enseignant à 155 élèves des deux sexes, dont 10 élèves protestants et 30 au-dessus de 16 ans (rapport de l'inspecteur Parmelee).

Maintenant que cette institution est dans la bonne voie, laissons-la fonctionner. En principe, le programme d'études adopté était très vaste et peut-être un peu prétentieux. Il était proposé, rien de moins que d'y donner des cours comprenant le grec, le latin, les langues française et anglaise, l'écriture, l'arithmétique et les mathématiques, la musique et toutes les branches de la science et de la littérature générale qu'il serait jugé à propos d'introduire si nécessaire.

L'académie Saint-Romuald de Farnham aura servi de 1855 à 1875 lorsqu'elle fut remplacée par le collège commercial Saint-Stanislas de Kostka. L'historique de ce collège est décrit ci-après.

## COLLÈGE SAINT-STANISLAS DE KOSTKA

Le début prospère du couvent de la Présentation de Marie donna aux commissaires d'écoles de Farnham-Ouest, la pensée d'améliorer leur académie, fondée en 1855, sous le double rapport intellectuel et matériel. En 1874, ils entreprirent de reconstruire la maison d'éducation sur une plus grande échelle. En septembre, ils firent commencer la construction d'un édifice en brique de 70' x 35', à deux étages, sur le même terrain que l'académie. Au mois de décembre 1874, des citoyens du village eurent l'idée de convertir l'académie en collège commercial et d'en confier la direction à des religieux enseignants. Le curé J.B. Véronneau, informé de leurs intentions, s'est immédiatement rendu à l'évêché (à Beloeil temporairement) pour lui communiquer ce nouveau projet, lequel fut accepté volontiers avec l'autorisation d'une exécution immédiate. L'infatigable curé Véronneau prit la charge du projet. En 1875, il fit terminer le collège inachevé en y ajoutant une allonge en bois de 90' x 28' pour servir de salle de récréation, de réfectoire et de cuisine. L'édifice principal fut logeable au commencement de novembre 1875. L'établissement fut solennellement béni le 10 novembre suivant par l'administrateur du diocèse Mgr L.Z. Moreau, sous le vocable de Saint-Stanislas de Kostka.

Quant à la direction de ce collège, le curé Véronneau avait jeté les yeux sur la communauté de pères Sainte-Croix, établie à Saint-Laurent de Montréal. Les sujets manquants, la proposition n'a pas été acceptée. Fort déçu, le curé se mit en communication avec les frères du Sacré-Coeur à Arthabaska, mais les conditions exigées par ceux-ci étant trop onéreuses, elles n'ont pas été acceptées.

C'est à ce moment que le curé Véronneau demanda l'aide du clergé séculier. L'évêque diocésain nomma l'abbé Paul Côté, directeur du collège. Il avait été ordonné prêtre le 30 novembre précédent. On lui adjoignit deux ecclésiastiques, et aussi MM. J.B. Labonté et Tardif, deux laïcs, pour la partie intellectuelle. Le curé pourvoyait à tout le matériel et gardait la main haute sur tout l'établissement. Les classes furent ouvertes le 6 décembre 1875. L'abbé Paul Côté dirigea ce collège jusqu'au mois de juillet 1876, où il fut remplacé par M. E.A.J. Rivard, directeur du collège jusqu'en juillet 1878.

Entre-temps, le curé Véronneau frappait à plusieurs portes. Il avait reçu une réponse favorable des frères de l'Instruction chrétienne, mais à la dernière minute la promesse n'a pas été concrétisée, faute de sujets. À cette époque, les enseignants au collège Saint-

bons services d'un père et de deux frères, à savoir: le père G.A. Dion, directeur, et les frères Aldéric et Charles, ainsi que cinq professeurs ecclésiastiques ou laïcs. Ils furent tous engagés et arrivèrent à Farnham le 15 septembre 1878 pour ouvrir les classes deux jours plus tard. Le curé Véronneau pourvoyait à tous les besoins et dépenses de l'établissement.

La première année scolaire 1878-1879, on comptait 113 élèves, dont 7 pensionnaires,

15 quarts de pension et 91 externes.

En 1879, la communauté de Sainte-Croix à Farnham prit la conduite et l'entretien matériel de tout l'établissement sous sa responsabilité personnelle et exclusive. L'acte de cession et d'abandon de l'établissement à la communauté de Sainte-Croix par la commission scolaire est daté du 4 février 1879 et se résume comme suit:

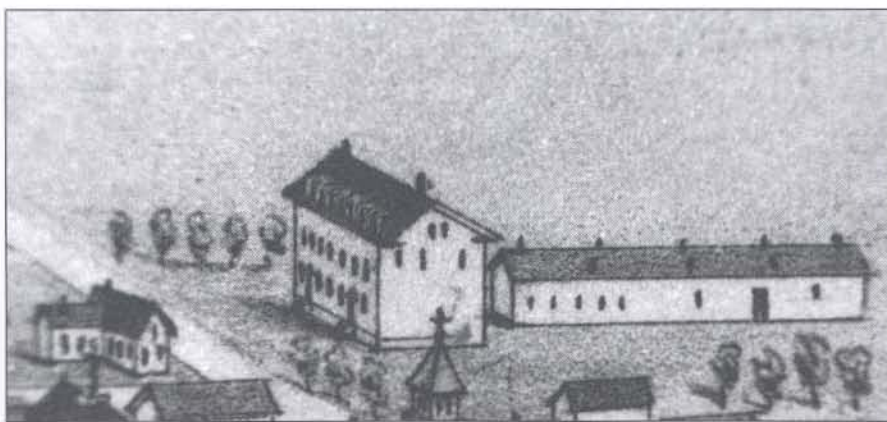
*ham, il est indispensable d'établir le collège Saint-Stanislas sur des bases solides.*

*Les commissaires d'écoles de Farnham cèdent et abandonnent à ladite communauté un morceau de terre en la ville de Farnham, partie du lot 43, dans le 5<sup>e</sup> rang du canton de Farnham-Ouest, contenant un arpent de terre en superficie avec deux maisons, l'une en brique et l'autre en bois, mobiliers et toutes autres choses appartenant à ladite commission scolaire. De son côté, ladite communauté de Sainte-Croix s'oblige à donner en la ville de Farnham, l'éducation commerciale à la jeunesse, à condition que les demi-pensionnaires ne paieront que 1 \$ par mois, que les externes ne paieront rien, sauf ceux de la classe d'affaires qui paieront 10 \$ par année. Les réparations locatives seront à la charge de la communauté laquelle obtiendra une couverture d'assurance de 4 000 \$ pour les bâtiments. Si lesdites bâtisses venaient à être détruites par cas fortuits, ou par vétusté, les présentes conventions seront nulles; le terrain retournera à la commission scolaire et la communauté sera libre de rebâtir à ses frais dans les limites de la municipalité.*

*Fait à Farnham, ce quatrième jour de février p.m. 1879. Les signataires sont déjà mentionnés.*

*Greffé: P. Bériau, sous le numéro 4103.*

La communauté des pères de Sainte-Croix utilisera son collège Saint-Stanislas de Kostka jusqu'au mois de juin 1882, lorsqu'il déménagera dans un collège nouvellement construit sur la rue Yamaska. L'historique du nouveau collège Sainte-Croix à Farnham est relaté après les paragraphes qui suivent, décrivant les débuts de l'école Sainte-Famille dans l'ancien collège Saint-Stanislas de Kostka.



Collège Saint-Stanislas, devenu première école Sainte-Famille

ANC

Stanislas de Kostka à Farnham, les prêtres séculiers et autres laïcs, avaient été remerciés et travaillaient ailleurs. Le curé Véronneau, très déçu, tourna de nouveau ses regards vers les pères de la congrégation de Sainte-Croix. Fort heureusement pour lui et le collège de Farnham qu'il patronnait activement, il obtint la certitude des

*Présents: R.P. Camille Lefebvre, dir. provincial, communauté de Sainte-Croix,*

*Abraham Baillargeon, boucher et commissaire,*

*Jean-Baptiste Véronneau, curé de Farnham,*

*Pierre Bériau, notaire,*

*En reconnaissance de l'oeuvre du curé J.B. Véronneau de Farn-*

## ÉCOLE SAINTE-FAMILLE - EXTERNAT DE LA PRÉSEN- TATION DE MARIE

Après la fermeture du collège Saint-Stanislas de Kostka, les commissaires d'écoles de Farnham ont trouvé là une occasion favorable d'utiliser cet établissement pour des fins éducatives. Ils demandèrent la rétrocession à la communauté de Sainte-Croix. Celle-ci ayant consenti, un contrat notarié fut passé le 15 septembre 1882. Furent présents: R.P. G.A. Dion de la communauté de Sainte-Croix, MM. Louis Giroux et Alexandre Ouimet, commissaires et Maître Pierre Bériau, notaire. Contrat numéro 4875.

Le même jour, les religieuses de la Présentation de Marie proposèrent aux commissaires d'écoles de Farnham d'en faire l'acquisition ou de leur en céder du moins la jouissance pour fins scolaires; ce qui fut accepté ce 15e jour de septembre 1882. Les commissaires dûment autorisés à cet effet, MM. Louis Giroux et Alexandre Ouimet, ont convenu de ce qui suit avec la Révérende soeur du Saint-Esprit agissant au nom de la communauté de la Présentation de Marie, par procuration spéciale du 11 septembre 1882, à savoir:

*L'ancien collège Saint-Stanislas de Kostka, terrain et dépendances seront occupés par les religieuses de la Présentation de Marie, tant qu'elles enseigneront dans la ville de Farnham. Elles en prendront immédiatement possession, avec droit de louer à leur profit les parties de terrain et de bâtisses non employées pour l'externat de leur maison. Elles seront tenues aux réparations locatives intérieures et extérieures. Les grosses réparations, jugées indispensables, seront à la charge des commissaires. La partie des dépendances construite en bois appartenant à la commission scolaire, devra être enlevée dans les six mois. Les religieuses paieront 1000 \$ comptant, pour la jouissance des*



Deuxième école Sainte-Famille

CAB

*établissements, à la condition qu'elles continueront de fournir l'éducation aux filles de la municipalité, sous contrôle des commissaires, lesquels paieront aux religieuses la somme annuelle de 300 \$ et s'il se trouve plus de 180 élèves externes, il leur sera alloué un montant additionnel, par tête, proportion*

*gardée sur les 300 \$. Advenant la destruction de la bâtisse lors d'un incendie, les commissaires reconstruiront l'externat à leurs frais et dépens.*

*Signé: Soeur Marie du Saint-Esprit,*

*Louis Giroux, Alexandre Ouimet,*  
*commissaires,*

*Pierre Bériau, notaire.*

*Contrat notarié no 4876*

*ce 15e jour de septembre 1882.*

Ainsi, la commission scolaire conserve la propriété de l'immeuble et les religieuses en ont la jouissance. Les améliorations requises à ce bâtiment en brique étant faites, le nouvel externat de la Présentation de Marie fut ouvert le dimanche, 19 novembre 1882. Les religieuses de cette communauté ont continué avec détermination à utiliser ce bâtiment,

construit en 1874, qui fut l'ancien collège Saint-Stanislas de Kostka et la première école Sainte-Famille jusqu'à sa démolition en 1935. Elle fut immédiatement remplacée par une nouvelle construction érigée par la Commission scolaire de Farnham, selon les plans et devis de l'architecte Alfred Potvin de Montréal, et l'entrepreneur fut J.Éléonore (Pitou) Brouillette de Farnham.

La deuxième école Sainte-Famille, inaugurée en 1936, construite sur le même site que la première, a servi d'externat jusqu'en 1972 lorsque la Commission scolaire Des Rivières, propriétaire de l'immeuble, installa ses bureaux administratifs à cet endroit.

Puis, le 1er juillet 1998, la Commission scolaire du Val-des-Cerfs devint propriétaire de ce

bâtiment utilisé comme centre de service, situé au 707, rue Saint-Paul à Farnham.

## COLLÈGE SAINTE-CROIX

Au cours de l'année 1879, le Conseil supérieur de la communauté des pères de Sainte-Croix résolut de construire à Farnham un édifice plus spacieux, en pierre, à la condition qu'un autre terrain plus étendu soit donné à cette fin. Sur ce, le curé J.B.



Véronneau et certains citoyens, généreux amis de l'éducation, se cotisèrent pour l'achat d'un lopin de terre d'environ 16 arpents en superficie, situé sur la rive nord-est de la rivière Yamaska.

### GRAND TERRAIN POUR LE NOUVEAU COLLÈGE SAINTE-CROIX

Le 29 mai 1879, Mme Charlotte Cook, veuve de M. Orange Spoor, M. Joseph Spoor, Mme Elizabeth Spoor, tous de la ville de Farnham, vendent à M. Edward Donahue, marchand du lieu, un lopin de terre faisant partie du lot no 43 dans le 5e rang du township de Farnham-Ouest, contenant environ sept acres en superficie, plus ou moins, borné au nord par la rue Yamaska, à l'est par Jessie Clark, au sud par la rivière Yamaska, à l'ouest par les Allsopp et un dénommé Paquet et ce, sans bâtisse. Cette vente est faite pour la somme de 1600 \$.

Signé: Charlotte Cook, Joseph Spoor, Elizabeth Spoor, Lucy Ann Spoor, Miles Green, J.P. Clark, E. Donahue, P. Bériau notaire. Contrat notarié no 4175.

Onze jours plus tard, le 9 juin 1879, M. Ed. Donahue, sous titre de vente, donna le terrain à la communauté des pères de Sainte-Croix, corporation du collège Notre-Dame, Côte-des-Neiges à Montréal. Le R.P. Julien Gastineau, dûment autorisé, en fit l'acquisition au nom de la communauté. En réalité, le terrain en question a coûté la somme de 1700 \$ payée par 17 citoyens de la paroisse, dont chacun, le curé en tête, paya le montant de 100 \$.

### CONSTRUCTION DU NOUVEAU COLLÈGE SAINTE-CROIX

Le marché d'entreprise, par M. Joseph Barbeau, fut passé le 18 juin 1879, le

R.P. G.A. Dion, directeur, représentait la communauté des pères de

Sainte-Croix. Les travaux commencèrent le 20 juin 1879. Ils furent dirigés d'abord par le curé J.B. Véronneau qui les suivit de près les premiers mois, puis il remit la surveillance à la volonté et au goût du père directeur du collège.

La maçonnerie fut faite par M. Joseph Barbeau, maçon de Saint-Hyacinthe, et les autres travaux furent faits à la journée. En principe, cet édifice devait mesurer 200' x 40' de façade, avec deux ailes de 100' x 40', comprenant le rez-de-chaussée, deux étages, plus toit français avec 40 lucarnes.

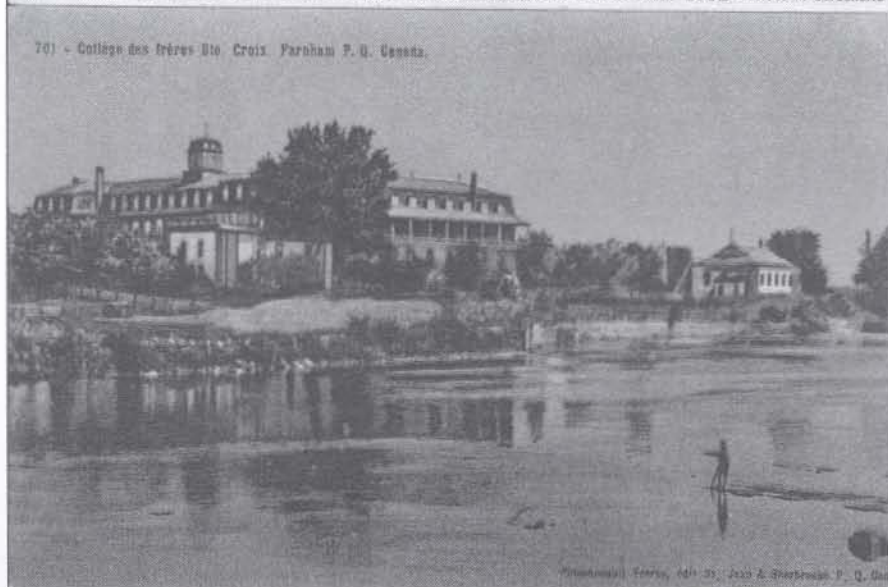
Le 21 février 1880, MM. George et William Elmes, manufacturiers de portes et de châssis à Farnham, ont passé un contrat pour la fabrication de 110 châssis. Signé: Elmes & Brother, Père G. Auguste Dion, directeur du collège.

Témoins: Père J.A. Renaud, procureur et Benjamin Lecavalier, professeur.

Cette même année, M. Joseph Barbeau fit la maçonnerie des deux étages inférieurs de l'aile principale et la continua au printemps. M. Pierre Gobeille, charpentier-menuisier du lieu, exécuta les ouvrages de



Le Collège Ste-Croix, Farnham, Qué., avant l'Incendie du 29 Janvier 1912 - Photo P. Larochelle



Collège Sainte-Croix

CAB

sa compétence et M. Ernest Cyr, de Montréal, fit les enduits.

Le 24 mars 1880, les parties contractantes signèrent la convention suivante:

*La communauté de Sainte-Croix s'oblige à donner l'éducation commerciale dans les limites de la ville de Farnham. Si la congrégation ne donne pas pleine et entière satisfaction aux commissaires, elle paiera à la commission scolaire du lieu, la somme de 4500 \$, étant la valeur du terrain et des dépendances, telle qu'évaluée par des experts spéciaux. Les octrois du gouvernement pour l'éducation seront au profit de la communauté et les commissaires s'obligent à payer la somme de 400 \$ en plus des octrois gouvernementaux.*

*Signé: J. Gastineau, prêtre, J.B. Véronneau, curé,  
Abraham Baillargeon, commissaire autorisé,  
P. Bériau, notaire.  
Contrat notarié no 4334, fait ce 24e jour de mars 1880.*

Les travaux furent exécutés à un rythme convenable. À l'ouverture des classes en septembre 1882, les pères de Sainte-Croix étaient en



Père Hippolyte Leblanc, professeur de musique  
Courtoisie Collège Sainte-Croix

possession et usage du collège, construit sur les rives de la rivière Yamaska à Farnham. Ils avaient complètement évacué l'ancien collège Saint-Stanislas de Kostka, sur la rue Saint-Paul, devenu par rétrocession la première école Sainte-Famille, dirigée par les religieuses de la Présentation de Marie, le 15 septembre 1882.

À l'automne de 1882, fut organisée et fondée une «bande de musique» sous la direction du père Hippolyte Leblanc. Les nouveaux



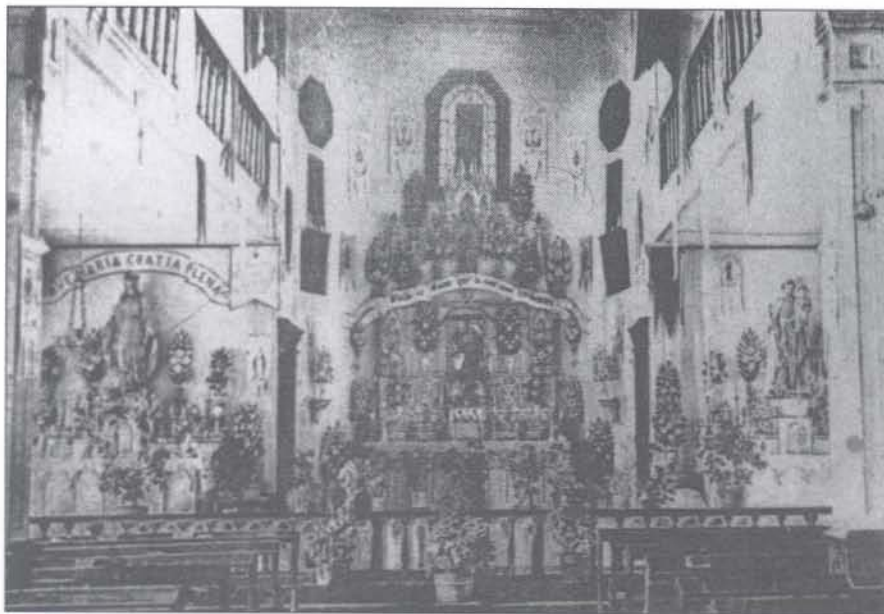
Père G.A. Dion, directeur du Collège Sainte-Croix  
Courtoisie Collège Sainte-Croix

musiciens s'exécutèrent en public pour la première fois, à la fête du curé de la paroisse, le révérend Damase Limoges, le 11 décembre 1882.

Au printemps de 1883, une jolie chapelle de 58' x 40' fut construite dans l'aile nord, par M. Louis Philie de Farnham pour les travaux de menuiserie et par M. Octave Bernard pour les enduits. La chapelle a coûté 1700 \$ et pour en défrayer le coût, un bazar public fut ouvert tous les soirs de la première semaine de juin 1883.

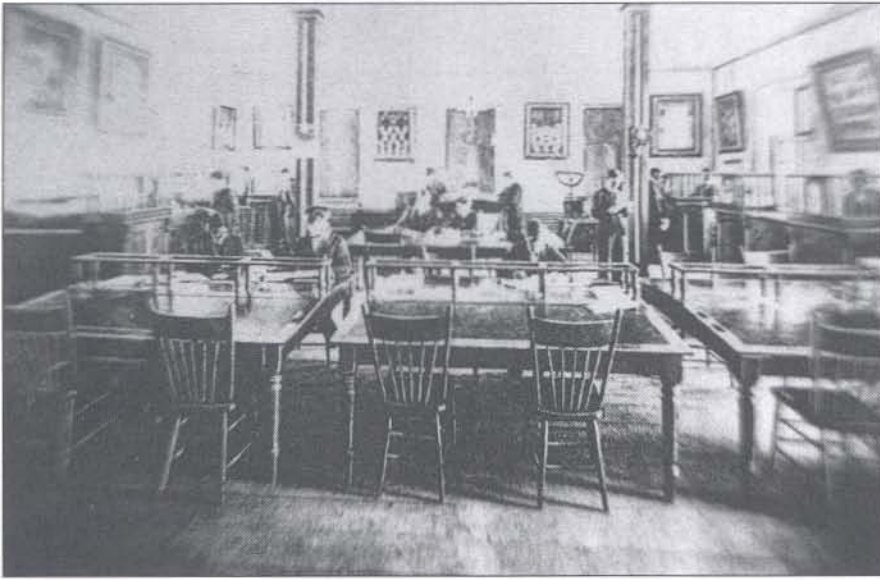
Le mercredi 27 juin 1883, le chanoine E. Gravel, curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, bénit solennellement la nouvelle chapelle. Le père G.A. Dion, directeur du collège Sainte-Croix, célébra la première messe puis il procéda à la distribution des prix aux élèves méritants. Le premier diplôme de capacité fut décerné à l'élève Joseph Lévesque de Manchester, N.H., le seul finissant.

Au mois de septembre 1883, sept religieuses de la Sainte-Famille, congrégation attachée à la communauté de Sainte-Croix, prenaient la conduite et le soin matériel de l'intérieur de cet édifice; trois d'entre elles étaient arrivées depuis plusieurs mois.



Chapelle du Collège Sainte-Croix

Courtoisie Collège Sainte-Croix



Classe d'affaires au Collège Sainte-Croix

Courtoisie Collège Sainte-Croix

L'ameublement de la classe d'affaires était sans contredit ce qu'il y avait de plus remarquable à ce collège commercial. Les tables, bureaux, tribunes, etc., étaient splendides, d'un poli et d'un fini parfaits. Ces meubles magnifiques furent l'oeuvre de M. Smitty de notre localité. On commença à en faire usage en octobre 1883. Tout allait bien pour le moment au collège Sainte-Croix de Farnham et le total achèvement de l'aile sud, longeant la rivière Yamaska, aura lieu en 1884.

Après 30 années de belle réussite, ayant offert des cours de haute qualité et jouissant d'une excellente renommée, l'imposant collège Sainte-Croix fut incendié en 1912, causant la perte totale de cette précieuse maison d'éducation.

### INCENDIE DU COLLÈGE SAINTE-CROIX

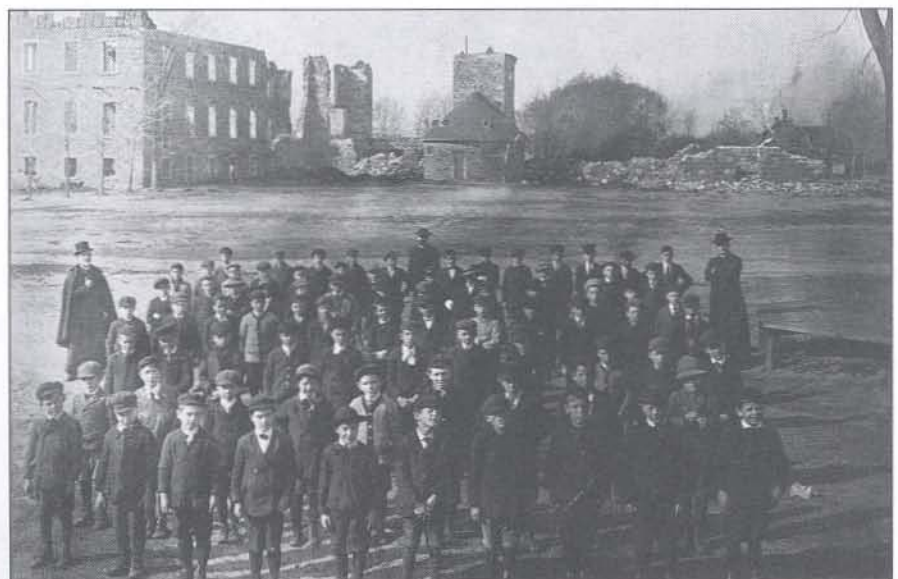
Le 29 janvier 1912, un désastre jeta la consternation parmi notre population lorsque le beau collège Sainte-Croix, l'orgueil des Cantons-de-l'Est, où 400 élèves recevaient une éducation commerciale des plus modernes, fut détruit par le feu. Seules les deux immenses cheminées ont résisté aux flam-

mes. Il était 6 h 30, ce matin-là, lorsqu'on découvrit l'incendie. Les professeurs et les élèves étaient à la chapelle lorsque l'odeur du bois brûlé les avertit du danger qu'ils couraient et ils sortirent précipitamment. Une épaisse fumée avait envahi les corridors et c'est avec difficulté que tous les élèves ont été sauvés sans aucune blessure. Le frère Antoine, dès le début de l'incendie, courut au dortoir où deux élèves, Alfred Mongeau de Montréal et W. Anderson de

Boston, étaient malades. La fumée était tellement épaisse qu'il dut placer sur sa bouche un mouchoir trempé dans l'eau pour ne pas être asphyxié. Heureusement, il a traîné les deux malades hors de l'édifice, car à peine étaient-ils sortis que le toit s'effondra.

Les saintes espèces et les vases sacrés furent sauvés par le frère Léon et par deux élèves, au péril de leur vie. Ils ont réussi à descendre par l'escalier de sauvetage. Le frère Honorius, directeur du collège, fut légèrement blessé dans l'incendie. Malgré le travail héroïque des pompiers de Farnham, aidés de ceux de Saint-Jean, l'édifice fut réduit en cendres en moins de trois heures. Du magnifique collège, il ne restait plus que deux cheminées et des murs branlants à être jetés bas le plus tôt possible.

Une enquête fut tenue sous la présidence du révérend père G.A. Dion, provincial de la communauté de Sainte-Croix. On avait chargé le grand connétable Boisvert de découvrir si le feu avait été mis par des incendiaires. Dès son arrivée, l'habile limier se mit à l'oeuvre et, en quelques heures, il avait amassé toutes les preuves qu'il lui fallait. Il arrêta trois élèves et obtint leur



Incendie du Collège Sainte-Croix, le 29 janvier 1912

CAB



Collège Sainte-Croix

CAB

confession; ils furent traduits devant le R.P. Dion. Les prévenus étaient: Eugène Bernard d'Albany, N.Y., âgé de 15 ans, William Merry de Southbridge, Conn., âgé de 13 ans et Jean-Paul Marchand de Ville-Émard à Montréal, âgé de 11 ans. C'est ce dernier qui, à la demande d'Eugène Bernard, avec des allumettes fournies par William Merry, a mis le feu. Le jeune Jean-Paul Marchand avait obtenu la permission de sortir de la chapelle en se disant indisposé; il se rendit à la chambre de toilette, où il mit le feu dans une boîte remplie de papier. À chaque étage, se trouvait une chambre de toilette l'une au-dessus de l'autre. Elles communiquaient entre elles au moyen d'une chute qui servait à jeter tous les déchets dans la pièce réservée à cet effet. Le jeune Marchand jeta des papiers enflammés dans cette chute, ce qui explique la rapidité de la progression de l'incendie.

Toute cette terrible histoire fut posément racontée par les trois jeunes garçons responsables, sans affectation et sans aucun signe d'émotion. Ils furent confiés au grand connétable Boisvert, conduits à la prison de Sweetsburg, où ils subirent leur procès devant le juge Mulvena, le 5 février 1912. Cette cause relevant du Tribunal de

la jeunesse, il nous a été impossible de connaître le verdict du jury.

Faisant suite à ce grand malheur, le conseil municipal de Farnham a accepté la résolution suivante à l'assemblée du 9 février 1912:

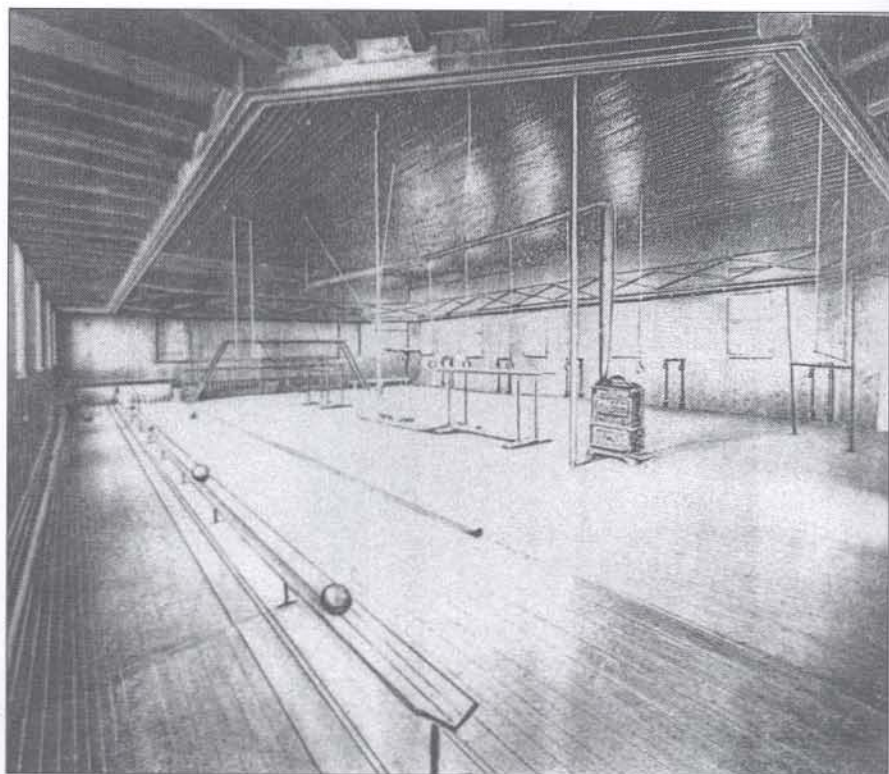
**RÉSOLUTION:** *Proposé par le conseiller Winfield S. McCorkill,*

*secondé par le conseiller J. Amédée Berthiaume, que la Ville de Farnham offre ses plus vives sympathies dans le malheur qui les a frappés, aux Pères du Collège Sainte-Croix de Farnham et à la Congrégation du Collège Notre-Dame-des-Neiges à Montréal.*

*En plus des grands services rendus à Farnham, ce Collège était la gloire et l'ornement de notre ville. Le Conseil municipal espère voir renaître de ses cendres cette institution si estimée, qu'elle soit toujours grande et vigoureuse pour continuer son oeuvre au milieu de nous.*

*Adopté unanimement le 9 février 1912.*

*Le souhait du conseil municipal de Farnham ne sera pas réalisé puisque la communauté de Sainte-Croix ne construira pas un autre collège. Les pères et les frères de Sainte-Croix quitteront définitivement la ville de Farnham après cette cruelle épreuve du 29 janvier 1912.*



Gymnase du Collège Sainte-Croix, il fut utilisé jusqu'en 1967

Courtoisie Collège Sainte-Croix

## LE FRÈRE ANDRÉ, ÉMINENT CITOYEN

En 1850, un personnage très exceptionnel est devenu un résident de Farnham. Il s'agit d'Alfred Bessette, alors âgé de 4 ans, mieux connu aujourd'hui sous le nom du Bienheureux frère André C.S.C.

M. Isaac Bessette, père du frère André, fit l'acquisition d'un terrain à Farnham-Ouest en octobre 1849, sur la rue de l'église (Yamaska Est). Aussitôt, il débuta la construction de sa maison. Durant les travaux, il avait conservé la jouissance de sa propriété à Saint-Grégoire-le-Grand (Mont-Saint-Grégoire) jusqu'en juin 1850.

Lorsque la famille Bessette vint s'établir à Farnham-Ouest après avoir respecté l'échéancier de sa construction, elle comptait neuf enfants: Léocadie, Léon, Joseph, Claude, Rosalie, Isaïe, Alfred, Joséphine et Alphonsine. Deux enfants naîtront à Farnham-Ouest, Virginie en 1853 et Élixa en 1854. Le parrain de cette dernière fut l'historien Isidore Desnoyers, curé de la paroisse Saint-Romuald, et Léocadie, l'aînée des enfants, âgée de 20 ans, fut la marraine.

Isaac Bessette, charpentier-menuisier, et son frère Basile ont exécuté les travaux pour l'agrandissement de la chapelle Saint-Romuald en 1853.

Isaac Bessette mourut accidentellement le 20 février 1855, lors de la coupe d'arbres dans un bois environnant son domicile. Après un cri d'alerte par ses compagnons de travail, Isaac Bessette voulut s'éloigner du danger en courant; malheureusement, il a trébuché et il fut blessé mortellement. Il était âgé de 45 ans.

Son épouse, Clothilde Foisy, fut emportée par la tuberculose le 20 novembre 1857, à l'âge de 48 ans. Un tuteur prit la charge des plus jeunes enfants, sauf Alfred (frère André) qui est allé demeurer à Saint-Césaire, chez M. et Mme Timothée Nadeau, oncle et tante.

En 1863, Alfred (frère André) vint travailler comme forgeron à Farnham-Ouest. À 19 ans, il suivra d'autres Canadiens français pour aller travailler en Nouvelle-Angleterre. À son retour des États-Unis en 1867, Alfred séjourna quelque temps chez son frère Claude et sa

soeur Léocadie à Sutton. Il revint travailler à Farnham-Ouest comme homme de cour pour le curé Ed. Springer jusqu'en 1868.

Il retournera à Saint-Césaire où il devint bedeau et homme à tout faire. Le curé J.A. Provençal ainsi que l'abbé Isidore Desnoyers, retraité à Saint-Césaire, un ami intime de la famille Bessette lorsqu'il était curé à Farnham-Ouest, ne tarderont pas à le guider spirituellement et à lui suggérer de devenir religieux. Ils le mirent en confiance et se chargèrent des démarches pour faciliter son entrée chez les frères de Sainte-Croix. En 1870, il entra chez les religieux de Sainte-Croix à Saint-Laurent près de Montréal.

C'est à Farnham-Ouest qu'Alfred Bessette (frère André) a vécu le plus longtemps avant d'entrer en religion.

Nous connaissons tous la vie de piété du bon vieux gardien de Saint-Joseph. Le Bienheureux frère André mourut à 91 ans, le 6 janvier 1937. Il fut déclaré Bienheureux par Sa Sainteté Jean-Paul II, le 23 mai 1982.



Frère André c.s.c. à 25 ans

CAB



Frère André c.s.c. à 80 ans

CAB



Couvent de la Présentation de Marie

Pinsonneault et Frères

### COUVENT DE LA PRÉSENTATION DE MARIE

Le village de Farnham-Ouest avait pris une grande expansion depuis 1858, où la première voie ferrée avait été construite et la population s'était accrue considérablement. Cependant, dans tout le village, il n'y avait qu'une seule académie mixte pour subvenir aux besoins intellectuels de la jeunesse. Les moyens d'action fort restreints de la paroisse étaient un grave obstacle à la construction d'un établissement d'éducation supérieure, autre que l'académie déjà existante.

Dans le cours de l'hiver 1872, les commissaires d'écoles, entrant dans les vues des autorités religieuses, prirent l'affaire à coeur et tentèrent de prélever sur les contribuables de la paroisse, la somme de 3000 \$ pour la construction d'un couvent. Les paroissiens trouvant onéreux, voire exorbitant, le montant requis, refusèrent et le projet échoua. Cet échec n'a pas découragé le curé Véronneau, il décida de prendre ce mouvement sous sa charge. Le jour de Pâques, le 13 avril 1873, du haut de la chaire, il fit un appel chaleureux à tous les paroissiens de bonne volonté. Après les explications

requis pour la construction du couvent, il les engage à patronner l'oeuvre. Pour les encourager davantage, il annonce que les noms des souscripteurs seront inscrits sur un tableau déposé au couvent, ce qui fut fait. Les souscriptions promises en cette circonstance totalisèrent la somme de 1600 \$.

Le curé Véronneau donna rendez-vous aux gens bien disposés pour le 25 avril 1873. Le jour arrivé, vendredi après la messe de la Saint-Marc, les matériaux de stricte nécessité furent transportés sur place et les travaux débutèrent

dans l'après-midi. Le nouvel établissement d'éducation sera construit au coin sud-est du terrain de la fabrique, cédé gratuitement pour cette fin par les marguilliers.

Les travaux furent exécutés à la journée, sous la direction et surveillance du curé Véronneau. M. Charles Boisvert, maître-maçon, fit les fondations, M. Guillaume Brault posa la brique et fit les enduits et M. Émery Potvin, maître-charpentier, fit la charpente, couverture, etc. Les travaux de menuiserie furent confectionnés aux usines locales, M. Woodberry, un Américain, appliqua la peinture requise. La maison ainsi construite mesurait 74' x 37' avec rez-de-chaussée, deux étages et toit français. Il faut comprendre qu'il s'agissait uniquement de l'aile principale. La construction fut terminée le 25 octobre 1873. Le même soir, les religieuses fondatrices arrivèrent au couvent de Farnham:

Soeur Marie-du-Saint-Esprit (Adélaïde Valcourt), directrice;  
Soeur Saint-Etienne (Robert), sous-directrice et maîtresse de musique;  
Soeur Marie-Xaverine (Zoé Larue), en charge des externes;  
Soeur Saint-Arsène (Hackett), classe anglaise;



Couvent de la Présentation de Marie

CAB

Soeur Saint-Aimé (Marie Méthot), classe de français; Soeur Adèle (Céline Racine), cumulera toutes les besognes domestiques.

Le 29 octobre 1873 eut lieu la bénédiction du couvent ainsi que celle de la cloche. La cloche en question fut donnée par plusieurs citoyens charitables de la ville, le curé en tête. Les dons recueillis ont dépassé la valeur de celle-ci. Le lendemain, les religieuses de la Présentation de Marie procédèrent à l'ouverture des classes du pensionnat et des externes. Le bâtiment parachevé leur fut livré, en jouissance, tout meublé, et la chapelle pourvue de vases sacrés et ornements nécessaires au culte. La construction et l'ameublement ont coûté au-delà de 6000 \$, fournis en très grande partie par le curé J.B. Véronneau, fondateur.

Le chemin de croix et les statues qui ornent la chapelle furent bénits le 19 janvier 1874 par l'abbé L.E. Poulin, curé de Sainte-Angèle-de-Monnoir. Le chemin de croix, les statues, les vases sacrés, les ornements et chandeliers furent payés par la fabrique Saint-Romuald, selon une résolution des marguilliers datée du 15 septembre 1874.

Dans le cours de l'été 1874, le curé fit construire, à ses frais, une autre maison séparée de la première, pour l'usage des classes de l'externat. MM. Théophile Brodeur et Guillaume Brault furent les entrepreneurs pour la somme de 570 \$. Quelques années plus tard, ce dernier bâtiment deviendra le lavoir.

Le couvent étant toujours la propriété du curé J.B. Véronneau, la communauté en avait seulement l'usufruit et le fondateur céda tout l'établissement à la Maison mère des soeurs de la Présentation de Marie à Saint-Hyacinthe, à la seule condition que celle-ci paie l'hypothèque de 2524 \$ dont l'établissement était encore grevé pour frais de construction et d'ameublement. Résumé du contrat:

*Date: 17 janvier 1882 a.m.*

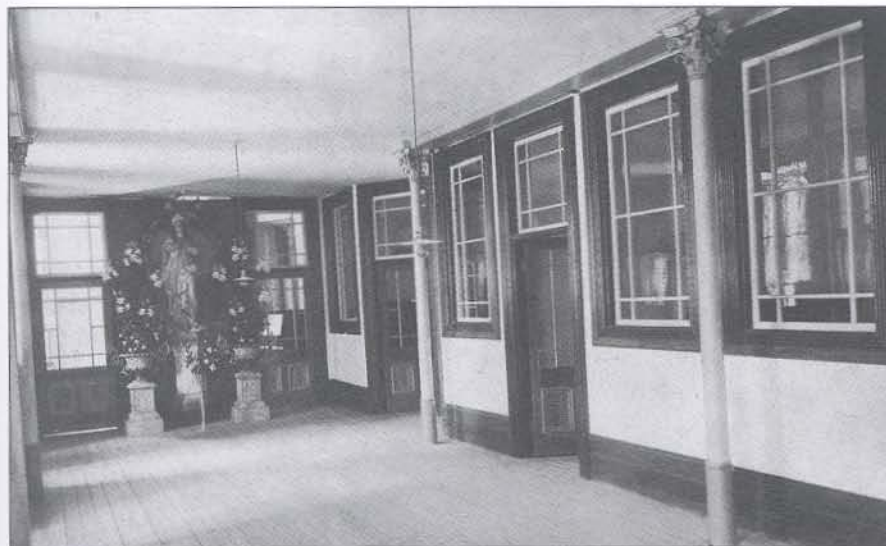
*Le curé J.B. Véronneau vend à la corporation des soeurs de la Présentation de Marie, de Saint-Hyacinthe, un terrain situé sur une partie du lot 43, dans le 5e rang du canton de Farnham-Ouest. Superficie: 168' de front, sur la rue Yamaska par 228' de profondeur, avec les bâtisses y érigées, servant de couvent et de dépendances, au coin des rues Saint-Paul et Yamaska, vers l'église Saint-Romuald.*

*Cette vente est faite sans aucune réserve de la part du vendeur, lequel a acquis ce terrain de la fabrique Saint-Romuald de Farnham, le 30 octobre 1879. La présente vente est faite à la charge de toutes taxes quelconques qui pourraient devenir dues à l'avenir, et moyennant le prix de 2524 \$, présentement payés, dont quittance.*

*Fait à l'évêché de Saint-Hyacinthe, le 17 janvier 1882, sous le numéro 17883, des minutes du notaire H.R. Blanchard.*

*Signé: J.B. Véronneau, Soeur Marie-du-bon Pasteur, Soeur Marie David-Teyssède, Soeur Marie-Saint-Guibert, H.R. Blanchard notaire.*

En 1884, les religieuses de la Présentation de Marie, répondant aux sollicitations et aux besoins de l'heure, décidèrent d'ajouter une annexe au premier bâtiment. L'entrepreneur de cette construction fut M. Élie Giard de Saint-Simon-de-Bagot qui mena si bien les travaux qu'à l'ouverture de l'année scolaire 1885, tout était prêt pour accueillir les nombreuses élèves internes. M. Élie Giard avait déjà effectué d'importants travaux à l'église Saint-Romuald de 1876 à 1879 et avait été chargé de la «grosse bâtisse» de la Maison mère à



Salle de musique du couvent de la Présentation de Marie

CAB



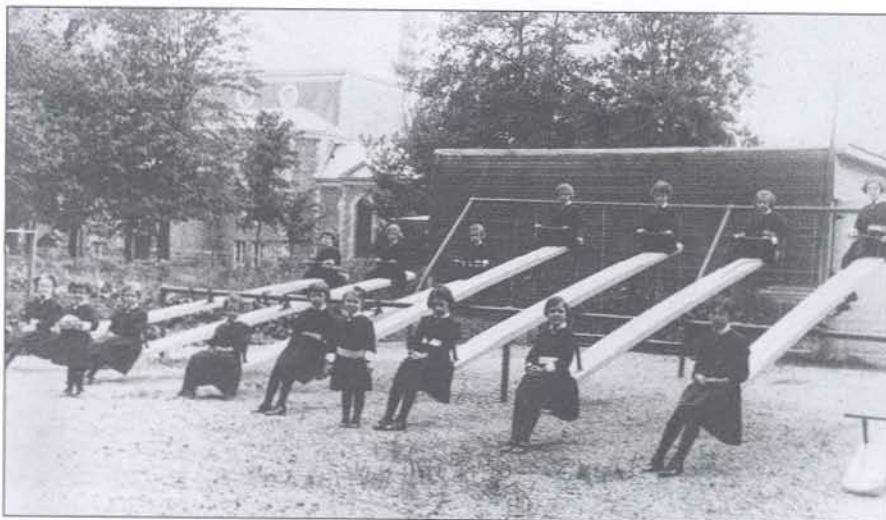
Élèves du couvent de Farnham: Lise Ménard, Rita Morin, Rachel Lemire, Madeleine Durocher, Georgette Brodeur, Lorraine Dulude, Germaine Barsalou  
Courtoisie Germaine Barsalou

Saint-Hyacinthe. Cet ajout sera le prolongement de la première aile et longera le terrain du presbytère et de l'église.

De 1898 à 1900, la communauté des religieuses de la Présentation de Marie achètera d'autres terrains ou lots à l'arrière du couvent; seul ennui, ces terrains sont situés de l'autre côté de la rue Saint-Hilaire, mais cette rue n'est pas très fréquentée. Ces acquisitions serviront aux récréations des élèves et à l'entretien d'un potager.

En 1903, un autre agrandissement devint nécessaire; il s'agit de l'aile qui longera latéralement les rues Saint-Paul et Saint-Hilaire et offrant les services de vastes salles de classe et de salle du pensionnat. Le couvent de la Présentation de Marie de Farnham constitue donc un édifice assez homogène, aux dimensions sinon imposantes, du moins importantes.

Au fil des ans, le couvent de Farnham jouira d'une haute renommée. En 1933, s'organisent le cours *Lettres-Sciences*, affilié à l'Université de Montréal, et un cours universitaire anglais affilié à Washington. Ces deux affiliations dureront jusqu'en 1949, alors qu'un cours supérieur, adopté par le département de l'Instruction publique, remplacera les classes universitaires.



Récréation au couvent de la Présentation de Marie.

En bas à gauche: Denyse René; en haut à droite: Suzanne Fontaine; deuxième à droite: Louise Courville

*JUBILÉ D'OR*

  
 1873 - 1923  
 Couvent de la Présentation de Marie

---

**FARNHAM**

SOIRÉE DU SOUVENIR PAR LES ANCIENNES

**CONCERT**

**PROGRAMME**

**OUVERTURE**

1. -Choeur par les anciennes élèves.  
L'Angelus de la Mer. Goublier
2. -Quatuor de piano. -Mesdemoiselles  
Cécile-Gertrude-Lucienne-Madeleine Berthiaume.
3. -Chant par Madame Monfils, de Granby.
4. -Solo de Piano. -Mlle Béatrice Boisseau.
5. Duo de Piano. -Qui Vive.  
Miles Simone Decelles et Laurette Giroux.
6. -Déclamation. -Mlle Jeanne Dupont
7. - Orchestre des jeunes filles.  
Miles Lussier  
Boisseau, Burque,  
Gauthier, Demers.

8. -Chant. -Mlle Virginie Baillargeon
9. Orchestre.

10. -Opérette en 1 acte

Le Complot des Cordons-Bleus

Personnages

Mme Cartembroche....Mlle Jeanne Dupont  
Gervaise, sa servante.....Mlle J. Gauthier

Louise.....Mlle Cécile Berthiaume  
Marie.....Mlle Jeanne Larocque

Françoise.....Mme S.J. Comeau

11. -Hommage aux fondatrices sur l'air de  
"O CANADA"

Cinq d'entre elles sont devenues musiciennes professionnelles

Était-ce une question de clientèle trop peu nombreuse? Le curé Maurice Godbout et la majorité des familles ont accepté le changement; c'était un prélude aux grandes mutations des années 1960 à la grandeur de la province. Précisément, en ces années perturbées, le pensionnat du couvent de Farnham, tout en conservant les classes élémentaires, fut constitué en école secondaire privée pour les deux premières années du cycle.

Qu'on le veuille ou non, l'organisation scolaire, suite à la révolution tranquille, a grandement contribué à la transformation de cette institution vieille de presque cent





Démolition du couvent de Farnham en novembre 1983

CAB



Le CLSC La Pommeraie de Farnham sur l'emplacement de l'ancien couvent

CAB

ans. Il a fallu, à un moment donné, songer à une réorganisation et, peu à peu, à un déménagement. C'est pourquoi, après maints pourparlers entre les Maisons mères de Saint-Hyacinthe et Montréal, l'oeuvre du pensionnat de Farnham fut transportée à Marieville en juillet 1982.

Comme les vieillards laissés seuls, le couvent de Farnham s'est replié sur lui-même, sur ses bons souvenirs, sur les figures aimées qui ont défilé dans cet établissement puis ce fut la fermeture complète le 15 novembre 1982.

Le 4 octobre 1983, le couvent fut vendu à M. J.M. L'Homme et, le mois suivant, nous avons assisté à sa démolition totale. Le pic démolisseur a complété son oeuvre

après qu'un projet d'un complexe commercial ou d'habitation eut avorté, projet qui avait fait consentir la vente de l'immeuble. Le terrain resta vacant et tristement broussailleux durant quelques années. En 1989, un imposant immeuble sera construit et, le 6 novembre de cette même année, nous assisterons à l'ouverture du CLSC La Pommeraie de Farnham qui occupe toujours cet immeuble au moment d'écrire ces lignes.

Le couvent de la Présentation de Marie de Farnham n'est plus. Cependant, il faut se remémorer que cette institution a toujours été à l'avant-garde dans tous ses programmes et méthodes d'enseigne-

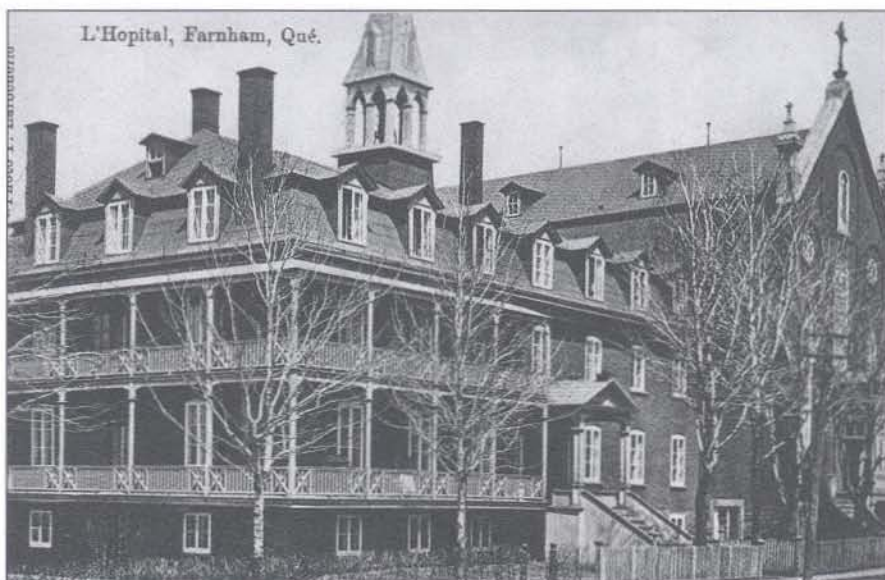
ment. Les religieuses de cette congrégation accordaient une place très spéciale aux arts. La musique, la peinture, la diction et les arts décoratifs faisaient partie intégrante des cours dispensés.

L'oeuvre gigantesque des religieuses de la Présentation de Marie dans Farnham a existé durant 109 ans (1873-1982). Elles nous laissent de merveilleux souvenirs qui sont les seuls témoins existants de ce passé héroïque. Ce qui est consolant, c'est que personne ne semble vouloir oublier le magistral mérite de cette institution vouée à l'instruction de plusieurs générations d'élèves dans Farnham.



Le 12 novembre 1983, le couvent de Farnham n'est plus dans le décor

CAB



Premier hospice Sainte-Élisabeth

Photo P. Larochelle

### PREMIER HOSPICE (HÔPITAL) SAINTE-ÉLISABETH

La fondation d'une maison de charité à Farnham-Ouest est due aux sacrifices généreux de l'abbé J.B. Véronneau, curé de cette paroisse, de concert avec l'autorité diocésaine. Le 10 novembre 1875, Mgr L.Z. Moreau, administrateur du diocèse de Saint-Hyacinthe, se trouvant à Farnham-Ouest pour la bénédiction du nouveau collège commercial Saint-Stanislas de Kotska, reconnu plus que jamais le besoin urgent d'un hospice dans la future ville de Farnham. Il conçut dès lors, l'idée d'y fonder un hôpital et pria le curé Véronneau de se mettre au plus tôt en mesure d'y installer des filles de la Charité, choisies parmi celles de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.

En janvier 1876, le curé Véronneau fit une demande officielle pour six religieuses; on lui en promit trois pour le mois d'avril suivant afin de commencer l'oeuvre, avec l'espoir de trois autres religieuses à l'automne de la même année. Aussitôt, le curé Véronneau se mit à la recherche d'un local provisoire pour loger les fondatrices en attendant mieux. Il loua la moitié de la maison Phaneuf, si-

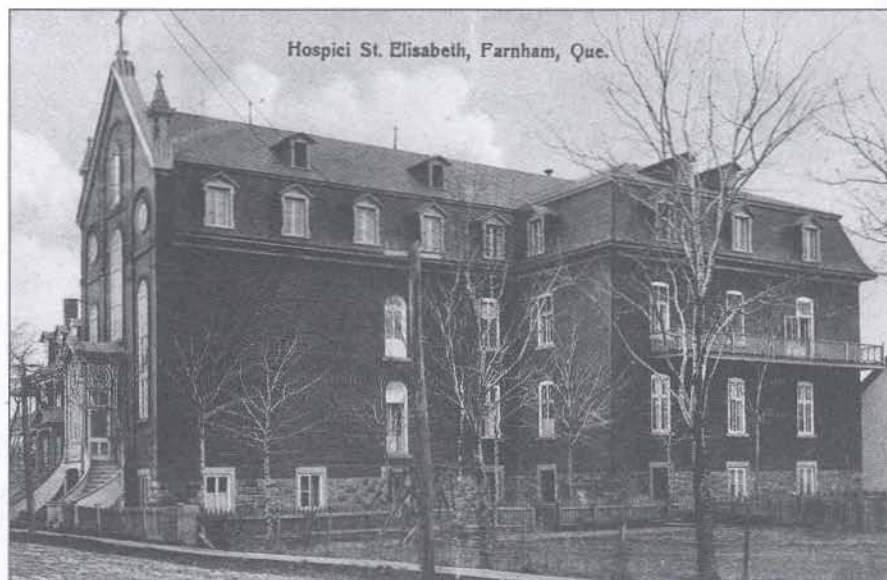
tuée en face du couvent, le 1er avril 1876, à raison de 6 \$ par mois qu'il payait de ses propres deniers.

Mgr L.Z. Moreau, devenu évêque de Saint-Hyacinthe, voulut que la future maison de charité fut spécialement sous le patronage de Sainte-Élisabeth de Hongrie et appelée hôpital Sainte-Élisabeth. Les trois religieuses choisies pour fonder cette nouvelle mission furent soeur Saint-Joseph (Braün), directrice, soeurs Desnoyers et Gendron. Parties de Saint-Hya-

cinthe le 3 mai, en passant par Montréal, elles arrivèrent à Farnham-Ouest le 4 mai 1876, à 16 h 45, par une pluie battante. Elles étaient accompagnées de la Révérende mère Godin, supérieure générale, des abbés E. Durocher, chapelain de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe et de Maxime Decelles, curé de la cathédrale. La généreuse population de Farnham-Ouest accueille les soeurs missionnaires socialement et matériellement. Les religieuses de la Présentation de Marie ont agi de la même façon en leur souhaitant la plus cordiale bienvenue dans notre municipalité.

Dès leur arrivée à Farnham-Ouest, les Soeurs grises reçurent chez elles, pour clients de repas, cinq professeurs du collège commercial et des étudiants; au mois de septembre 1877, ceux-ci étaient au-delà de 20. Cet ordre de chose subsista jusqu'à l'automne 1878.

La petite communauté installée, il fallut trouver un terrain pour construire l'hospice grandement désiré par le curé J.B. Véronneau. Deux terrains étaient en vue: l'un près de la rivière Yamaska où certains matériaux étaient déjà transportés, l'autre à l'endroit où



Premier hospice Sainte-Élisabeth

PPP

fut bâti l'hôpital sur la rue Saint-Paul. Le 13 mai 1876, la révérende mère Godin et le curé Véronneau visitèrent et examinèrent l'un et l'autre des terrains; ils choisirent le deuxième comme offrant plus d'avantages au futur établissement. Le curé Véronneau en fit l'acquisition, en son propre nom, de M. J.B. Paquet dit Lavallée, propriétaire, pour la somme de 500 \$ dont 200 \$ dus à M. Alexis Paquet dit Lavallée, père du vendeur, seront donnés à la communauté des Soeurs grises à la condition que celle-ci loge, nourrisse et entretienne le donateur sa vie durant. Cette transaction comprenait un terrain, faisant partie du lot no 43 dans le 5e rang du township de Farnham-Ouest, contenant un demi-arpent et douze pieds de largeur, par deux arpents de profondeur, sur la rue Saint-Paul ou chemin Royal et un autre lopin de terre d'un quart d'arpent en superficie contigu au premier terrain. Le contrat fut passé en l'étude de Maître Pierre Bériau, sous le numéro 3219 et les signataires ont été: J.B. Véronneau, prêtre et acquéreur, J.B. Paquet, vendeur, Eusèbe Audette, témoin et Pierre Bériau, notaire.

Le 10 juin 1876, un marché d'entreprise fut passé entre le curé J.B. Véronneau et M. Émery Potvin, menuisier de Farnham, lequel s'oblige à faire et parfaire tous les ouvrages de construction d'une bâtisse appelée hôpital ou Hôtel-Dieu, de 80 pi par 46 pi, avec rez-de-chaussée en pierre, hauteur de 14 pi, deux étages en brique et un toit français. Le curé Véronneau fournira tous les matériaux, l'entrepreneur fournira les châssis et portes, il fera aussi sur l'édifice un clocher semblable à celui du couvent, le tout moyennant la somme de 500 \$ payable en deux versements soit: la moitié le 1er novembre 1876 et le paiement final le 1er mai 1877. Les travaux de maçon-



Chapelle du premier hospice

PPP

nerie furent confiés à M. Charles Boisvert également de Farnham.

En juillet 1876, un pauvre vieillard de 74 ans M. Michael Golden, venu à pied de Sutton, demanda l'hospitalité aux religieuses. Faute de local, les religieuses furent forcées de le loger ailleurs et de pourvoir en partie à ses besoins.

Le 14 octobre 1876, une quatrième religieuse, Soeur Leblanc, arriva pour aider ses compagnes. À cette date, le rez-de-chaussée était presque terminé et passablement logeable. Le 21 du même mois, les quatre religieuses y transportèrent leur petit mobilier de la maison Phaneuf. Trois jours plus tard, M. Alexis Paquet dit Lavallée, déjà donateur de 200 \$, vint fixer sa résidence à l'hôpital apportant pour dot la somme de 250 \$ et il donna en sus son travail et ses services au bénéfice de la maison. M. Michael Golden entra dans le nouvel hospice le même jour, il y est décédé le 5 janvier 1877.

Au mois de mars 1877, furent commencés les travaux intérieurs du premier étage comprenant la chapelle. M. Élie Giard de Saint-Simon-de-Bagot fit l'autel pour la moitié du prix. Même s'il était étranger à notre paroisse, le digne

homme voulait contribuer largement à cette oeuvre naissante qui rencontrait partout de chaleureuses sympathies. Son travail fut terminé à la mi-juillet 1877.

Au cours de cette même année, le curé Véronneau fit construire, sur le terrain de cet établissement, les dépendances les plus indispensables. Tous les travaux de l'hospice et ses dépendances furent exécutés assez rapidement. Au mois de mai 1878, arrivèrent les premiers pensionnaires payants dans cette institution, soit les trois frères Rochon: Alphonse, Henri et Georges. Au mois de mai 1879, l'hospice Sainte-Élisabeth hébergeait 22 personnes. Déjà, les religieuses manquaient d'un appendice d'une grande commodité essentielle, c'est-à-dire un lavoir. En 1880, un dénommé Trefflé Fortier leur en construisit un, à raison de 80 ¢ par jour, un M. Rainville y ajouta un fourneau et un four en brique.

En février 1881, on fit construire une grange par M. Émery Potvin. Le 20 avril 1881, le curé Véronneau donna un harmonium à deux claviers et 11 jeux; c'était un instrument presque neuf, en très bonne condition. Le 10 juillet

1881, le curé Véronneau termina son ministère à Saint-Romuald de Farnham. C'est à ce moment qu'il jugea très à propos de faire cession du tout, fonds, bâtisses et dettes. En conséquence, le 30 août 1881, ladite cession est acceptée par la communauté des religieuses qui paya la somme de 2000 \$, encore due sur la dette, plus une autre somme de 349 \$, pour arrérages des intérêts de deux années.

En 1882, les recettes du bazar annuel furent employées à terminer l'étage principal de la maison et à la construction des ouvrages intérieurs des mansardes dans le toit du bâtiment comprenant deux dortoirs et un ascenseur.

#### ORPHELINAT DE L'HOSPICE SAINTE-ÉLISABETH

À la mi-octobre 1882, les religieuses ouvrirent un orphelinat dans leur maison moyennant quelques modifications au sous-sol. Le 25 septembre 1883, tout le personnel de cet établissement comprenait 44 personnes dont: 6 religieuses, 8 hommes âgés, 6 femmes âgées, 7 orphelins, 9 orphelines et 8 filles domestiques.

Le curé J.B. Véronneau, instigateur de l'hospice Sainte-Élisa-

beth, fut remplacé par le curé A.D. Limoges et ce dernier par le curé J.P. Dupuy qui terminera ses jours au milieu des pauvres et assisté par les Soeurs grises de Farnham, le 29 avril 1900.

Dès 1900, le bon curé J.Magloire Laflamme continuera l'oeuvre de ses prédécesseurs. Peu à peu, l'hospice s'est agrandi, la vie est devenue plus facile et la charité y est exercée largement. En 1907, une nouvelle chapelle est édiflée selon les bons désirs de Mgr Bernard, évêque de Saint-Hyacinthe, qui aidera de ses propres deniers. Heureuse et simple, la petite vie de l'hospice Sainte-Élizabeth se poursuivra ainsi jusqu'en 1916.

#### INCENDIE DE L'HOSPICE SAINTE-ÉLISABETH

Le 25 octobre 1916, cet imposant bâtiment fut dévoré par les flammes. Des scènes terrifiantes s'offraient à la vue des citoyens accourus sur les lieux aussitôt l'alarme sonnée, peu après 8 h du soir. Une cheminée défectueuse, dit-on, fut à l'origine du violent incendie qui a complètement détruit l'hôpital Sainte-Élizabeth; cependant, d'après la version de

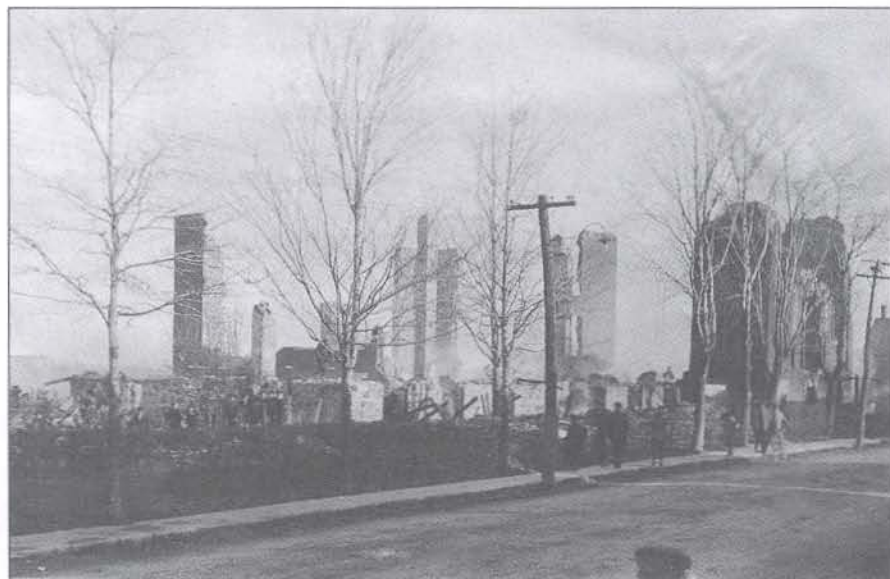


Incendie du premier hospice Sainte-Élizabeth.

plusieurs enfants qui ont été sauvés, l'incendie se serait déclaré dans le dortoir qui leur était réservé. Ils ont déclaré avoir vu des flammes dans un coin du dortoir à un endroit très éloigné de la cheminée.

En effet, les dortoirs qui étaient situés au 3e étage, avaient déjà été envahis par les flammes et la fumée, coupant ainsi toute sortie possible. Certains vieillards avaient pu se traîner jusqu'aux fenêtres et les citoyens assistaient impuissants à leurs cris désespérés.

La panique s'étant emparée des victimes, certains vieillards décidèrent de sauter par les fenêtres, voyant là le seul moyen d'échapper aux flammes. Aussitôt, plusieurs enfants suivirent ce geste désespéré et sautèrent à leur tour. Même si quelques-uns se blessèrent sérieusement, personne ne perdit la vie à la suite de ces sauts périlleux. Les citoyens présents s'empressèrent auprès des victimes pour les transporter soit chez M. A.E. D'Artois ou au couvent de la Présentation de Marie, ce qui embrouilla pour un certain temps le nombre de personnes manquant à l'appel. D'autres furent moins



Incendie du premier hospice Sainte-Élizabeth

CAB



le 25 octobre 1916

CAB

chanceux et périrent dans les flammes. Le nombre exact des victimes, comme des blessés, fut impossible à déterminer rapidement. Plusieurs victimes ayant été ensevelies sous les décombres, ce n'est qu'après une fouille minutieuse que le rapport officiel a mentionné 22 morts et une dizaine de blessés. L'incendie fut combattu par les pompiers de la ville de Farnham sous la direction du chef des pompiers, M. Alfred Brazeau. Un vent violent soufflait du sud et

tout le secteur semblait menacé; c'est alors que le chef de police, M. Napoléon Roy, demanda l'assistance des pompiers de Saint-Jean. À leur arrivée, l'hôpital était déjà en ruines, et même les efforts de ces derniers ne purent sauver les dépendances qui furent, elles aussi, complètement détruites.

Du côté matériel, les pertes furent très élevées; elles furent évaluées à 100 000 \$ et les assurances ne couvraient que 35 000 \$. Sauf les archives, rien d'autre n'a pu être sauvé. Le curé J. Edmond Decelles a bien tenté à plusieurs reprises de pénétrer à l'intérieur de la chapelle pour sauver les saintes espèces et les vases sacrés, mais chacune de ses tentatives fut bloquée par les flammes.

Les supérieures de la communauté pensèrent rappeler les religieuses à Saint-Hyacinthe, mais le curé Decelles ne put consentir à ce sacrifice. Il rassembla ses paroissiens et leur posa la question «Laisserons-nous partir les Soeurs grises»? «Nous les garderons» répondirent les citoyens de Farnham, et ils furent exaucés. Les Soeurs grises séjournèrent pendant trois semaines au couvent de la Présentation de Marie et, par la suite, elles s'installèrent dans une

partie du collège Saint-Romuald encore inachevé. Les personnes âgées et les orphelins se hâtèrent de revenir à Farnham, heureux de retrouver un abri.

### HÔPITAL ET HOSPICE SAINTE-ÉLISABETH

Il fut porté à notre attention qu'on utilisait la désignation HÔPITAL et HOSPICE pour cette institution où les portes étaient toujours grandes ouvertes à tous et à toutes, peu importe leur nationalité ou leur religion. Si quelqu'un était malade ou indigent, cela justifiait amplement son admission sans répondre à aucun autre critère.

L'utilité de cet établissement fut remarquée dans les cas d'accidents, particulièrement ceux qui se produisaient sur les voies ferrées dans Farnham. Ce n'était pas un fait rare dans notre ville de voir une victime d'accident, en provenance d'un wagon du Central Vermont ou du CPR, transportée à l'hôpital où les blessures étaient soignées et maintes fois des interventions chirurgicales sérieuses étaient pratiquées avec succès. Tout le crédit revient au personnel médical de notre ville qui avait pris des arrangements volontaires



Reposoir au premier hospice, le 29 mai 1910, à la Fête-Dieu

PPP



Dr R.C. Mc Corkill

CAB

pour offrir ses services gratuitement à tour de rôle. Les médecins-chirurgiens suivants se sont dévoués à cette bonne cause: Dr P. Alexis D'Artois, Dr Robert C. McCorkill et Dr George F. Slack. L'hôpital Sainte-Élisabeth était muni d'un important laboratoire et d'une bonne pharmacie pour répondre à tous les besoins.

Finalement, on peut se permettre de dire que c'était une institution des plus utiles et bienfaitantes, dans tout le comté de Missisquoi (à l'époque) et autres. C'était un atout pour Farnham et les villes et les villages environnants.

Malheureusement, tout a disparu pour quelques années, le soir du 25 octobre 1916, lors d'un violent incendie.

## DEUXIÈME HOSPICE SAINTE-ÉLISABETH NOUVELLE CONSTRUCTION

Après l'incendie du premier hospice Sainte-Élisabeth, la population de Farnham fit preuve d'une solidarité exemplaire. Le 21 mai 1917, dans une assemblée publique tenue à l'hôtel de ville, la population manifesta au conseil municipal son désir et sa détermination d'aider d'une manière efficace et par tous les moyens possibles, la construction d'un nouvel hospice.

### RÉSOLUTION:

*Sur proposition du conseiller Winfield S. McCorkill, secondé par J. Amédée Berthiaume, il est résolu que la somme de treize mille dollars, à raison de mille dollars par année, pendant treize ans, soit versée aux Soeurs grises. Les deniers seront pris à même les revenus ordinaires de la ville de Farnham et plus particulièrement sur les revenus provenant de la taxe spéciale des licences sur les lieux d'amusement.*

Les Chevaliers de Colomb du Conseil 1051 de Farnham, fidèles à



Construction d'un deuxième hospice à Farnham. Pour monter les briques aux étages supérieurs, l'ascenseur consistait en une plate-forme, poulie et câble tiré par un cheval CAB

l'un de leurs principes (charité), offrirent un don de mille trois cents dollars pour la construction du nouvel édifice. Inutile d'ajouter que les dons des particuliers furent très nombreux.

En 1919, selon les plans et devis de l'architecte J.O. Turgeon, le contracteur Napoléon Roy débuta les travaux de la nouvelle construction, lesquels seront terminés en 1921. Le curé J. Edmond Decelles assurait la surveillance des travaux. En plus de fournir ses deniers pour la bonne marche de cette oeuvre, le curé Decelles laissa à son décès, survenu le 5 septembre 1933, une bonne partie de ses biens à l'hospice et orphelinat Sainte-Élisabeth.



Dynamitage du deuxième hospice Sainte-Élisabeth lors de sa démolition en 1976 CAB

En 1969, une Corporation «Les Foyers Farnham Inc.» prit la relève de l'hospice Sainte-Élisabeth lorsque celui-ci fut vendu au gouvernement provincial pour la somme de 338 412 \$.

C'est en 1976 que fut démoli le deuxième hospice Sainte-Élisabeth. Entre-temps, à proximité du vieil établissement, un nouveau bâtiment fut construit pour recevoir 65 usagers.

Quelque temps après la fondation de la Corporation précitée, la



Deuxième hospice Sainte-Élisabeth dans toute sa splendeur



Centre d'accueil «Les Foyers Farnham Inc.» construit en 1976

CAB

direction administrative fut confiée à M. Gérard Gauvin qui dirigea habilement cet établissement jusqu'en 1988.

Le Centre d'accueil «Les Foyers Farnham Inc.» fut inauguré le 5 novembre 1976 par M. Claude Forget, ministre des Affaires sociales. Le 5 décembre suivant, Mgr Albert Sanschagrin procéda à la bénédiction du nouvel édifice, accompagné des curés G.E. Houle, P.E. Boucher et de l'abbé J. Lavoie.

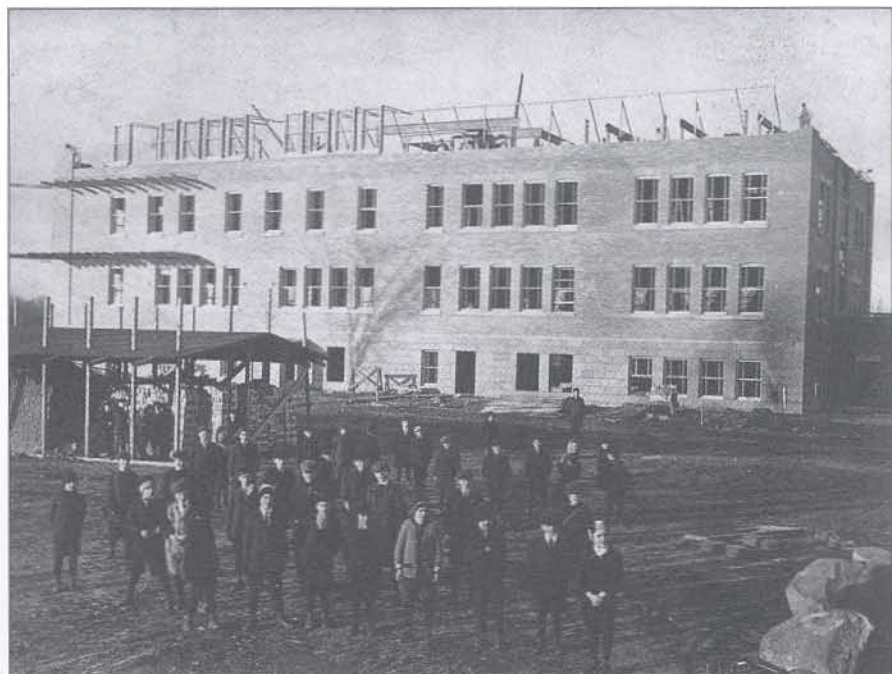
### COLLÈGE SAINT-ROMUALD DE FARNHAM

Le collège et pensionnat Saint-Romuald occupait un site agréable sur la rive droite de la rivière Yamaska. Une immense cour de récréation, en bordure de la rivière, était située en arrière du bâtiment. Après l'incendie du collège Sainte-Croix le 29 janvier 1912, cette communauté, qui possédait un important pensionnat à Saint-Césaire, résolut de ne pas rebâtir à Farnham et même de quitter définitivement la localité.

La Commission scolaire étant assurée d'une subvention gouvernementale, décida de construire une école qui put non seulement recevoir des externes de la ville, mais aussi une centaine de pensionnaires. L'édifice, dont les plans, préparés par les architectes Viau & Venne de Montréal, datés du 8 juin 1913, fut élevé durant l'année scolaire 1913-1914. C'est une construction élégante et solide, qui contient une douzaine de classes, une belle salle d'étude,



CAB



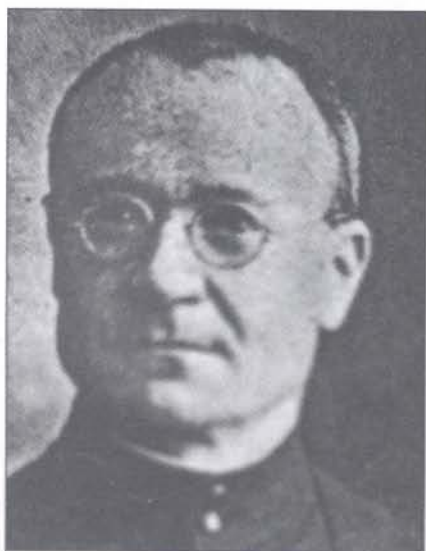
Début de la construction du Collège Saint-Romuald en 1913

CAB

une chapelle, une salle de récréation et un vaste dortoir. L'incendie du collège précédent, avait épargné diverses constructions en bois, dont une maison assez grande qui servait autrefois aux religieux, un gymnase et des granges pouvant être utilisés comme annexes au collège.

La Commission scolaire offrit la direction du collège aux frères de l'Instruction chrétienne en 1914. La guerre étant survenue au début des négociations, on remit à plus tard l'exécution du projet. Du côté de Farnham, les sollicitations continuèrent et le Conseil provincial des frères de l'Instruction chrétienne notifiait le 17 mars 1916, à la Commission scolaire de Farnham, qu'il renonçait d'une façon absolue à la fondation qui lui était demandée, exprimant le souhait qu'une autre congrégation acceptât cette offre.

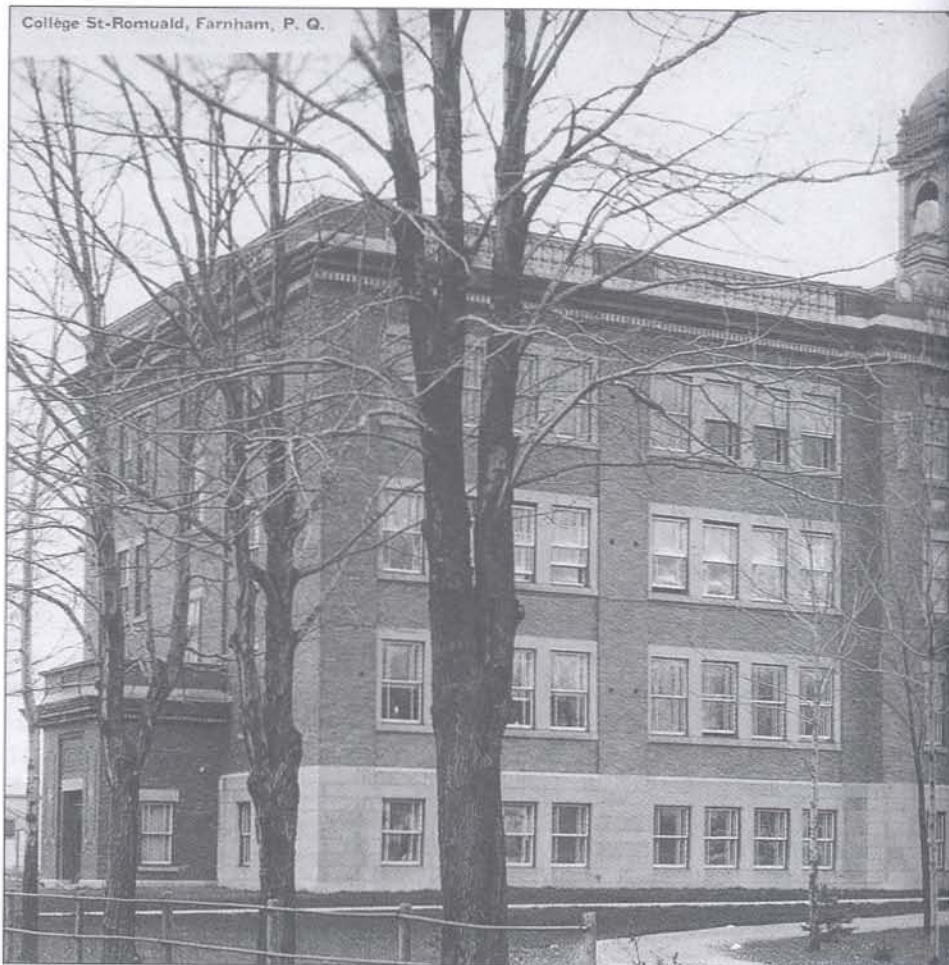
Après l'incendie de l'hospice Sainte-Élisabeth, le 25 octobre 1916, la Commission scolaire de Farnham offrit aux Soeurs grises la partie disponible du collège inachevé. Elles acceptèrent avec gratitude et les patients occupèrent les salles mises à leur disposition, en attendant la construction d'un nouvel hospice.



Frère Héraclas-Joseph, directeur

CAB

Collège St-Romuald, Farnham, P. Q.



Collège Saint-Romuald dirigé par les Frères de l'Instruction Chrétienne

N'ayant pu s'assurer les services d'aucune congrégation religieuse, la Commission scolaire ne voulut pas considérer comme définitive la décision des frères de l'Instruction chrétienne, en date du 17 mars 1916. Les commissaires revinrent à la charge avec de nouvelles instances, en 1918 et 1919. Ils furent plus heureux cette fois; la fondation d'un pensionnat fut acceptée en principe pour 1921. Cependant, dès le mois d'août 1920, les frères de l'Instruction chrétienne ouvraient à Farnham un externat de cinq classes. Cette ouverture eut lieu à la suite d'une circonstance fortuite, un an avant la date convenue, puisque l'école que l'Institut devait diriger à Moncton, N.B., n'a pas été construite.

Le 23 août 1920, le frère Héraclas-Joseph et trois de ses adjoints arrivèrent à Farnham. Le mardi 7 septembre 1920, cent soixante-dix élèves se présentèrent au collège à la fin du mois, ils étaient au nombre de 200 et à la fin de cette année scolaire, les cinq classes atteignaient 240 élèves.

Le frère Louis-Arsène, visiteur provincial, et le frère Héraclas-Joseph réglèrent durant l'année, avec les commissaires, la question de l'ouverture du pensionnat. Ce contrat spécial, signé en mai 1921, détermina les charges respectives de l'Institut et de la Commission scolaire. Le pensionnat débuta en septembre 1921, avec 30 pensionnaires et 270 externes, répartis en huit classes. Le nombre de pensionnaires s'éleva à 70 en 1922-



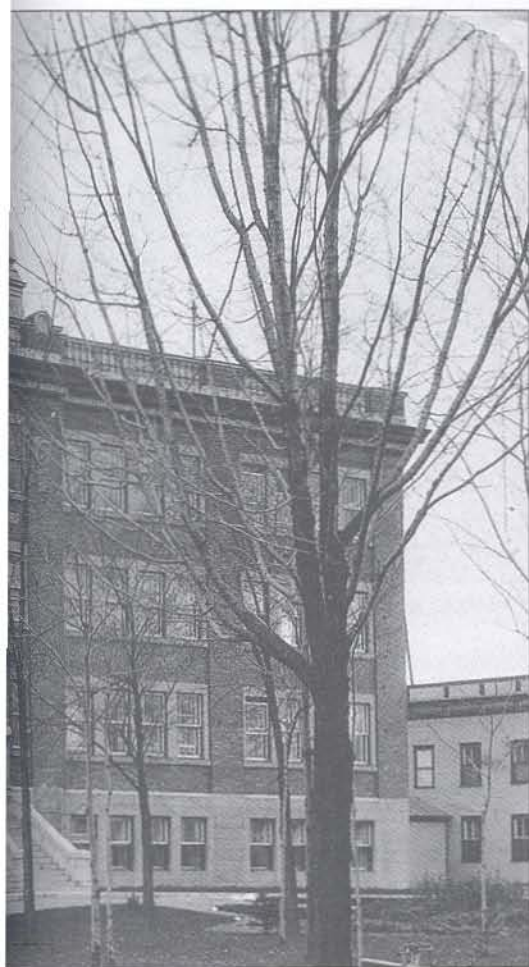


Photo O. Allard

1923, à 80 en 1923-1924 et à plus d'une centaine en 1924-1925.

En juillet 1925, le frère Héraclas-Joseph fut nommé directeur de la maison provinciale de La Prairie. Il fut remplacé par le frère Alphonse-de-Liguori qui exerçait déjà, comme sous-directeur, une part de l'autorité. Dès son entrée



Frère Alphonse-de-Liguori, directeur CAB

en fonctions, il renouvela les démarches, faites par son prédécesseur, afin que les religieuses prennent la charge de la cuisine, de la lingerie et de la sacristie. Il eut la satisfaction de voir ses vœux exaucés puisque, le 3 janvier 1927, les soeurs Sainte-Marthe, de Saint-Hyacinthe, débutèrent leurs excellents services au pensionnat Saint-Romuald. Les religieux et les pensionnaires furent unanimes à louer le savoir-faire de ces religieuses. Nul doute que leur arrivée a contribué à la prospérité du collège.

La formation qui, dès les premiers jours, avait reçu l'attention du fondateur, fut puissamment aidée par l'abbé Alphonse Gervais qui, durant sept ans, de 1923 à 1930, fut le premier chapelain du collège. L'abbé Narcisse Salvail lui a succédé le 26 septembre 1930. Au fil des ans, les chapelains du collège ont été les suivants: les abbés Morlat, Dallaire et Tétreault. Nous nous excusons pour les omissions, s'il y a lieu.



Frère Gatien, directeur CAB



Frère Gabriel-Joseph, directeur CAB



Frère Épiphane, directeur CAB



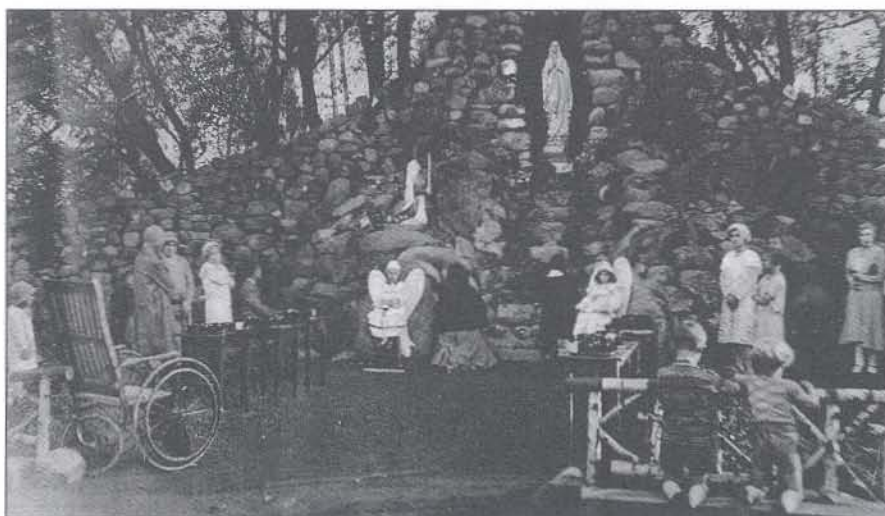
Frère Ignace-Joseph, directeur CAB



Frère Claude-Joseph CAB



Frère Raphaël CAB



Grotte Notre-Dame-de-Lourdes dans la cour du Collège Saint-Romuald

Courtoisie Yvonne Choquette

À l'automne de 1930, on commença l'érection de la grotte de Notre-Dame de Lourdes, au sud de la cour de récréation, à quelques pas de la résidence des religieuses de Sainte-Marthe. De nombreux élèves et paroissiens contribuèrent à cette pieuse entreprise. Le dimanche 4 octobre 1931 fut le jour fixé pour la bénédiction de la grotte. À 14 h, en présence de plus de 1500 personnes de Farnham et des environs, Son Excellence Mgr J. Aldée Desmarais bénissait la statue de la Vierge destinée à la grotte. À la tombée de la nuit, une impressionnante procession aux flambeaux inaugurait ce nouveau centre de piété mariale.

À plusieurs reprises, les anciens élèves du collège avaient réclamé la fondation d'une amicale. Un comité provisoire se chargea des préparatifs de ces importantes assises et le 19 mai 1935, près de 200 anciens élèves se réunirent à la grand-messe, célébrée par l'abbé J.A. Girard, ancien vicaire à Farnham. L'abbé Alphonse Gervais, premier chapelain du collège, fit revivre avec âme, les sentiments qui s'imposaient aux anciens, à l'occasion de cette fête de reconnaissance, d'amitié et de souvenirs.

Plusieurs anciens élèves du collège Saint-Romuald de Farnham ont occupé des positions enviables dans



Corps de cadets du Collège Saint-Romuald

Courtoisie Me Pierre Fortin

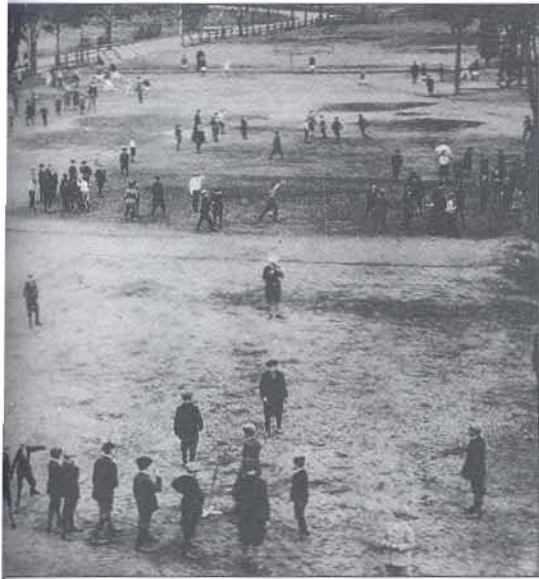


Cour du Collège Saint-Romuald en 1928

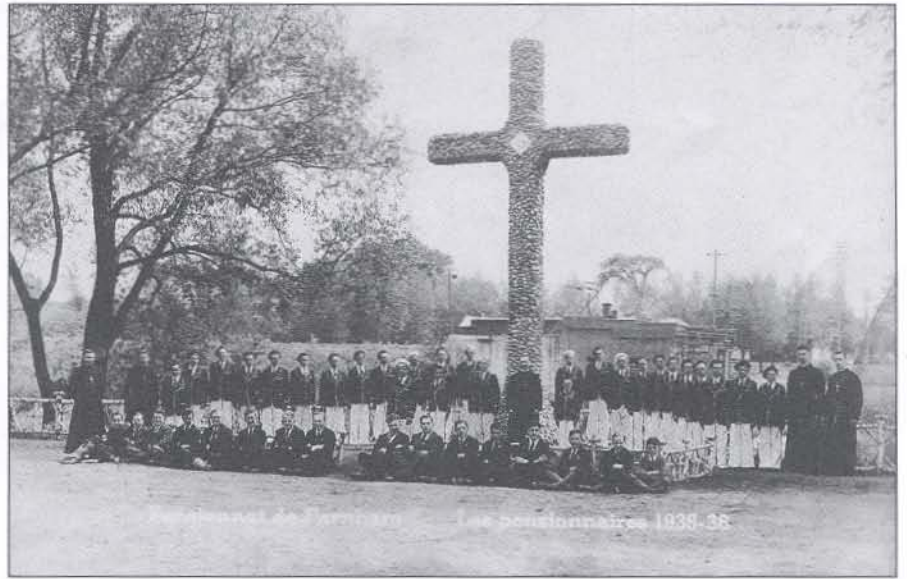
la vie civile. En outre, parmi eux, plusieurs sont devenus ecclésiastiques et religieux. La ville de Farnham est connue de presque tous les frères de l'Instruction chrétienne du district de Montréal, car durant plusieurs années, elle offrait une reposante hospitalité aux juvénistes qui venaient y passer une quinzaine de jours pendant la retraite annuelle des



Salle d'études du Collège Saint-Romuald



O. Allard



Croix en pierres et les pensionnaires du collège en 1935

Courtoisie Joseph Lefebvre

frères à La Prairie. De plus, tous les ans, un groupe de religieux se livrait à l'étude, de la mi-juillet à la mi-août. Les uns et les autres ont conservé le meilleur souvenir de Farnham et de sa population.

En 1964, se termina l'existence de 31 années de pensionnat, à la grande déception de plusieurs parents. En 1965, le frère Roch Bour-

bonnais devint le dernier directeur de cette institution. Après 49 ans d'existence, soit en juin 1969, le collège Saint-Romuald ferma ses portes au cours secondaire pour céder la place au cours primaire, sous la juridiction de la Commission scolaire de Farnham. De nos jours, l'école Saint-Romuald compte plus de 300 élèves au cycle élémentaire.

Voici LA LISTE, PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE, de tous les frères de l'Instruction chrétienne qui ont dirigé ou enseigné au collège Saint-Romuald de Farnham, de 1920 à 1969. Les concernés y trou-

veront les noms civils et religieux de leurs anciens professeurs. Bonne recherche.

**Classe 10e année 1960-1961**

Sciences-Mathématiques - Sciences-Lettres  
 École secondaire St-Romuald, Farnham, Qc  
 Photo de gauche à droite; 1e rangée: Normand Tringle et Marc Dupuis 2e rangée: André Sasseville, Maurice Berteau, Jean Belval et Réjean Messier 3e rangée: Jacques Finnegan Lamarche, Jacques Roberge, René Gagnon, Roger Blanchard et Guy Laplante 4e rangée: Michel Mercure, Bernard Paré, Francis Cain, Yves Hardy et Réjean Paquette 5e rangée: François Racine, Yvon Lebeau, Luc Gaudette, Réal Giroux et Robert Telford debout: Jean Roy, Yves Delorme, Yvan Ponton, Gilles Labonté, Normand Roulier, Réjean Charbonneau, Robert Desrosiers, Frère Raphaël directeur et Frère Lambert-Marie Titulaire ▼



«Archives Frères de l'Instruction Chrétienne»



Classe de la 10e année

Courtoisie Michel Mercure



Gymnastes du Collège Saint-Romuald en 1932

O. Allard



Les organisateurs du carnaval d'hiver le 26 janvier 1963

CAB

▲ Rangée du haut, Bisson Laurent, Sergent des petits, Lamoureux Rosaire, Laurin Aimé, Roussau Jean-Paul, Charlebois Dorio, Rainville Bernard, Lussier Aimé, Sous-directeur des jeux, Lefebvre Paul, Directeur des jeux, Beaulieu Gérard, Officier commandant, Bedard Gabriel, Bachand Richard, Ducharme Gérard, Brault Léon, Bertrand Gaston, Gouger Lucien, Officier instruct., Therrien Roland, Bonneau Gilbert, Bousquet Guy, Allard Lionel. Rangée du milieu, Perreault Jean-Paul, Laroque Gérard, Gascon Lucien, Guertin Fernand, Mullarkey Roger, M. Guilloite, Ménard Albert, Tetreault Rodolphe, Nadeau Gabriel, Doucet Raoul, Matte Philippe, Mullarkey Thomas, Page Pierre, Richard René, Ménard Paul-Emile, Gaudreau Normand, Trudeau Albert. Rangée du bas, Trépanier Marc, Comeau Gilles, Rainville Jules, Martineau Roger, Rocheleau Aimé, Walsh Raymond, Poirier Charles-Emile, Poissant Roger, Berthiaume Fernand, Rouiller Jean-Paul, Despains Louis, Poissant Marcel, Adam Louis-Philippe, M. Despatis, Tetreault Pierre, Comeau Oscar, Sagala Fernand, Geoffroy Jean-Paul, Berthiaume Alban, Laroche Edgard, Deveault André.



▲ Préparation d'un conventum par les membres de l'Amicale du Collège Saint-Romuald. Assis: Gilles St-Pierre, Frère Raphaël, Albert Bazinet, Marcel Fontaine, Omer Deveault, Roland Robillard, Louis Barrière. Debout: René Plouffe, Paul Desnoyers, Arthur Gordon, Jean-Claude Plouffe PBC



Classe de la 11e année en 1962

Courtoisie Michel Mercure

4 Classe des finissants 1961-1962

11e année Sciences-mathématiques

11e année Sciences-lettres

École secondaire Saint-Romuald, Franham

1ère rangée; Jean Roy, Robert Desrosiers, André Sasseville, Gilles Labonté, Yves Delorme, Gaston Harrison, Yvan Ponton  
2e rangée; Maurice Berteau, Michel Demers, Denis Baillargeon, Michel Rainville, Normand Roulier, Réjean Messier, Roger Blanchard, Yves Paquette, Jacques Finnegan Lamarche, Normand Tringle, Alain Bazinet, Frère Lambert-Marie Titulaire  
3e rangée; Fr. Leontin-Jean, Lalanne; directeur, Serge Gelineau, Jacques Roberge, Guy Laplante, Réjean Paquette, André Harrison, Robert Telford, Yvon Lebeau, Réal Giroux, William Gagné, Michel Mercure, Francis Caïn, Simon Baillargeon

## Directeurs et professeurs, f.i.c. Collège Saint-Romuald

ANNÉE	NOM CIVIL	PRÉNOM	NOM RELIGIEUX	FONCTION
1920	Le Minier	Jean-Marie	Héraclas-Joseph	Directeur
1920	Paquette	Émile	Eugène-Marie	Enseignant
1920	Gailloux	Wilfrid	Sylvestre	Enseignant
1920	Nadeau	Roméo	Samue	Enseignant
1920	Robillard	Armand	Alphonse-de-Liguori	Enseignant
1921	Le Minier	Jean-Marie	Héraclas-Joseph	Directeur
1921	Verdon	Pierre	Élie	Enseignant
1921	Robillard	Armand	Alphonse-de-Liguori	Enseignant
1921	Tousignant	Adolphe	Sébastien-Marie	Enseignant
1921	Delorme	Charles-Édouard	Edgar-Marie	Enseignant
1921	Gailloux	Wilfrid	Sylvestre	Enseignant
1921	Donnard	Jean-Marie	Justin-Émile	Enseignant
1921	Lestage	Samuel	Héraclius-Marie	Enseignant
1921	Paquette	Émile	Eugène-Marie	Enseignant
1921	Le Moal	François	Charles-Émile	Sous-directeur
1922	Le Minier	Jean-Marie	Héraclas-Joseph	Directeur
1922	Delorme	Charles-Édouard	Edgar-Marie	Enseignant
1922	Bergeron	Florimond	Ignace-Joseph	Enseignant
1922	Benoist	Jean-Marie	Pacifique-Marie	Enseignant
1922	Tousignant	Adolphe	Sébastien-Marie	Enseignant
1922	Gailloux	Wilfrid	Sylvestre	Enseignant
1922	Lebel	Hormisdas	Aimé-Marie	Enseignant
1922	Le Coq	Mathurin	Gabriel-Joseph	Enseignant
1922	Lestage	Samuel	Héraclius-Marie	Enseignant
1922	Verdon	Pierre	Élie	Enseignant
1923	Le Minier	Jean-Marie	Héraclas-Joseph	Directeur
1923	Lestage	Samuel	Héraclius-Marie	Enseignant
1923	Bergeron	Florimond	Ignace-Joseph	Enseignant
1923	Herbert	Victor	Jules-Henri	Enseignant
1923	Benoist	Jean-Marie	Pacifique-Marie	Enseignant
1923	Paquin	Louis-Georges	Rémi	Enseignant
1923	Brodeur	De Sales	Pierre-Émile	Enseignant
1923	Delorme	Charles-Édouard	Edgar-Marie	Enseignant
1923	Thouin	Charles	Léontin	Enseignant
1923	Le Coq	Mathurin	Gabriel-Joseph	Enseignant
1923	Gailloux	Wilfrid	Sylvestre	Enseignant
1923	Robillard	Armand	Alphonse-de-Liguori	Sous-directeur
1924	Le Minier	Jean-Marie	Héraclas-Joseph	Directeur
1924	Herbert	Victor	Jules-Henri	Enseignant
1924	Tousignant	Adolphe	Sébastien-Marie	Enseignant
1924	Benoist	Jean-Marie	Pacifique-Marie	Enseignant
1924	Brodeur	De Sales	Pierre-Émile	Enseignant
1924	Dupré	Adélar	Épiphan	Enseignant
1924	Saint-Martin	Clovis	Adélar-Ubald	Enseignant
1924	Bergeron	Florimond	Ignace-Joseph	Enseignant
1924	Deshalliers	Rosaire	Édouard-Joseph	Enseignant
1924	Delorme	Charles-Édouard	Edgar-Marie	Enseignant
1924	Richard	François	Francis-Benoît	Enseignant
1924	Léonard	Eugène	Bernardin-Marie	Enseignant
1924	Robillard	Armand	Alphonse-de-Liguori	Sous-directeur
1925	Robillard	Armand	Alphonse-de-Liguori	Directeur
1925	De May	Joseph	Ambrose Mary	Enseignant
1925	Saint-Martin	Clovis	Adélar-Ubald	Enseignant

ANNÉE	NOM CIVIL	PRÉNOM	NOM RELIGIEUX	FONCTION
1925	Delorme	Charles-Édouard	Edgar-Marie	Enseignant
1925	Dupré	Adélar	Épiphan	Enseignant
1925	Bergeron	Florimond	Ignace-Joseph	Enseignant
1925	Hardy	Benoît	Mathieu-Marie	Enseignant
1925	Lauzon	Albert	Méral-Marie	Enseignant
1925	Ayotte	Benoît	Ange-Marie	Enseignant
1925	Léonard	Eugène	Bernardin-Marie	Enseignant
1925	Giroux	Émile	Adolphe-Joseph	Enseignant
1925	Benoist	Jean-Marie	Pacifique-Marie	Enseignant
1925	Langlois	Raoul	Berchmans-Joseph	Sous-directeur
1926	Robillard	Armand	Alphonse-de-Liguori	Directeur
1926	Pelland	Georges	Oscar-Marie	Enseignant
1926	Lauzon	Albert	Méral-Marie	Enseignant
1926	Bergeron	Florimond	Ignace-Joseph	Enseignant
1926	Dupré	Adélar	Épiphan	Enseignant
1926	Lebel	Hormisdas	Aimé-Marie	Enseignant
1926	Benoist	Jean-Marie	Pacifique-Marie	Enseignant
1926	Saint-Martin	Clovis	Adélar-Ubald	Enseignant
1926	Gingras	Antoine	Ubald	Enseignant
1926	Fontaine	André	Émery-Marie	Enseignant
1926	Delorme	Charles-Édouard	Edgar-Marie	Enseignant
1926	Lafond	Léonidas	Albert-Joseph	Enseignant
1926	Laroche	Henri	Marcel	Sous-directeur
1927	Robillard	Armand	Alphonse-de-Liguori	Directeur
1927	Lafortune	Thomas	Anaclet-Joseph	Enseignant
1927	Lauzon	Albert	Méral-Marie	Enseignant
1927	Bergeron	Florimond	Ignace-Joseph	Enseignant
1927	Guay	Rosario	Narcisse	Enseignant
1927	Dupré	Adélar	Épiphan	Enseignant
1927	Caron	Lucien	Georges-Marie	Enseignant
1927	Poirier	Joseph-Robert	Jean de Matha	Enseignant
1927	Olivier	Raoul	Rémi-Marc	Enseignant
1927	Pelland	Georges	Oscar-Marie	Enseignant
1927	Chapdelaine	Armand	Gérald	Enseignant
1927	Fontaine	André	Émery-Marie	Enseignant
1927	Robitaille	Onésime	Rodolphe-Marie	Enseignant
1927	Clément	Joseph	Similien-Pierre	Enseignant
1927	Laroche	Henri	Marcel	Sous-directeur
1928	Robillard	Armand	Alphonse-de-Liguori	Directeur
1928	Lambert	Alphonse	Alphonse-Maurice	Enseignant
1928	Clément	Joseph	Similien-Pierre	Enseignant
1928	Charette	Palma	Albéric	Enseignant
1928	Cosgrove	William	Patrick-Gregory	Enseignant
1928	Bergeron	Florimond	Ignace-Joseph	Enseignant
1928	Lauzon	Albert	Méral-Marie	Enseignant
1928	Fontaine	André	Émery-Marie	Enseignant
1928	Dubé	Albert	Lanfranc	Enseignant
1928	Poirier	Joseph-Robert	Jean-de-Matha	Enseignant
1928	Olivier	Raoul	Rémi-Marc	Enseignant
1928	Gerbeau	Mathias	Léonidas-Joseph	Enseignant
1928	Pelland	Georges	Oscar-Marie	Enseignant
1928	Laroche	Henri	Marcel	Sous-directeur
1929	Robillard	Armand	Alphonse-de-Liguori	Directeur

ANNÉE	NOM CIVIL	PRÉNOM	NOM RELIGIEUX	FONCTION
1929	Fontaine	André	Émery-Marie	Enseignant
1929	Lamoureux	Julien	Joseph-Désiré	Enseignant
1929	Pilon	Louis-Philippe	Alphée	Enseignant
1929	Tessier	Florignan	Venant	Enseignant
1929	Charette	Palma	Albéric	Enseignant
1929	Lauzon	Albert	Méréal-Marie	Enseignant
1929	Bergeron	Florimond	Ignace-Joseph	Enseignant
1929	Pelland	Georges	Oscar-Marie	Enseignant
1929	Dubé	Albert	Lanfranc	Enseignant
1929	Postras	René	Adrien-Joseph	Enseignant
1929	Clément	Joseph	Similien-Pierre	Enseignant
1929	Lambert	Alphonse	Alphonse-Maurice	Enseignant
1929	Laroche	Henri	Marcel	Sous-directeur
1930	Robillard	Armand	Alphonse-de-Liguori	Directeur
1930	Bergeron	Florimond	Ignace-Joseph	Enseignant
1930	Sabourin	René	Gonzague	Enseignant
1930	Héon	Arthur	Cyrille	Enseignant
1930	Lauzon	Albert	Méréal-Marie	Enseignant
1930	Clément	Joseph	Similien-Pierre	Enseignant
1930	Provost	Albert	Ignace-Marie	Enseignant
1930	Tessier	Florignan	Venant	Enseignant
1930	Dubé	Albert	Lanfranc	Enseignant
1930	Pelland	Georges	Oscar-Marie	Enseignant
1930	Marchand	Olivier	Alfred-Isidore	Enseignant
1930	Fontaine	André	Émery-Marie	Enseignant
1930	Lambert	Alphonse	Alphonse-Maurice	Enseignant
1930	LeBlanc	Arthur	Isaïe-Marie	Enseignant
1930	Postras	René	Adrien-Joseph	Sous-directeur
1931	Trudeau	Jean-Louis	Gatien	Directeur
1931	Clément	Joseph	Similien-Pierre	Enseignant
1931	Pelland	Georges	Oscar-Marie	Enseignant
1931	LeBlanc	Arthur	Isaïe-Marie	Enseignant
1931	Hébert	Georges	Ananie	Enseignant
1931	Lafrenière	Escarius	Colman-Marie	Enseignant
1931	Loiselle	Osias	Léon-Félix	Enseignant
1931	Tessier	Florignan	Venant	Enseignant
1931	Geoffroy	Lucien	Léonardi	Enseignant
1931	Lauzon	Albert	Méréal-Marie	Enseignant
1931	Boyer	Anatole	Vincent-Louis	Enseignant
1931	Postras	René	Adrien-Joseph	Enseignant
1931	Dubé	Albert	Lanfranc	Enseignant
1931	Bergeron	Florimond	Ignace-Joseph	Maître d'étude
1931	Laroche	Henri	Marcel	Sous-directeur
1932	Trudeau	Jean-Louis	Gatien	Directeur
1932	Sabourin	Laurent	Gabriel-Marie	Enseignant
1932	Hébert	Georges	Ananie	Enseignant
1932	Lafrenière	Escarius	Colman-Marie	Enseignant
1932	Pilon	Maurice	Martial-Joseph	Enseignant
1932	Clément	Joseph	Similien-Pierre	Enseignant
1932	Loiselle	Osias	Léon-Félix	Enseignant
1932	Marcotte	Roméo	Robert-Eugène	Enseignant
1932	Geoffoy	Lucien	Léonardi	Enseignant
1932	Cosgrove	William	Patrick-Gregory	Enseignant

ANNÉE	NOM CIVIL	PRÉNOM	NOM RELIGIEUX	FONCTION
1932	Lauzon	Albert	Méréal-Marie	Enseignant
1932	Poirier	Joseph-Robert	Jean-de-Matha	Enseignant
1932	LeBlanc	Arthur	Isaïe-Marie	Enseignant
1932	Tardif	Adrien	Odilon-Joseph	Enseignant
1932	Gailloux	Wilfrid	Sylvestre	Maître d'étude
1932	Caron	Lucien	Georges-Marie	Sous-directeur
1933	Le Coq	Mathurin	Gabriel-Joseph	Directeur
1933	Hébert	Georges	Ananie	Enseignant
1933	Cournoyer	Bernard	Clarus-Joseph	Enseignant
1933	Lafontaine	Bernard	Godefroy	Enseignant
1933	Chouinard	Lucien	Blaise-Marie	Enseignant
1933	Canty	Jean	Gaston-Marie	Enseignant
1933	Brunet	Gérard	Roland	Enseignant
1933	Lapierre	Donat	Engelbert-Marie	Enseignant
1933	Bazinet	Séraphin	Patrice	Enseignant
1933	Tardif	Adrien	Odilon-Joseph	Enseignant
1933	Pilon	Maurice	Martial-Joseph	Enseignant
1933	Lauzon	Albert	Méréal-Marie	Enseignant
1933	Bergeron	Florimond	Ignace-Joseph	Enseignant
1933	Champagne	Joseph	Camille-Joseph	Entretien
1933	Gerbeau	Mathias	Léonidas-Joseph	Maître d'étude
1933	Piton	Jean-Marie	Maurice-Joseph	Sous-directeur
1934	Le Coq	Mathurin	Gabriel-Joseph	Directeur
1934	Robillard	Armand	Alphonse-de-Liguori	Économe
1934	Gauvin	Lionel	Gaston-Adrien	Enseignant
1934	Lapierre	Donat	Engelbert-Marie	Enseignant
1934	Lanctôt	Paul-Émile	Liguori-Louis	Enseignant
1934	Saint-Pierre	Paul-Émile	Florent-Marie	Enseignant
1934	Chouinard	Lucien	Blaise-Marie	Enseignant
1934	Bourassa	Antoine	Bruno-Joseph	Enseignant
1934	Paquin	Lucien	Pierre-Henri	Enseignant
1934	Delisle	Herménégilde	Aristide-Joseph	Enseignant
1934	Lafontaine	Bernard	Godefroy	Enseignant
1934	Talbot	Gérard	Maximien-Joseph	Enseignant
1934	Tardif	Adrien	Odilon-Joseph	Enseignant
1934	Lauzon	Albert	Méréal-Marie	Enseignant
1934	Paquin	Henri	Wilfrid-Joseph	Maître d'étude
1934	Gerbeau	Mathias	Léonidas-Joseph	Sous-directeur
1935	Le Coq	Mathurin	Gabriel-Joseph	Directeur
1935	Robillard	Armand	Alphonse-de-Liguori	Économe
1935	Tardif	Adrien	Odilon-Joseph	Enseignant
1935	Lanctôt	Paul-Émile	Liguori-Louis	Enseignant
1935	Fontaine	André	Émery-Marie	Enseignant
1935	Rivard	Joseph	Colman	Enseignant
1935	Dupré	Alexandre	Anselme-Joseph	Enseignant
1935	Bourassa	Antoine	Bruno-Joseph	Enseignant
1935	Gélinas	Louis	Joël	Enseignant
1935	Le Quellén	Albert	Josaphat-Albert	Enseignant
1935	Lapierre	Donat	Engelbert-Marie	Enseignant
1935	Lauzon	Albert	Méréal-Marie	Enseignant
1935	Dufault	Charlemagne	Ferdinand-Joseph	Enseignant
1935	Chouinard	Lucien	Blaise-Marie	Enseignant
1935	Bellemare	Sébastien	Gonzague-Joseph	Enseignant



ANNÉE	NOM CIVIL	PRÉNOM	NOM RELIGIEUX	FONCTION
1935	Marin	Pierre	Léonique-Joseph	Sous-directeur
1936	Dupré	Adélar	Épiphan	Directeur
1936	Robillard	Armand	Alphonse-de-Liguori	Économe
1936	Lavallée	Jean-Marc	Pierre-Claver	Enseignant
1936	Lauzon	Albert	Méréal-Marie	Enseignant
1936	Chouinard	Lucien	Blaise-Marie	Enseignant
1936	Gagnon	Roméo	Théodore	Enseignant
1936	Bourassa	Antoine	Bruno-Joseph	Enseignant
1936	Fontaine	André	Émery-Marie	Enseignant
1936	Lefebvre	Maurice	Damase-Marie	Enseignant
1936	Saint-Georges	Paul	Cassien	Enseignant
1936	Bellemare	Sébastien	Gonzague-Joseph	Enseignant
1936	Moquin	Jean-Paul	François	Enseignant
1936	Le Quellén	Albert	Josaphat-Albert	Enseignant
1936	Dupré	Alexandre	Anselme-Joseph	Enseignant
1936	Laurin	Gaston	Juvéal-Marie	Enseignant
1936	Marin	Pierre	Léonique-Joseph	Sous-directeur
1937	Dupré	Adélar	Épiphan	Directeur
1937	Robillard	Armand	Alphonse-de-Liguori	Économe
1937	Lefebvre	Maurice	Damase-Marie	Enseignant
1937	Laurin	Gaston	Juvéal-Marie	Enseignant
1937	Lalande	Gérald	Émilas	Enseignant
1937	Lavallée	Jean-Marc	Pierre-Claver	Enseignant
1937	Saint-Martin	Ulysse	Jules-Joseph	Enseignant
1937	Brien	Maxime	Ulric	Enseignant
1937	Moquin	Jean-Paul	François	Enseignant
1937	Chouinard	Lucien	Blaise-Marie	Enseignant
1937	Bellemare	Sébastien	Gonzague-Joseph	Enseignant
1937	Paquette	René	Gaston-Joseph	Enseignant
1937	Saint-Georges	Paul	Cassien	Enseignant
1937	Berger	Gérard	Jean-de-Prado	Enseignant
1937	Tardif	Florien	Raymond-Jules	Enseignant
1937	Lauzon	Albert	Méréal-Marie	Préfet
1937	Lafontaine	Bernard	Godefroy	Sous-directeur
1938	Bergeron	Florimond	Ignace-Joseph	Directeur
1938	Robillard	Armand	Alphonse-de-Liguori	Économe
1938	Brien	Maxime	Ulric	Enseignant
1938	Vallillee	John	Arthur-Joseph	Enseignant
1938	Brunet	Louis-d' Assise	Hermann-Marie	Enseignant
1938	Charest	Thomas	Ernest-Marie	Enseignant
1938	Paquette	René	Gaston-Joseph	Enseignant
1938	Bellemare	Sébastien	Gonzague-Joseph	Enseignant
1938	Lefebvre	Maurice	Damase-Marie	Enseignant
1938	Lalande	Gérald	Émilas	Enseignant
1938	Lavallée	Jean-Marc	Pierre-Claver	Enseignant
1938	Marineau	Henri	Philéas-Marie	Enseignant
1938	Lauzon	Albert	Méréal-Marie	Enseignant
1938	Fontaine	André	Émery-Marie	Enseignant
1938	Massie	Jules	Célestin-Louis	Enseignant
1938	Pelland	Georges	Oscar-Marie	Sous-directeur
1939	Bergeron	Florimond	Ignace-Joseph	Directeur
1939	Bazinet	Séraphin	Patrice	Économe
1939	Vigeant	David	Albin-Joseph	Enseignant

ANNÉE	NOM CIVIL	PRÉNOM	NOM RELIGIEUX	FONCTION
1939	Lavallée	Jean-Marc	Pierre-Claver	Enseignant
1939	Brunet	Louis-d'Assise	Hermann-Marie	Enseignant
1939	Charest	Thomas	Ernest-Marie	Enseignant
1939	De Serre	Réginald	Émile-Célestin	Enseignant
1939	Sawyer	Jules	Pierre-Nolasque	Enseignant
1939	Lalande	Gérald	Émilas	Enseignant
1939	Marineau	Henri	Philéas-Marie	Enseignant
1939	Brien	Maxime	Ulric	Enseignant
1939	Lefebvre	Maurice	Damase-Marie	Enseignant
1939	Massie	Jules	Célestin-Louis	Enseignant
1939	Laniel	Armand	Bernard-Paul	Enseignant
1939	Morissette	Roger	Oscar-Roger	Enseignant
1939	Pelland	Georges	Oscar-Marie	Sous-directeur
1940	Bergeron	Florimond	Ignace-Joseph	Directeur
1940	Sawyer	Jules	Pierre-Nolasque	Économe
1940	Brunet	Louis-d'Assise	Hermann-Marie	Enseignant
1940	Vigeant	David	Albin-Joseph	Enseignant
1940	Laniel	Armand	Bernard-Paul	Enseignant
1940	Sénécal	Hervé	Euchariste-Louis	Enseignant
1940	Thibault	Louis	Rémi-Marie	Enseignant
1940	Brien	Maxime	Ulric	Enseignant
1940	Plouffe	Maurice	Gaston-Marie	Enseignant
1940	Charest	Thomas	Ernest-Marie	Enseignant
1940	Dallaire	Armand	Armand-Eugène	Enseignant
1940	Corneau	Paul-Émile	Eusèbe-Marie	Enseignant
1940	Lavallée	Jean-Marc	Pierre-Claver	Enseignant
1940	Marineau	Henri	Philéas-Marie	Sous-directeur
1941	Mathieu	François	Honorat-Joseph	Directeur
1941	Bergeron	Florimond	Ignace-Joseph	Directeur
1941	Thibault	Louis	Rémi-Marie	Économe
1941	Roy	Aldébert	Albert-Édouard	Enseignant
1941	Lalanne	Germain	Léontin-Jean	Enseignant
1941	Lortie	Raymond	Léonis-Joseph	Enseignant
1941	Loiselle	Osias	Léon-Félix	Enseignant
1941	Daviau	Marcel	Victorien	Enseignant
1941	Gagné	Robert	Isidore-François	Enseignant
1941	Brunet	Louis-d'Assise	Hermann-Marie	Enseignant
1941	Bernier	Edgar	Jean-Louis	Enseignant
1941	Bastien	Roger	Henri-Roger	Enseignant
1941	Sénécal	Joseph	Raphaël	Enseignant
1941	Vigeant	David	Albin-Joseph	Enseignant
1941	Marineau	Henri	Philéas-Marie	Sous-directeur
1942	Mathieu	François	Honorat-Joseph	Directeur
1942	Bergeron	Florimond	Ignace-Joseph	Directeur
1942	Charest	Thomas	Ernest-Marie	Économe
1942	Roy	Aldébert	Albert-Édouard	Enseignant
1942	Vigeant	David	Albin-Joseph	Enseignant
1942	Lortie	Raymond	Léonis-Joseph	Enseignant
1942	Lambert	Lucien	Paul-de-Jésus	Enseignant
1942	Bourget	Bernard	Lucien-Paul	Enseignant
1942	Gagné	Robert	Isidore-François	Enseignant
1942	Parenteau	André	Hector-André	Enseignant
1942	Daviau	Marcel	Victorien	Enseignant

ANNÉE	NOM CIVIL	PRÉNOM	NOM RELIGIEUX	FONCTION
1942	Bastien	Roger	Henri-Roger	Enseignant
1942	Vaillancour	Rolland	Pierre-Stanislas	Enseignant
1942	Bélangier	Daniel	Frédéric	Enseignant
1942	Loiselle	Jean-Charles	Olivier-Joseph	Enseignant
1942	Marineau	Henri	Philéas-Marie	Sous-directeur
1942	Gauvin	Lionel	Gaston-Adrien	Sous-directeur
1943	Bergeron	Florimond	Ignace-Joseph	Directeur
1943	Mathieu	François	Honorat-Joseph	Directeur
1943	Gagné	Robert	Isidore-François	Économe
1943	Vallillee	John	Arthur-Joseph	Enseignant
1943	Crevier	Jean-Paul	Hilaire-Marie	Enseignant
1943	Hébert	Marcel	Charles-Antoine	Enseignant
1943	Houle	Paul-Émile	Réal-Marie	Enseignant
1943	Daviau	Marcel	Victorien	Enseignant
1943	Lambert	Lucien	Paul-de-Jésus	Enseignant
1943	Bastien	Roger	Henri-Roger	Enseignant
1943	Lortie	Raymond	Léonis-Joseph	Enseignant
1943	Loiselle	Jean-Charles	Olivier-Joseph	Enseignant
1943	Rémillard	Paul	Arthur-Émile	Enseignant
1943	Roy	Aldébert	Albert-Édouard	Sous-directeur
1943	Gauthier	Léon	Léon-Pierre	Sous-directeur
1944	Lejeune	Émile	Claude-Joseph	Directeur
1944	Mathieu	François	Honorat-Joseph	Directeur
1944	Gagné	Robert	Isidore-François	Économe
1944	Houle	Paul-Émile	Réal-Marie	Enseignant
1944	Vallillee	John	Arthur-Joseph	Enseignant
1944	Beaudoin	Laurent	Gérard-Ernest	Enseignant
1944	Rémillard	Paul	Arthur-Émile	Enseignant
1944	Charest	Émile	Félix-Armand	Enseignant
1944	Parisien	Germain	Marcel-Jacques	Enseignant
1944	Dugas	Aimé	Eusèbe-Joseph	Enseignant
1944	Bastien	Roger	Henri-Roger	Enseignant
1944	Lortie	Raymond	Léonis-Joseph	Enseignant
1944	Chagnon	Jules	Florimond	Enseignant
1944	Gauthier	Léon	Léon-Pierre	Sous-directeur
1944	Lambert	Lucien	Paul-de-Jésus	Sous-directeur
1945	Lejeune	Émile	Claude-Joseph	Directeur
1945	Bergeron	Florimond	Ignace-Joseph	Directeur
1945	Pilon	Maurice	Martial-Joseph	Économe
1945	Lortie	Raymond	Léonis-Joseph	Enseignant
1945	Dessureault	Walter	Maurice	Enseignant
1945	Prescott	Dominique	Ernest-Émile	Enseignant
1945	Bastien	Roger	Henri-Roger	Enseignant
1945	Bélangier	Jean	Marcel-Adrien	Enseignant
1945	Huard	Victor	Victor-Conrad	Enseignant
1945	Perreault	Frédéric	Frédéric-Marie	Enseignant
1945	Clermont	Donat	Mathias-Marie	Enseignant
1945	Charest	Émile	Félix-Armand	Enseignant
1945	Paquin	Wilfrid	Léon-Victor	Enseignant
1945	Lambert	Lucien	Paul-de-Jésus	Sous-directeur
1945	Tousignant	Adolphe	Sébastien-Marie	Sous-directeur
1946	Bergeron	Florimond	Ignace-Joseph	Directeur
1946	Lejeune	Émile	Claude-Joseph	Directeur

ANNÉE	NOM CIVIL	PRÉNOM	NOM RELIGIEUX	FONCTION
1946	Gauthier	Charles-Édouard	Paul-Joseph	Enseignant
1946	Gauthier	Joseph	Albert-François	Enseignant
1946	Parenteau	André	Hector-André	Enseignant
1946	Charest	Émile	Félix-Armand	Enseignant
1946	Paquet	Ernest	Thomas-François	Enseignant
1946	Dessureault	Walter	Maurice	Enseignant
1946	Lortie	Raymond	Léonis-Joseph	Enseignant
1946	Prescott	Dominique	Ernest-Émile	Enseignant
1946	Beauchamp	Sylvio	Rodriguez-Joseph	Enseignant
1946	Sénécal	André	André-Julien	Enseignant
1946	Blais	Aréonil	Isidore-Marie	Enseignant
1946	Pilon	Maurice	Martial-Joseph	Sous-directeur
1946	Lambert	Lucien	Paul-de-Jésus	Sous-directeur
1947	Blais	Aréonil	Isidore-Marie	Directeur
1947	Bergeron	Florimond	Ignace-Joseph	Directeur
1947	Charest	Émile	Félix-Armand	Enseignant
1947	Prescott	Dominique	Ernest-Émile	Enseignant
1947	Chauvette	Arthur	Léopold-Joseph	Enseignant
1947	Gauthier	Joseph	Albert-François	Enseignant
1947	Poulin	Omer	Candidien-Marie	Enseignant
1947	Guay	Rosario	Narcisse	Enseignant
1947	Brunet	Yvon	Raphaël-Antoine	Enseignant
1947	Thibeault	Robert	Gérard-André	Enseignant
1947	Pichette	Laurent	Laurentius-André	Secrétaire
1947	Ayotte	Patrice	Maudan-Marie	Sous-directeur
1947	Laneuville	Robert	Robert-Joseph	Sous-directeur
1948	Bergeron	Florimond	Ignace-Joseph	Directeur
1948	Prescott	Dominique	Ernest-Émile	Enseignant
1948	Brisson	Paul-Émile	Joseph-Damien	Enseignant
1948	Marquette	Roland	Marc-Émile	Enseignant
1948	Nadeau	Gérard	Augustin-Gérard	Enseignant
1948	Poulin	Omer	Candidien-Marie	Enseignant
1948	L'Écuyer	Florian	Rémi-Vincent	Enseignant
1948	Guay	Rosaire	Antoine-Joseph	Enseignant
1948	Picard	Réal	Désiré	Enseignant
1948	Parisien	Germain	Marcel-Jacques	Enseignant
1948	Charest	Émile	Félix-Armand	Préfet
1948	Pichette	Laurent	Laurentius-André	Secrétaire
1948	Lachance	Roland	Laurentin-Émile	Sous-directeur
1949	Bergeron	Florimond	Ignace-Joseph	Directeur
1949	Picard	Réal	Désiré	Enseignant
1949	Poulin	Omer	Candidien-Marie	Enseignant
1949	Nadeau	Gérard	Augustin-Gérard	Enseignant
1949	Guay	Rosaire	Antoine-Joseph	Enseignant
1949	Ouellette	Paul	Luc-Adrien	Enseignant
1949	Frenette	Paul	Louis-Camille	Enseignant
1949	Jacques	Pierre	Rodolphe-Marie	Enseignant
1949	Prescott	Dominique	Ernest-Émile	Enseignant
1949	Parisien	Germain	Marcel-Jacques	Enseignant
1949	Charest	Émile	Félix-Armand	Préfet
1949	Pichette	Laurent	Laurentius-André	Secrétaire
1949	Lachance	Roland	Laurentin-Émile	Sous-directeur
1950	Bergeron	Florimond	Ignace-Joseph	Directeur

ANNÉE	NOM CIVIL	PRÉNOM	NOM RELIGIEUX	FONCTION
1950	Delisle	Herménégilde	Aristide-Joseph	Enseignant
1950	Comeau	André	Alphonse-Charles	Enseignant
1950	Jacques	Pierre	Rodolphe-Marie	Enseignant
1950	Jarret	Claude	René-Guy	Enseignant
1950	Nadeau	Gérard	Augustin-Gérard	Enseignant
1950	Guay	Rosaire	Antoine-Joseph	Enseignant
1950	Ouellette	Paul	Luc-Adrien	Enseignant
1950	Poulin	Omer	Candidien-Marie	Enseignant
1950	Houle	Aimé	Didace	Enseignant
1950	Prescott	Dominique	Ernest-Émile	Enseignant
1950	Pichette	Laurent	Laurentius-André	Secrétaire
1950	Lachance	Roland	Laurentin-Émile	Sous-directeur
1951	Labonté	Laurier	Joseph-de-la-Croix	Directeur
1951	Comeau	André	Alphonse-Charles	Enseignant
1951	Pépin	André	Yves-André	Enseignant
1951	Duval	Noël	Hermann-Joseph	Enseignant
1951	Payette	Guy	Guy-Maurice	Enseignant
1951	Poulin	Omer	Candidien-Marie	Enseignant
1951	Prescott	Dominique	Ernest-Émile	Enseignant
1951	Houle	Aimé	Didace	Enseignant
1951	Guénette	Antoine	Lionel-André	Enseignant
1951	Jarret	Claude	René-Guy	Enseignant
1951	Tousignant	Adolphe	Sébastien-Marie	Enseignant
1951	Pichette	Laurent	Laurentius-André	Secrétaire
1951	Lachance	Roland	Laurentin-Émile	Sous-directeur
1952	Labonté	Laurier	Joseph-de-la-Croix	Directeur
1952	Lussier	Germain	Irénée-Germain	Enseignant
1952	Payette	Guy	Guy-Maurice	Enseignant
1952	Tousignant	Adolphe	Sébastien-Marie	Enseignant
1952	Duval	Noël	Hermann-Joseph	Enseignant
1952	Comeau	André	Alphonse-Charles	Enseignant
1952	Houle	Aimé	Didace	Enseignant
1952	Murphy	Maurice	Claude-Maurice	Enseignant
1952	Thibeault	Paul	Charles-André	Enseignant
1952	Ménard	Raymond	Hervé-Germain	Enseignant
1952	Lewis	Michel	Michel-Victor	Enseignant
1952	Pichette	Laurent	Laurentius-André	Secrétaire
1952	Lachance	Roland	Laurentin-Émile	Sous-directeur
1953	Labonté	Laurier	Joseph-de-la-Croix	Directeur
1953	Duval	Noël	Hermann-Joseph	Enseignant
1953	Grenon	Fernand	Hector-Arthur	Enseignant
1953	Tousignant	Adolphe	Sébastien-Marie	Enseignant
1953	Murphy	Maurice	Claude-Maurice	Enseignant
1953	Bernier	Jacques	Léon-Jacques	Enseignant
1953	Lussier	Germain	Irénée-Germain	Enseignant
1953	Chaloux	André	André-Frédéric	Enseignant
1953	Fontaine	Bruno	Bruno-Arthur	Enseignant
1953	Fontaine	Philippe	Tharcisius-Conrad	Enseignant
1953	Pichette	Laurent	Laurentius-André	Secrétaire
1953	Lachance	Roland	Laurentin-Émile	Sous-directeur
1954	Labonté	Laurier	Joseph-de-la-Croix	Directeur
1954	Chaloux	André	André-Frédéric	Enseignant
1954	Bernier	Jacques	Léon-Jacques	Enseignant

ANNÉE	NOM CIVIL	PRÉNOM	NOM RELIGIEUX	FONCTION
1954	Tousignant	Adolphe	Sébastien-Marie	Enseignant
1954	Murphy	Maurice	Claude-Maurice	Enseignant
1954	Saint-Jacques	Marcel	Marcel-Robert	Enseignant
1954	Désy	Raymond	Constant-Paul	Enseignant
1954	Thibeault	Robert	Gérard-André	Enseignant
1954	Jouval	Noël	Hermann-Joseph	Enseignant
1954	Pichette	Laurent	Laurentius-André	Secrétaire
1954	Lachance	Roland	Laurentin-Émile	Sous-directeur
1955	Sénécal	Joseph	Raphaël	Directeur
1955	Tousignant	Adolphe	Sébastien-Marie	Enseignant
1955	Delorme	Jean	Paul-Maurice	Enseignant
1955	Delisle	Herménégilde	Aristide-Joseph	Enseignant
1955	Thibeault	Robert	Gérard-André	Enseignant
1955	Laberge	Claude	Claude-Alfred	Enseignant
1955	Bernier	Jacques	Léon-Jacques	Enseignant
1955	Murphy	Maurice	Claude-Maurice	Enseignant
1955	Houle	Aimé	Didace	Enseignant
1955	Duval	Noël	Hermann-Joseph	Enseignant
1955	Pichette	Laurent	Laurentius-André	Secrétaire
1955	Lachance	Roland	Laurentin-Émile	Sous-directeur
1956	Sénécal	Joseph	Raphaël	Directeur
1956	Charest	Adrien	Adrien-Paul	Enseignant
1956	Parisien	Germain	Marcel-Jacques	Enseignant
1956	Duval	Noël	Hermann-Joseph	Enseignant
1956	Thibeault	Robert	Gérard-André	Enseignant
1956	Tousignant	Adolphe	Sébastien-Marie	Enseignant
1956	Lewis	Michel	Michel-Victor	Enseignant
1956	Héon	Arthur	Cyrille	Enseignant
1956	Houle	Aimé	Didace	Enseignant
1956	Laneuville	Jean-Paul	Herménégilge-Joseph	Enseignant
1956	Pichette	Laurent	Laurentius-André	Secrétaire
1956	Lachance	Roland	Laurentin-Émile	Sous-directeur
1956	Sénécal	Joseph	Raphaël	Directeur
1957	Lewis	Michel	Michel-Victor	Enseignant
1957	Lemaire	Gaétan	Gaétan-Marie	Enseignant
1957	Houle	Aimé	Didace	Enseignant
1957	Duval	Noël	Hermann-Joseph	Enseignant
1957	Poirier	Jean-Louis	Hervé-Gilbert	Enseignant
1957	Tousignant	Adolphe	Sébastien-Marie	Enseignant
1957	Thibeault	Robert	Gérard-André	Enseignant
1957	Grenon	Fernand	Hector-Arthur	Enseignant
1957	Parisien	Germain	Marcel-Jacques	Enseignant
1957	Pichette	Laurent	Laurentius-André	Secrétaire
1957	Goupil	Henri	Hermias	Sous-directeur
1958	Sénécal	Joseph	Raphaël	Directeur
1958	Tousignant	Adolphe	Sébastien-Marie	Économiste
1958	Parisien	Germain	Marcel-Jacques	Enseignant
1958	Goulet	Aldéma	Célestin-Victor	Enseignant
1958	Thibeault	Robert	Gérard-André	Enseignant
1958	Prescott	Dominique	Ernest-Émile	Enseignant
1958	Poirier	Jean-Louis	Hervé-Gilbert	Enseignant
1958	Lemaire	Gaétan	Gaétan-Marie	Enseignant
1958	Lewis	Michel	Michel-Victor	Enseignant

ANNÉE	NOM CIVIL	PRÉNOM	NOM RELIGIEUX	FONCTION
1958	Laroche	Henri	Marcel	Enseignant
1958	Pichette	Laurent	Laurentius-André	Secrétaire
1958	Goupil	Henri	Hermias	Sous-directeur
1959	Sénécal	Joseph	Raphaël	Directeur
1959	Gingras	Raymond	Jules-Henri	Économe
1959	Parisien	Germain	Marcel-Jacques	Enseignant
1959	Lemaire	Gaétan	Gaétan-Marie	Enseignant
1959	Poirier	Jean-Louis	Hervé-Gilbert	Enseignant
1959	Goulet	Aldéma	Célestin-Victor	Enseignant
1959	Lecavalier	Léo	Alfred-Arsène	Enseignant
1959	Pichette	Laurent	Laurentius-André	Enseignant
1959	Renaud	François	François-Roland	Enseignant
1959	Desjardins	Donat	Basilide-Raymond	Enseignant
1959	Houle	Aimé	Didace	Maître d'étude
1959	Goupil	Henri	Hermias	Sous-directeur
1960	Sénécal	Joseph	Raphaël	Directeur
1960	Houle	Aimé	Didace	Économe
1960	Saint-Onge	Camille	Antoine-Marie	Enseignant
1960	Lambert	Robert	Lambert-Marie	Enseignant
1960	Parisien	Germain	Marcel-Jacques	Enseignant
1960	Goulet	Aldéma	Célestin-Victor	Enseignant
1960	Desjardins	Donat	Basilide-Raymond	Enseignant
1960	Poirier	Jean-Louis	Hervé-Gilbert	Enseignant
1960	Gagné	Robert	Isidore-François	Enseignant
1960	Pichette	Laurent	Laurentius-André	Enseignant
1960	Goupil	Henri	Hermias	Sous-directeur
1961	Lalanne	Germain	Léontin-Jean	Directeur
1961	Houle	Aimé	Didace	Économe
1961	Goulet	Aldéma	Célestin-Victor	Enseignant
1961	Fontaine	Philippe	Tharcisius-Conrad	Enseignant
1961	Gagné	Robert	Isidore-François	Enseignant
1961	Lambert	Robert	Lambert-Marie	Enseignant
1961	Parisien	Germain	Marcel-Jacques	Enseignant
1961	Poirier	Jean-Louis	Hervé-Gilbert	Enseignant
1961	Desjardins	Donat	Basilide-Raymond	Enseignant
1961	Goupil	Henri	Hermias	Sous-directeur
1962	Lalanne	Germain	Léontin-Jean	Directeur
1962	Lewis	Michel	Michel-Victor	Économe
1962	Massé	Bernard	Albert-Bernard	Enseignant
1962	Blais	Henri	Canisius-Joseph	Enseignant
1962	Marquette	Roland	Marc-Émile	Enseignant
1962	Fontaine	André	Émery-Marie	Enseignant
1962	Poirier	Jean-Louis	Hervé-Gilbert	Enseignant
1962	Jarret	Guy	François-Denis	Enseignant
1962	Lambert	Robert	Lambert-Marie	Enseignant
1962	Goulet	Aldéma	Célestin-Victor	Enseignant
1962	Goupil	Henri	Hermias	Sous-directeur
1963	Roy	Aldébert	Albert-Édouard	Directeur
1963	Marquette	Roland	Marc-Émile	Enseignant
1963	Lewis	Michel	Michel-Victor	Enseignant
1963	Fontaine	André	Émery-Marie	Enseignant
1963	Goulet	Aldéma	Célestin-Victor	Enseignant
1963	Lambert	Robert	Lambert-Marie	Enseignant

ANNÉE	NOM CIVIL	PRÉNOM	NOM RELIGIEUX	FONCTION
1963	Jarret	Guy	François-Denis	Enseignant
1963	Bernier	Jacques	Léon-Jacques	Enseignant
1963	Caron	Jean-Paul	Aubert-Jean	Enseignant
1963	Plourde	Arthur	Arthur-Philippe	Enseignant
1963	Goupil	Henri	Hermias	Sous-directeur
1964	Roy	Aldébert		Directeur
1964	Fontaine	André		Enseignant
1964	Tremblay	Bernard		Enseignant
1964	Bernier	Jacques		Enseignant
1964	Marquette	Roland	Marc-Émile	Enseignant
1964	Blais	Henri		Enseignant
1964	Lamarre	Pierre		Enseignant
1964	Prescott	Dominique		Enseignant
1964	Lefebvre	Maurice		Enseignant
1964	Goulet	Aldéma		Enseignant
1964	Poirier	Jean-Louis		Sous-directeur
1965	Bourbonnais	Roch		Directeur
1965	Blais	Henri		Enseignant
1965	Bélanger	Roland		Enseignant
1965	Bernier	Jacques		Enseignant
1965	Goulet	Aldéma		Enseignant
1965	Prescott	Dominique		Enseignant
1965	Beaulieu	Joseph-Arthur		Secrétaire
1965	Lefebvre	Maurice		Sous-directeur
1966	Bourbonnais	Roch		Directeur
1966	Blais	Henri		Enseignant
1966	Bonvouloir	Albert		Enseignant
1966	Beaulieu	Joseph-Arthur		Enseignant
1966	Ouimet	Jacques		Enseignant
1966	Gagné	Robert		Enseignant
1966	Fontaine	Philippe		Enseignant
1966	Goulet	Aldéma		Enseignant
1966	Beaulieu	Jacques		Enseignant
1966	Bernier	Jacques		Secrétaire
1966	Bélanger	Roland		Secrétaire
1966	Blais	Henri		Sous-directeur
1967	Bourbonnais	Roch		Directeur
1967	Beaulieu	Jacques		Enseignant
1967	Bélanger	Roland		Enseignant
1967	Goulet	Aldéma		Enseignant
1967	Dénommé	Étienne		Enseignant
1967	Gagné	Robert		Enseignant
1967	Charron	Jacques		Enseignant
1967	Fontaine	Philippe		Secrétaire
1967	Blais	Henri		Sous-directeur
1968	Bourbonnais	Roch		Directeur
1968	Beaulieu	Jacques		Enseignant
1968	Goulet	Aldéma		Enseignant
1968	Charron	Jacques		Enseignant
1968	Nadeau	Réal		Enseignant
1968	Fontaine	Philippe		Enseignant
1968	Bélanger	Roland		Enseignant
1968	Gagné	Robert		Secrétaire
1968	Blais	Henri		Sous-directeur



## HÉROÏQUE SAUVETAGE EN 1927

Un événement tragique, suivi d'un geste des plus courageux, est survenu le 1er septembre 1927, à la rivière Yamaska, non loin du gymnase du collège Saint-Romuald à Farnham. Il s'agit d'un héroïque sauvetage réussi par le frère Oscar, religieux enseignant de la communauté des frères de l'Instruction chrétienne, qui a accompli cet acte de bravoure. Un jeune garçon, Eugène Saint-Pierre, fils de M. et Mme Auguste Saint-Pierre, de la rue Sainte-Marguerite (aujourd'hui, rue Spoor) à Farnham, se baignait dans la rivière Yamaska, à l'endroit susmentionné, lorsqu'il fut entraîné dans un remous pour couler à pic dans ce gouffre.

Le frère Oscar qui travaillait dans les environs, intrigué par les pleurs d'une fillette, s'informa de ce qui se passait, pour apprendre qu'un garçon venait de disparaître dans le remous. Sans perdre un instant, le brave religieux enleva rapidement sa soutane pour plonger dans le dangereux tourbillon du remous de 15 à 20 pieds de profondeur.

Après le premier plongeon, le frère Oscar remonta à la surface sans la victime. Étant un talentueux sportif, doué d'une force remarquable et d'un sang-froid dépareillé, il fit une deuxième tentative. Cette fois, il apparut avec le jeune Saint-Pierre, sans vie apparente, qu'il tirait d'un bras et nageait avec l'autre, pour s'éloigner tous les deux du périlleux endroit. Il pratiqua la respiration artificielle sur la victime jusqu'à l'arrivée du Dr Elphège Jacques, qui déclara que quelques minutes de plus auraient coûté la vie au jeune garçon. Ce sauvetage a eu lieu quelques instants seulement après le dîner de la communauté et représentait un réel danger pour le frère Oscar.

Quelques mois plus tard, je fus témoin d'une impressionnante cérémonie relative à cet acte d'héroïsme. Je me souviens que ma mère m'avait revêtu de mon plus beau complet, car je devais faire une importante sortie avec mon grand-père J. Amédée Berthiaume (mon parrain). Nous nous sommes rendus à l'hôtel de ville de Farnham, où je fus d'abord impressionné par le majestueux escalier qui conduisait à la salle des délibérations, laquelle était devenue le théâtre d'une scène touchante et éducative.



Frère Oscar, un brave religieux CAB

Ayant assisté à cette cérémonie, étant un ancien élève du frère Oscar, ayant insisté à plusieurs reprises pour me faire raconter l'aventure d'Eugène Saint-Pierre, un compagnon de jeunesse et voisin «d'en face», aujourd'hui, je puis facilement relater les faits à qui veut bien me lire.

Le jeudi 9 février 1928, à 15 h, une foule enthousiaste faisait salle comble à l'hôtel de ville de Farnham. Sous les auspices du conseil de ville, les professeurs et les élèves du collège Saint-Romuald se joignaient à ceux de l'école anglaise et à toute la population, pour la remise d'un certificat de conduite héroïque, par la «Royal Canadian Humane Association», au frère Oscar. Ce parchemin, en témoignage d'admiration, reconnaissait officiellement l'acte d'héroïsme du brave religieux.

Le révérend J. Edmond Decelles, curé de la paroisse Saint-Romuald, le révérend Hicks, pasteur méthodiste, le frère Épiphanie, sous-directeur du collège, MM. Émile Pollender, maire de Farnham, Windfield S. McCorkill, ex-maire, Alcibiade E. D'Artois, ex-maire, rappelèrent à l'auditoire ému les circonstances du sauvetage du jeune Saint-Pierre.

Le frère Alphonse-de-Liguori, directeur du collège, profondément

### DIRECTEURS DU COLLÈGE SAINT-ROMUALD

Frère Directeurs	Périodes	Nombre d'années
Héraclas-Joseph	1921-1925	4
Alphonse-de-Liguori	1925-1931	6
Gatien	1931-1933	2
Gabriel-Joseph	1933-1936	3
Épiphanie	1936-1938	2
Ignace-Joseph	1938-1944	6
Claude-Joseph	1944-1946	2
Ignace-Joseph	1946-1951	5
Joseph-de-la-Croix	1951-1955	4
Raphaël	1955-1961	6
Léontin-Jean	1961-1963	2
Albert-Édouard	1963-1965	2
Roch Bourbonnais	1965-1969	4

touché par ces marques de reconnaissance et d'attachement, remercia le conseil de ville et l'assistance, en son propre nom et au nom de sa congrégation. Le maire, Émile Pollender, présenta au frère Oscar le joli parchemin de la «Royal Canadian Humane Association» aux accents de «Il a gagné ses épaulettes» chanté par toute l'assistance.

Le frère Oscar, visiblement ému, accepta ces témoignages d'admiration, non pour lui-même ni par vaine gloire, mais pour la communauté des frères de l'Instruction chrétienne sur laquelle cet honneur rejaillissait et parce qu'ils comportaient une leçon pour la jeunesse, que ses confrères et lui-même étaient chargés d'éduquer.

À la fin de la cérémonie, l'assistance accorda une ovation debout en guise d'admiration envers le courageux religieux et de franche amitié à l'égard de la famille Auguste Saint-Pierre. Cette fête haute en émotion se termina par le chant «O Canada».

Plusieurs anciens élèves du collège Saint-Romuald se souviendront que le bon frère Oscar était le professeur des classes anglaises, et ce, durant huit années.

A.B.

### LISTE DES FRÈRES DE L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE ORIGINAIRES DE FARNHAM

		Noms religieux
Boucher	Omer	Marcel-Louis
Comeau	André	Alphonse-Charles
Lalande	Roger	Bernardin-Joseph
Lamoureux	Adrien-Ernest	Marius-Joseph
Luneau	Gilles	Gilles-Henri
Maynard	André	Auguste-André
Ouellette	Roger	Justinien-Joseph
Rainville	Henri	Amable
Richard	Léo	Alvarez
Roy	Yvon R.	
Tétreault	Hubert	Albert-Joseph

### ANCIENS ÉLÈVES DU COLLÈGE DE FARNHAM DEVENUS FRÈRES DE L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE

		Noms religieux
Aubry	Arthur	Céphas-Marie
Balthazar	Yves	Marcien-Joseph
Barsalou	Félicien	Justin-Marie
Bourgeois	Gabriel	Philadelphie
Comeau	Paul-Émile	Eusèbe-Marie
Duval	Noël	Hermann-Joseph
Goupil	Henri	Hermias
Harrison	Édouard	Adolphe-Édouard
Lalanne	Germain	Léontin-Jean
Lalanne	Paul-Émile	Sébastien-Eugène
Paquin	Alfred	André-Avellin

### L'OEUVRE DES FRÈRES DE L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE À FARNHAM

Direction du collège Saint-Romuald	1921-1969
Direction du pensionnat	1921-1964
sauf de 1941 à 1947 occupé par le postulat FIC	
Polyvalente Jean-Jacques-Bertrand	
Direction de l'école	1969-1979
Le dernier religieux FIC à y travailler, frère Jacques Beaulieu	1982-1983
Résidences des frères de l'Instruction chrétienne	
Dans le collège même	1920-1969
Au 72, rue du Pacifique	1969-1980
Boulevard Normandie Sud	1980-1983



Première école anglaise sur la rue Saint-Joseph en 1867

Adelaide Hall Lanktree



Deuxième école anglaise sur la rue Saint-Joseph en 1916

Louise Hall

### LES ÉCOLES ANGLAISES EN 1846

La première école fut ouverte à l'été de 1846, dans une vieille maison de bois. Pour s'asseoir, il y avait des bancs faits de planches. Elle était située là où se trouve le bureau de poste maintenant (autrefois, maison de M. D'Artois, 100, Principale Est). Mlle Jane Reed en fut la première maîtresse d'école. Elle avait un grand nombre d'élèves, et ceux-ci, n'ayant aucun entraînement scolaire et aucune discipline, étaient plutôt difficiles à diriger. Elle était très sévère; elle avait l'habitude de couper des branches de saule, en sections de 6 pouces de longueur, elle attachait un fil à chaque extrémité, les fendait dans le centre et les plaçait sur le nez des élèves pour leur rappeler leur devoir. Ça devait être très amusant, pour un visiteur occasionnel, de voir peut-être la moitié de l'école avec ces attelages idiots sur le nez. Elle s'était aussi approprié une bûche de l'autre côté du chemin où on était à construire une nouvelle école. Ça s'appelait la bûche des ignorants. Être assis sur cette bûche était une terrible punition, car qui voudrait être qualifié d'ignorant? Aucun livre canadien n'était utilisé à ce moment; ils venaient presque tous des États-Unis. Ils étaient remplis de George Washington, «Le Père de notre pays» et l'homme qui ne mentait jamais; ils parlaient aussi d'une hache et d'un cerisier et des «glorieuses étoiles et bandes» qui flottaient au-dessus de la «maison du brave et du pays de la liberté», avec le quart de la population en esclavage à cette époque.

La nouvelle maison d'école fut terminée et prête pour la session d'hiver et le professeur était M. Patrick Murtaugh. C'était une belle bâtisse, bien finie, peinte en rouge avec des découpures en blanc. Les pupitres étaient aussi peints en rouge, le pupitre du professeur était peint en rose.

M. Murtaugh avait un grand nombre d'élèves. Les

### ENGLISH SCHOOLS IN 1846

The first school was opened in the summer of 1846 in an old log house covered with slabs and slab benches to sit on. It stood where the post office (formerly, Mr. D'Artois' house, 100, Main Street) is now situated. Miss Jane Reed was the first teacher. She had a large school and, never having had any school training or discipline, the pupils were rather hard to manage and she was very strict. She used to cut willows in sections about six inches long, tie a thread at each end and split them through the centre and put them on the noses to remind the duty. It must have been quite amusing to an occasional visitor to see perhaps one-half the school with those little goose yokes on their noses. She also secured a block across the way where they were building a new schoolhouse. This she called a dunce block. To be seated on that block was a terrible punishment, for who would want to be rated as a dunce? The books were nearly all from United States. No Canadian books were used at that time. They were all full of George Washington, "the Father of his country", and the man who never told a lie, also told about a hatchet and a cherry tree, and the "glorious Stars and Stripes", that floated over the "home of the brave and the land of the free" with about one-fourth of their citizens in bondage at that date.

The new schoolhouse was finished and ready for the winter term. It was a nice building and well finished, painted red, with white trimmings. The desks were also painted red, and the teacher's desk was painted pink. The school opened under favourable auspices in the autumn of 1846, with Patrick Murtaugh as teacher. He had a large school, but the boys soon got their jack knives to work and commenced carving and decorating the desks, and continued the work at intervals during the term, so at the close of the session, in the spring,

garçons ont vite sorti leur couteau de poche pour travailler, ils commencèrent à graver et à décorer leurs pupitres. Ils continuèrent de travailler, à intervalles, durant la session, si bien qu'à la fin de la session, au printemps, les nouveaux pupitres avaient l'air d'avoir souffert d'une mauvaise attaque de scrofule. Évidemment, la bûche des ignorants et les attelages d'idiots furent laissés de côté, ils ne furent pas apportés à la nouvelle école. M. Murtaugh enseigna pendant plusieurs sessions à cette école. Il enseigna l'élocution et l'éloquence; c'est tout ce que firent tous les élèves, ils parlaient beaucoup durant les heures de classe. Il fut finalement remplacé par des maîtresses d'école avec peu d'amélioration.

Cette école fut remplacée, en 1867, par «The Farnham Model School» construite sur la rue Saint-Joseph. Elle sera utilisée jusqu'en 1916, lorsqu'une nouvelle école «The Farnham High School» sera construite. Ce bâtiment en brique, à deux étages, comprendra cinq classes, de la première à la dixième année. La première directrice fut Helena Short.

En 1940, une décision fut prise pour que les élèves de la neuvième à la onzième année fréquentent l'école de Cowansville. «The Farnham High School» est devenue

*the new desks looked as though they were suffering with a bad attack of scrofula. Of course, the girls' side was all right, except that their desks were all bespattered with black ink, which made them look like a map of the corduroy road crossing the St. Brigide bog at that date. Of course, the dunce block and the goose yokes were left on the other side. They were not brought over. Mr. Murtaugh taught that school several terms. He also taught elocution and oratory; that is all the pupils did much talking during school hours. He was finally succeeded by lady teachers without much improvement.*

*The Farnham Model School on St. Joseph Street was eventually established and stood until 1916. At that time, a new two-storey brick building with five classrooms for grades one to ten inclusively was opened beside the Farnham Model School. Farnham High School's first principal was Helena Short.*

*About 1940, the decision was made to transfer students to Cowansville for grades nine to eleven. Farnham High School became Farnham Intermediate School, and stood until it was demolished in 1960, to be replaced by a beautiful new building with a library, an audiovisual room, a gymnasium and a cafeteria.*



Quelques élèves de l'école anglaise de Farnham et l'institutrice Louise Hall au centre

Courtoisie Louise Hall

«The Farnham Intermediate School». Ce bâtiment fut démoli en 1960 et fut remplacé par une nouvelle école possédant une bibliothèque, une classe d'audiovisuel, un gymnase et une cafétéria.

Les enseignantes en 1961 étaient: Muriel Hoskin (1re-2e année), Verna Cathcart (3e-4e), Adelaide Lanktree (5e-6e), Louise Hall (7e-8e). En plus, Louise Hall fut la première directrice de cette école.

Louise Hall ayant été nommée à des fonctions importantes au ministère de l'Éducation, les personnes suivantes ont occupé la direction de cette école au fil des ans: Adelaide Lanktree, Donna Armor, Dave McAdam et Ron Fava.

Mme Adelaide Lanktree et sa soeur, Mlle Louise Hall, sont des descendantes d'un des premiers pionniers, le capitaine Clark W. Hall, établi dans le canton de Farnham en 1807, peu après M. Samuel Gale, dans la partie est, au «Pine Corner».

En 1978, John Wilson était professeur en chef et Murray Gunson agissait comme principal de l'école. M. Wilson fut professeur, professeur en chef et directeur de cette école durant plus de 20 ans.

Actuellement, environ 70 élèves fréquentent «The Farnham Elementary School» de la maternelle à la septième année. L'enseignante en chef est Helen Takeda Manning, une diplômée de cette école.

Les élèves anglophones de Farnham qui complètent leurs études au niveau secondaire voyagent par autobus à «Massey Vanier High School» à Cowansville.

*The student population in 1960 numbered approximately 100 students. The teachers at that time included Muriel Hoskin (Grades 1-2), Verna Cathcart (Grades 3-4), Adelaide Lanktree (Grades 5-6) and Louise Hall (Grades 7-8). Louise Hall was the Principal when the new school opened.*

*Principals included such names as Adelaide Lanktree, Donna Armor, Dave McAdam and Ron Fava.*

*Mrs. Adelaide Lanktree and her sister Miss Louise Hall are descendants of one the first pioneers, Captain Clark W. Hall to settle in the Township of Farnham in 1807, few years after Mr. Samuel Gale, in the east of part at "Pine Corner".*

*John Wilson became Head Teacher at Farnham Elementary School in 1978 with Murray Gunson acting as Principal. John Wilson was teacher, Head Teacher or Principal for over twenty years.*

*At the present time, there are approximately 70 students who attend Farnham Elementary School from kindergarten to grade seven. The Head Teacher, Helen Takeda Manning, is a former graduate of Farnham Intermediate School. Students travel by bus to Massey Vanier High School in Cowansville to complete their secondary education.*

*Muriel Hoskin*



Troisième école anglaise en 1961



École Sainte-Cécile dans le rang Curé Godbout

Courtoisie Réjeanne Couture

## INSTITUTRICES

12 octobre 1916

### Écoles

1	Albina	Archambault
2	Gertrude	Edwards
3	Christine	Santerre
4	R. Anna	Lessard
5	Joséphine	Simard

Cette valeur sociale, qui s'attacha à quatre générations et à laquelle participa un grand nombre de nos ascendants, est digne de figurer dans l'histoire de l'éducation québécoise.

## LES ÉCOLES DE RANGS

L'école de rang, une institution populaire qui a suivi la présence des maîtres ambulants et qui précéda le système d'enseignement rural actuel, n'aura duré qu'un siècle; cependant, cet organisme de transition, dont la fonction première fut celle d'instruire les enfants des campagnes, laissa des témoignages qui se sont inscrits dans la mémoire collective.



Courtoisie Germaine Longpré



École dans le rang Yamaska vers Saint-Césaire

Courtoisie Germaine Longpré

◀ École près de la ferme expérimentale (coin Normandie et Principale Ouest) Debout de g. à d. Jacqueline Delorme, Evelyne Savary, Bernadette Barsalou, assis sur la marche, Raymond Longpré

Première rangée de g. à d.: Pierre Longpré, Lise Lamarche et Michel Longpré 2e rangée; Claude Williams, Jules Potvin, Michel Potvin, Claude Lamarche et Micheline Lacoste 3e rangée; Claudette Benjamin, Micheline Potvin, Denise Potvin, Colette Potvin et Paul-André Potvin 4e rangée; Lucille Demers, Jacqueline Roy, institutrice et Gilles Lamarche

6	Arsélie	Colette
7	R.B.	Durivage
8	Albertine	Meunier
9	Simone	Lafrenière
10	Yvette	Lafrenière
11	Lovina	Lanoué

Nous estimons que la Commission scolaire de la Municipalité de la partie ouest du canton de Farnham (campagne) a accompli une excellente besogne dans le domaine des écoles de rangs, puisque le tableau ci-haut est très éloquent:

#### 1918 - GRIPPE ESPAGNOLE

Toutes les écoles de rangs de cette Commission scolaire ont été fermées, du mois d'octobre 1918 jusqu'à la fin de décembre, à cause de l'épidémie de grippe espagnole.

Année 1955

1ère rangée de g. à dr.: Colombe Benjamin, Réjean Williams, Mireille Potvin, Hélène Demers et Christian Bissonnette  
 2e rangée: Francine Demers, Alain Straet, Pierre Longpré, Jules Potvin et James Gilmore  
 3e rangée: Lise Bissonnette, Paul-André Potvin, Michel Longpré, Lise Lamarche, Claude Williams, Michel Gagnon, Claudette Benjamin et Micheline Lacoste  
 4e rangée: Lucille Demers, Micheline Potvin, Colette Potvin, Denise Potvin et Mariette Potvin



École du rang Yamaska vers Saint-Césaire

Courtoisie Pierrette Potvin

#### ÉCOLE NO 9 - MAÎTRESSES D'ÉCOLE

Liste des enseignantes à l'école no 9, située sur la route rurale no 1 (de nos jours, chemin Curé Godbout) faisant partie intégrante de la propriété de M. Georges Ostiguy à l'époque:

Rachel	Lanoué	à plusieurs reprises durant les années 1930-1940	Rita	McCorkill	
Suzanne	Lanoué	à plusieurs reprises	Thérèse	DeGrandpré	1943-1944
Juliette	Lanoué	remplaçante	Estelle	Dumaine	1944-1945
Annette	Demers		Madeleine	Provost	
Lucienne	Gaudreau		Rita	Vallières	
Rita	Belval		Germaine	Laguë	
Hélène	Choinière	plusieurs années	Fernande	Boucher	1949-1950
			Jeannine	Longpré	1950-1951
			Georgette	Longpré	1950-1951
			Germaine	Landry	1950-1951
			Lise	Leroux	1951-1952
			Louise	Cournoyer	1952-1953
			Marie	Larouche	1952-1953

## RÉTROSPECTIVE SCOLAIRE

En 1899, ce fut l'uniformisation des volumes dans les institutions scolaires.

En 1942, tous les enfants de 6 à 14 ans furent tenus d'être présents à l'école. Deux ans plus tard, la gratuité des manuels scolaires fut acquise.

Au début des années 1950, on songea de plus en plus à abandonner le système des écoles de rangs au profit de la centralisation scolaire dans les villes et les villages. Avec la création du ministère de l'Éducation en 1964, l'école de rang a perdu ses titres, même si quelques-unes ont bénéficié d'un sursis de quelques années.

## VENTE DES ÉCOLES DE RANGS

L'école no 9 fut détruite dans l'incendie survenu le 31 mai 1953, au début de l'après-midi. Il fut attribué à une fournaise défectueuse.

En novembre 1956, toutes les écoles de rangs ont été vendues lors d'un encan public.



École no 9, chemin Curé Godbout

Assises: Liliane Ostiguy, Lise Benjamin. À genoux; Jocelyne Lague, Olivier Trinqué, Thérèse Bergeron, Thérèse Ostiguy et Laure Benjamin. Debout; Réal Lague, André Smith, Lucien Lague, Germaine Lague, Ephrém Ostiguy, François Lague, Bruno Trinqué

Courtoisie Liliane Ostiguy

### SITES

20, chemin Jetté  
991, chemin Delorme  
1580, chemin Yamaska  
déménagée au  
1300, chemin Yamaska

### ACQUÉREURS

Armand Jetté  
Maurice Choquette  
H. Potvin  
M. Bernier

1571, chemin des Coteaux  
425, chemin Magenta  
1965, chemin Curé Godbout  
2185, chemin Curé Godbout  
190, chemin Audette  
312, chemin Bissonnette

Sydney Bockus  
D. Blanchard  
C. Algier  
R. Langlois  
incendiée  
Eugène Ouellette



École no 9, chemin Curé Godbout

Courtoisie Liliane Ostiguy



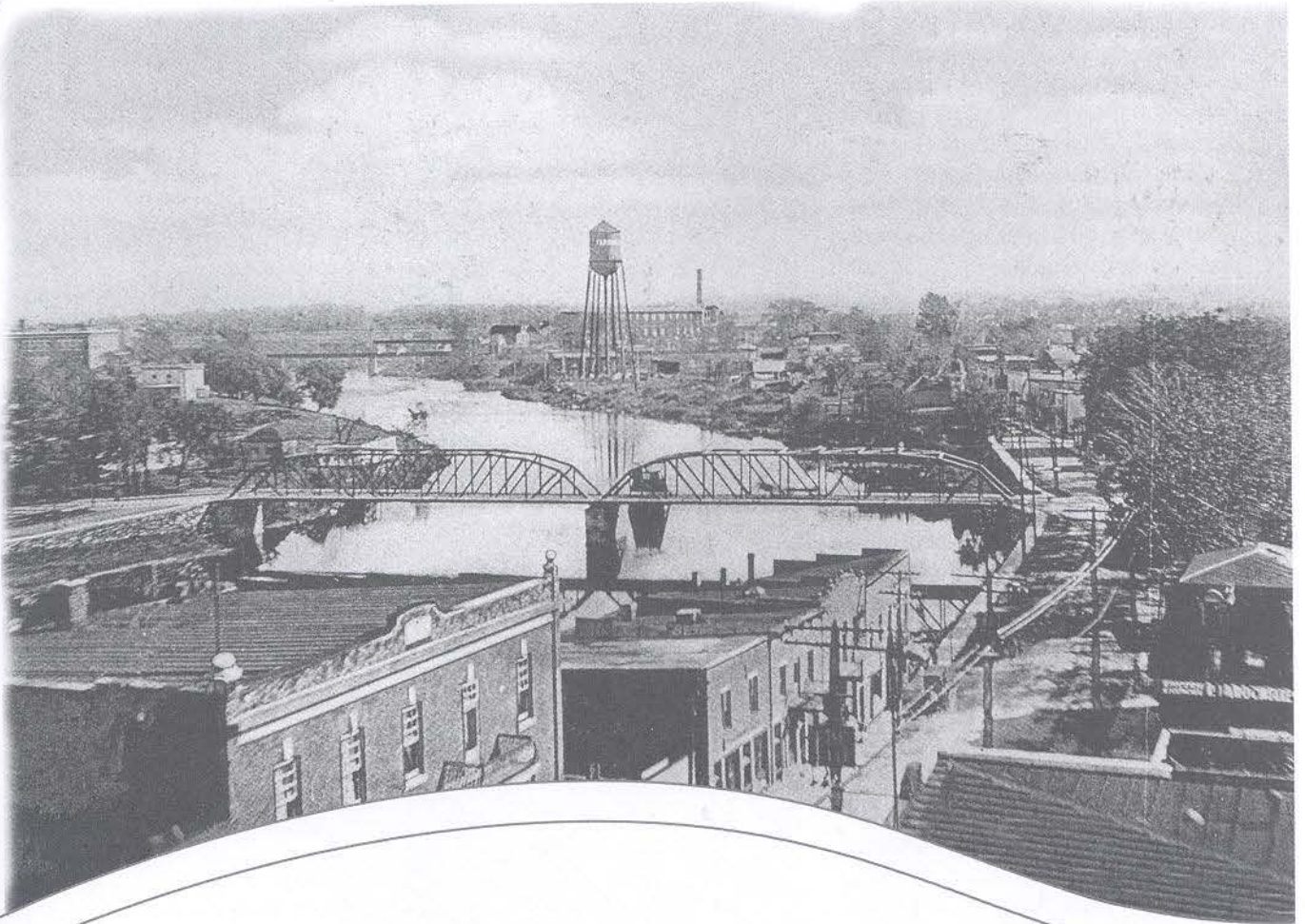
École dans le rang des Coteaux en 1923

Courtoisie Germaine Longpré



QUATRIÈME  
*Chapitre*

LES AFFAIRES MUNICIPALES



Le 1er juillet 1845, tout le canton de Farnham au complet tel que concédé en 1798, 1805, 1809, etc., fut érigé en municipalité de CANTON selon l'Acte 8, Victoria, chapitre 40.

Cette loi avait constitué 322 municipalités de la façon suivante:

- 39 municipalités de cantons;
- 115 municipalités de paroisses;
- 168 municipalités sans désignation.

### MUNICIPALITÉS DE COMTÉS

Loi municipale: Acte 10-11, Victoria, chapitre 7

Le 1er septembre 1847, cette nouvelle loi remplaçait les municipalités de paroisses et de cantons par des municipalités de comtés, avec un conseil composé de deux conseillers, élus pour deux ans, pour chaque paroisse ou canton du comté. Cette loi créa et désigna 46 municipalités de comtés. Concernant Farnham-Ouest, nous avons déjà écrit que la paroisse Saint-Romuald avait été érigée canoniquement le 31 octobre 1851. À plusieurs reprises dans les trois années qui suivirent, des citoyens avaient tenté d'obtenir la reconnaissance civile de leur paroisse, mais devant une formidable opposition, ils échouèrent à chaque fois.

En 1854, avec M. Louis Bourdon en tête, on fit une nouvelle tentative, laquelle réussit. La requête en demande à l'autorité civile est datée du 4 avril 1854; elle fut prise en considération le 23 juin 1854. Le 26 du même mois, aucune opposition ne s'étant présentée, les commissaires civils.

L.A. Dessaulles, T. Brodeur, P.E. Leclerc et L.R. Blanchard, recommandèrent la reconnaissance civile. En conséquence, ladite paroisse fut reconnue civilement par proclamation de son Excellence James Bruce, comte d'Elgin et Kincardine, Chevalier du très Ancien et très Noble Ordre du Chardon, Gouverneur du Canada.

Datée à Québec

le 14 juillet 1854

Signée «By Command»

Pierre-Joseph-Olivier Chauveau,  
secrétaire.

### FARNHAM-OUEST (1851)

Depuis 5 ou 6 ans, Farnham-Ouest a commencé à progresser lentement, mais sûrement. Nous fournissons une liste des professionnels, hommes d'affaires et membres du clergé en 1851:

Allen	James S.	magasin général
Bériau	Joseph	magasin général
Berwick	Robert	cordonnier
Bessette	Isaac	charpentier-menuisier
Bowker	E. & J.	mercerie, épicerie, quincaillerie, marchand de bois, moulin à scie
Chandler	John	moulin à scie
Chatelle	Édouard	forgeron
Clément	Ed.	notaire public
Cook	Whipple	taverne tempérance
Dallaire	Rév. J.	curé catholique romain
Dupuis	François	cordonnier
Fortin	James	charpentier-menuisier
Fontaine	François	moulin à scie et farine
Goodman	Noah	charpentier-menuisier
Goodman	Philip	charpentier-menuisier
Hardle	James	constructeur de moulin
Higgins	Freeman	auberge tempérance
Hoskin	William	cordonnier
Jones	Rév. W.	pasteur anglican
King	Thomas	cordonnier
Kirk	David	voiturier
Labonté	Jean	forgeron
Mercier	Joseph	magasin général
Miller	Hugh	machiniste
Robertson	William	cordonnier
Rood	Henry	forgeron
Saunders	Nelson	cordonnier
Saultry	John	huissier
Short	Jacob	moulin à scie et farine
Spoor	Orange	moulin à scie
Steer & Rice		moulin à scie et farine
Tremblay & Merizzi		moulin à scie et farine
Valiquette	J.B.	médecin
White	Albert P.	manufacture de laine
Wilson	John	moulin à farine
Young	Edward	forgeron
McCorkill	Robert	hôtelier, maître de poste, moulin à scie, marchand général

La loi des municipalités de comtés fut largement contestée mais elle fut en vigueur de 1847 à 1855.

## MUNICIPALITÉS DE PAROISSES ET DE CANTONS

1er juillet 1855.

Moins d'un an après la reconnaissance civile de Farnham-Ouest, la nouvelle loi municipale (Acte no 18, Victoria, chapitre 100) est entrée en vigueur.

C'est à cette date que le canton de Farnham fut divisé comme suit:

- a) tout le territoire concédé à M. Samuel Gale le 22 octobre 1798, devint la PARTIE EST du canton de Farnham et fut intégrée au nouveau comté de Brome;
- b) le village de Farnham-Ouest devint municipalité de paroisse de Farnham-Ouest et fut intégré au comté de Missisquoi;
- c) la campagne de Farnham-Ouest restera attachée à la municipalité de paroisse de Farnham-Ouest jusqu'en 1862.

Le 1er juillet 1855, la nouvelle subdivision du Bas-Canada 1 en paroisses et cantons comprenait:

- 2 cités
- 3 villes
- 29 villages
- 394 municipalités de paroisses et cantons
- 61 endroits demeuraient des municipalités de comtés pour un total de 489 subdivisions.

### LOUIS BOURDON, PREMIER MAIRE DE FARNHAM-OUEST

La nouvelle loi municipale (Acte no 18, Victoria, chapitre 100) autorisait l'élection d'un conseil municipal. Cette loi fut la base même de notre régime municipal actuel. En 1989, nous avons trouvé dans nos archives personnelles que Louis Bourdon avait été élu le premier maire de Farnham-Ouest en 1855. Pour confirmer cette trouvaille, nous nous sommes rendus au bureau du Conseil de comté (aujourd'hui MRC de Brome-Missisquoi) et nous citons quelques informations recueillies dans leurs archives très bien conservées:



Louis Bourdon premier maire de Farnham  
Courtoisie notaire Lionel Fortin

Septembre 1855,

La première assemblée du Conseil municipal du Comté de Missisquoi, fut tenue en la municipalité de Bedford dans le canton de Stanbridge, le 12 septembre 1855.

Étaient présents les maires suivants:

Louis	Bourdon
Henri	DesRivières
Alanson	Ford
Andrew	Holden
John S.	Holt
Orin Joslin	Kemp
Johnson E.	Smith
Levi	Stevens

Extrait du procès-verbal du 12 septembre 1855.

Sur proposition du maire Louis Bourdon, secondé par Andrew Holden, Henri DesRivières est nommé préfet (Warden) du premier conseil de comté de Missisquoi.

Accepté à l'unanimité.

David Browne, secrétaire.

À la lecture des procès-verbaux des assemblées subséquentes du Conseil de comté de Missisquoi, il fut possible de vérifier que Louis Bourdon était réellement le maire de la municipalité de la paroisse de Farnham-Ouest, et ce, depuis 1855.

Voici un autre extrait d'un procès-verbal du Conseil de comté de Missisquoi en 1857:

Autorisé par le Conseil de comté, un comité spécial formé de MM. Louis Bourdon, John Hawley, John S. Holt, a choisi un site approprié pour le futur palais de justice et la prison de Sweetsburg.

Un minutieux suivi fut accordé, le palais de justice et la prison de Sweetsburg furent en opération vers 1860-1861.

En 1857, les travaux débiteront pour une première ligne de chemin de fer dans Farnham. L'historique est relaté dans le chapitre «Les chemins de fer à Farnham». C'est une entreprise qui a largement contribué à l'histoire canadienne du transport.



Palais de justice de Sweetsburg (Cowansville)

CAB

## EN 1860, FÊTE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Extrait d'un article publié le 22 juin 1860, dans le journal de Saint-Jean, Québec, LE FRANCO-CANADIEN.

*Lundi prochain, le 25 juin 1860, nos amis de Farnham veulent se signaler encore cette année en fêtant la SAINT-JEAN-BAPTISTE. Nous leur souhaitons bon succès. Il y aura, outre le programme ordinaire: dîner dans le bois, voyage de plaisir, ascension de ballons, théâtre par des élèves de l'académie Saint-Romuald et par des amateurs de la localité. Une bonne «bande de musiciens» a été engagée pour l'occasion.*

*Du train qu'ils y vont, nous savons que les intéressés doivent se hâter s'ils veulent dîner dans le VRAI BOIS, car nous croyons qu'avant longtemps, grâce à l'activité de Farnham avec le chemin de fer qui traverse leur localité, il n'y aura plus de bois que celui que les gens planteront pour leur agrément.*

## INCORPORATION DU VILLAGE DE FARNHAM-OUEST

En 1860, la municipalité de paroisse de Farnham-Ouest était devenue assez populeuse pour former une corporation à part. Elle fut légalement incorporée comme telle, grâce à l'activité du sieur Louis Bourdon, maire <sup>2</sup>, et devint le village de Farnham-Ouest en 1862.

Selon Mme C.M. Day <sup>3</sup>, vers 1860, la propriété cotisable du village était évaluée à 69 025 \$. On dénombrait 225 voteurs et pas moins de 200 chefs de familles.

Et ce qui suit:

*Trois églises: méthodiste, anglicane et catholique;*

*une douzaine de magasins divers;*

*un bureau de poste;*

*une station de voie ferrée;*

*trois moulins à scie;*

*trois moulins à farine;*

*une manufacture de laine;*

*deux tonneliers;*

*deux boutiques de meubles;*

*une manufacture d'instruments de musique (harmonium);*

*un grand nombre de boutiques d'artisans tels que: cordonniers, forgerons, voituriers, charpentiers, menuisiers, plusieurs hôteliers.*

*On comptait environ 300 maisons, dont la plupart étaient petites. La population du village était d'environ 800 habitants, dont la majorité canadienne-française.*

Selon l'Acte municipal du Bas-Canada de 1860 (no 23 Vict., Chap. 61) et des amendements de 1861 (Chap. 24), la mise en vigueur de l'Incorporation du village de Farnham-Ouest <sup>4</sup> fut fixée au 1er janvier 1862.

En vertu de cette loi, les 13 et 14 janvier 1862 furent des jours d'élections et les citoyens du village ont élu le conseil municipal suivant:

BÉRIAU	Joseph
BOURDON	Louis
BOWKER	John
CONANT	Samuel M.
HÉBERT	Olivier
MEIGS	Daniel B.
WHITFIELD	George

La première assemblée des conseillers élus eut lieu le 20 janvier 1862. À cette époque, le maire n'était pas nommé par le suffrage des électeurs eux-mêmes, mais bien par le vote des conseillers élus précédemment.

Les conseillers, les 13 et 14 du même mois, étaient tous présents à cette première assemblée et ont prêté le serment solennel. Conformément à la loi, la première résolution consistait en la nomination d'un maire pour le village, laquelle se lisait comme suit:

*1) Sur proposition de M. George Whitfield, secondé par M. Samuel M. Conant, M. LOUIS BOURDON est élu maire du village de Farnham-Ouest, pour un terme complet de deux ans. Acceptée à l'unanimité.*

## PREMIERS RÈGLEMENTS ET SERVICES ÉTABLIS SOUS LE RÈGNE DE LOUIS BOURDON

M. Samuel M. Sansum fut nommé premier secrétaire-trésorier du village, moyennant un salaire de 30 \$ par année. Mme C. Allsopp et M. Richard Buck avaient été acceptés comme garants du secrétaire-trésorier pour la somme de huit cents dollars (800 \$).

MM. George Elmes et Godfrey Peuchin furent nommés les premiers inspecteurs des chemins, rues, ruelles et ponts, respectivement pour les rives nord et sud de la rivière Yamaska, dans le territoire du village de Farnham-Ouest.

M. Pierre Gingras fut nommé le premier inspecteur des fossés et des clôtures pour tout le territoire du village.

MM. Antoine Dufresne et Richard Buck furent nommés les premiers inspecteurs de balances, respectivement pour les rives nord et sud de la rivière Yamaska, pour tout le territoire du village.

Pour le maintien de l'ordre (conformément aux articles 10-19 du chapitre du statut consolidé du Bas-Canada), les premiers policiers suivants furent choisis et nommés:

François Drogue,  
François-Xavier Comtois,  
George Elmes,  
Jacques Mailhot.

Outre leur travail de policiers, ces derniers devaient vérifier le pain, c'est-à-dire qu'à cette époque, la qualité et la pesanteur du pain avaient une importance capitale et, pour ce faire, c'était la responsabilité des policiers de voir à ce que les normes soient respectées. Il était établi que les policiers devaient être rémunérés à l'acte.

Le premier inspecteur pour la viande fut M. Abraham Baillargeon. Il existait un règlement, que toute la viande devait se vendre au marché public seulement.

Les premiers évaluateurs pour le village furent MM. le Dr J.B. Valiquette, Richard Buck et François Drogué.

Les premiers auditeurs des livres comptables pour l'année 1862 furent MM. Charles Allsopp et le Dr J.B. Valiquette.

La licence pour les commerces fut fixée à 5 \$ par année et 25 ¢ pour le certificat; ce dernier montant était destiné au secrétaire-trésorier.

La salle des délibérations du conseil municipal était située au-dessus du marché public (site actuel de l'hôtel de ville). Cette salle du conseil fut utilisée jusqu'en 1872, année de la construction du premier édifice municipal de Farnham-Ouest, sur le site actuel. Ce bâtiment a servi d'hôtel de ville jusqu'à la malheureuse conflagration du 30 juillet 1911.

Protection contre les incendies: il était obligatoire d'installer deux échelles à chacune des résidences, une pour le toit et l'autre le long de la bâtisse.

Contrôle de la vitesse dans les rues (c'était au temps des chevaux et des voitures).

Première soumission pour l'entretien des chemins accordée à M. Robert McCorkill le 1er mai 1862, pour la somme de 216 \$.

Permis accordés pour la vente de spiritueux:

Mme Emilie Jane Travers, épouse de M. John Bowker  
M. William Elder  
M. Charles Paradis  
M. Richard Buck  
M. J.B. Fleurant  
M. Israël Blanchard  
M. George Whitfield  
M. William Donahue  
M. L.F. Hippolyte Bourdon, fils du maire L. Bourdon

Taxe de chiens: 1 \$ par année. M. Abraham Baillargeon est nommé pour faire l'enrôlement des chiens dans tout le village.

Le 2 novembre 1862, résignation du secrétaire-trésorier M. Samuel M. Sansum. Il est remplacé par M. L.F. Hippolyte Bourdon (fils du maire). MM. le Dr J.B. Valiquette et Thomas Darby s'étaient portés garants pour la somme de huit cents dollars (800 \$). M. L.F. Hippolyte Bourdon, nouveau secrétaire-trésorier de la corporation du village, a assisté à sa première assemblée du conseil le 1er décembre 1862.

À titre d'information générale, nous signalons ici que les procès-verbaux et autres procédures ont été rédigés en français, et ce, en vigueur le 4 avril 1870, suite à une proposition de M. Joseph Lequin, secondé par M. Louis Giroux. Résolution acceptée majoritairement par votes divisés.

Le premier contrat pour les égouts fut accordé le 2 février 1863:

*Canal d'égout commençant à la balance du marché public (coin Hôtel de Ville et Principale, côté*

*sud-est) jusqu'à la rue Saint-Pierre, au coût de 53 ¢ la verge et de la rue Saint-Pierre jusqu'à la rivière Yamaska, au coût de 69 ¢ la verge.*

M. Eusèbe Martel fut le contracteur et le Dr J.B. Valiquette fut nommé surintendant spécial des travaux.

Un petit bâtiment spécial devant servir de première «prison» (lock up) fut construit par M. Daniel B. Meigs. Il était prêt pour usage le 1er juin 1863. Ce petit bâtiment était loué à la corporation du village de Farnham-Ouest pour la somme de 20 \$ par année.

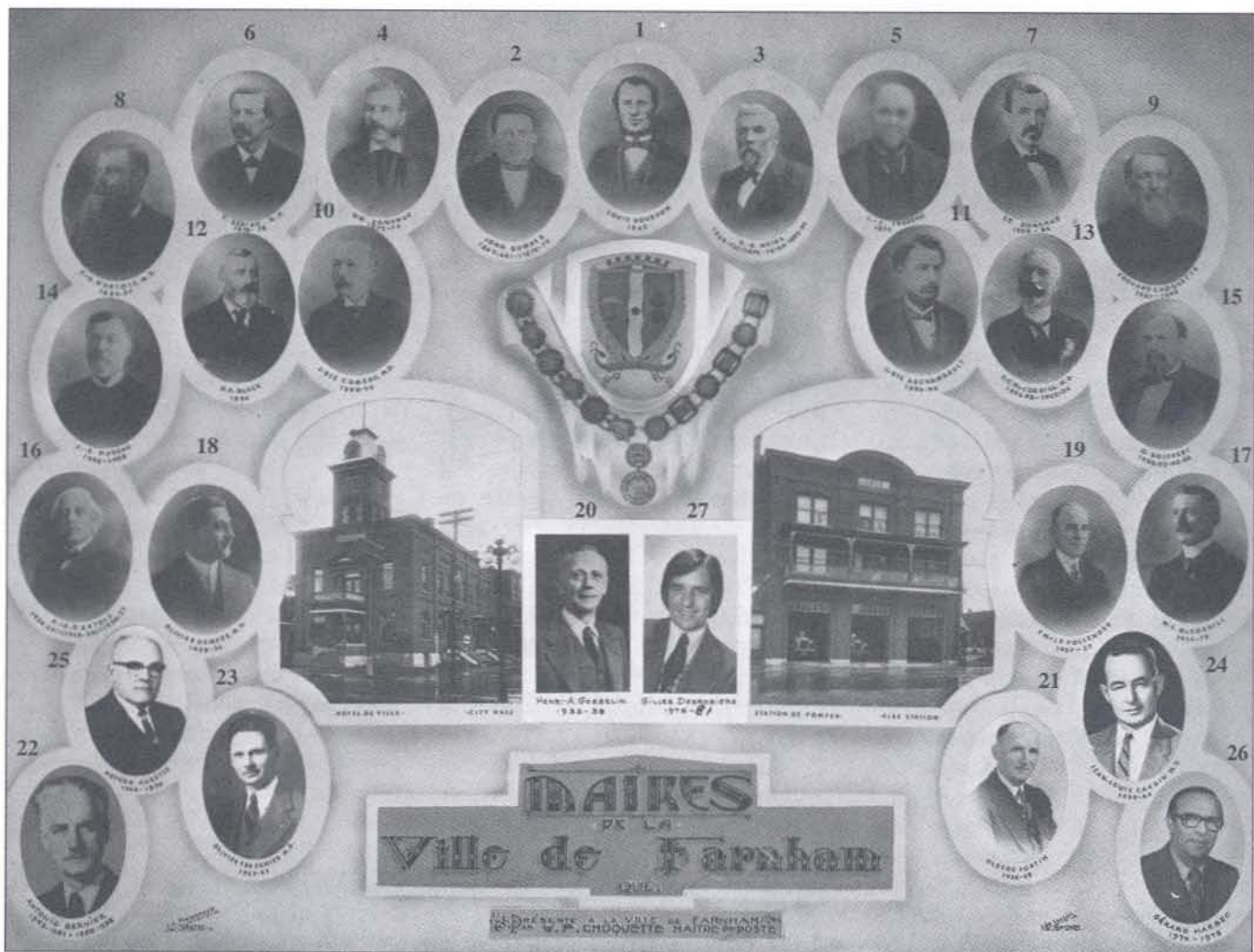
La dernière présence du maire Louis Bourdon à une assemblée du conseil fut le 6 juillet 1863. Son état de santé ne lui permettait plus d'assister et de présider les réunions du dit conseil de Farnham-Ouest.

Il est décédé le 17 août 1863.



Premier hôtel de ville et marché public 1872

Courtoisie Albert Edwards



Mosaïque



Jules Bélisle 1981-1991



Lyse Lafrance Charlebois 1991-2000



Josef Hübler 2000

**LISTE DES MAIRES DE FARNHAM DEPUIS SON INCORPORATION  
EN VIGUEUR LE 1er JANVIER 1862**

1.	1862-1863	Louis Bourdon	13.	1902-1904	R.C. McCorkill
2.	1863-1868	John Bowker	15.	1904-1906	O. Boisvert
3.	1868-1870	D.B. Meigs	16.	1906-1914	A.E. D'Artois
2.	1870-1872	John Bowker	17.	1914-1918	W.S. McCorkill
4.	1872-1874	W.M. Donahue	16.	1918-1920	A.E. D'Artois
3.	1874	D.B. Meigs	18.	1920-1926	Olivier Demers
5.	1875	Janvier Trudeau	16.	1926-1927	A.E. D'Artois
6.	1876-1878	Pierre Bériau	19.	1927-1932	Émile Pollender
3.	1878-1880	Daniel B. Meigs	20.	1932-1938	Henri A. Gosselin
7.	1880-1884	Ed. Donahue	21.	1938-1949	Uldège Fortin
8.	1884-1887	P.A. D'Artois, M.D.	22.	1949-1952	Antonio Bernier, Dr
9.	1887-1890	Édouard Choquette	23.	1952-1955	Olivier Trépanier, Dr
10.	1890-1892	J.B. Comeau, M.D.	22.	1955-1958	Antonio Bernier, Dr
3.	1892-1894	D.B. Meigs	24.	1958-1964	Jean-Louis Cardin, M.D.
11.	1894-1896	J.B. Archambault	25.	1964-1970	Arthur Audette
12.	1896	G.F. Slack, M.D.	26.	1970-1975	Gérard Harbec
13.	1896-1898	R.C. McCorkill, M.D.	27.	1975-1981	Gilles Desrosiers
14.	1898-1900	J. Benjamin Nadeau		1981-1991	Jules Bélisle
15.	1900-1902	Onésime Boisvert		1991-2000	Lyse Lafrance-Charlebois

La fusion de Farnham et de Rainville a été officialisée le 8 mars 2000 dans la *Gazette officielle du Québec*. À la suite des élections du 7 mai 2000, M. Josef Hüsler, ex-maire de Rainville, a été élu maire de la nouvelle ville de Farnham.

**MOUVEMENT DE LA  
POPULATION DE FARN-  
HAM**

**PAR INTERVALLES DE  
10 ANS, DE 1891 À 2000**

1891	2751 citoyens
1901	3114 citoyens
1911	3756 citoyens
1921	3570 citoyens
1931	4255 citoyens
1941	4060 citoyens
1951	5000 citoyens
1961	6267 citoyens
1971	6411 citoyens
1981	6500 citoyens
1991	6400 citoyens
2000	fusion de Farnham- Rainville
2000	7924 citoyens

**LES TROIS PONTS DE FARN-  
HAM AU CENTRE-VILLE**

**PREMIER PONT (face à l'église  
anglicane)**

Les pionniers de Farnham ont traversé la rivière Yamaska à gué au début de la colonie. Plus tard, après que des digues en bois furent construites à différents endroits sur le parcours de cette rivière, on utilisa un traversier que l'on faisait avancer lentement en tirant un câble tendu d'une rive à l'autre.

Louis Bourdon ne tarda pas à s'attaquer à ce problème. Nous le voyons en tête d'un groupe de citoyens de Farnham dans le but de former une compagnie et d'obtenir l'autorisation du gouvernement pour la construction d'un premier pont de bois à Farnham.

Une assemblée à cet effet est convoquée par M. Bourdon pour le 9 novembre 1850. Cette rencontre a porté fruits puisque le 6 décembre 1850, la WEST FARNHAM BRIDGE CO. est formée. Les actionnaires ont déposé la garantie requise et ont signé l'acte de dépôt, présenté en l'étude de Me Edmond Clément, par Louis Bourdon, agissant pour et au nom des actionnaires ci-après mentionnés. Nous citons un extrait de l'acte notarié, portant le numéro 2073, daté du 6 décembre 1850.



Traversier en 1850

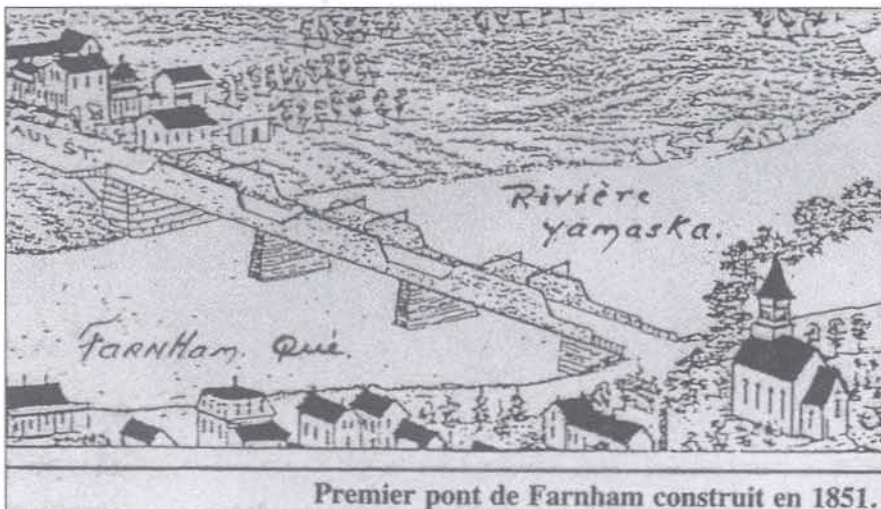
CAB

*Signé et paraphé, ne varietur, au désir de la mention faite en l'acte de dépôt passé ce jour devant les notaires Clément et Meunier, sous-signés par Louis Bourdon, écuyer, agissant pour et au nom de:*

*Allen James S. Jr.  
Allsopp John Charles  
Barns Bernard  
Bessette Jean-Baptiste  
Bourdon Louis  
Buck Richard  
Chéné Raphaël  
Clément Edmond, notaire  
Cook Oliver  
Dallaire Joseph, révérend  
Doherty Patrick  
Fontaine François, père*

*Fontaine François, fils  
Hubert Antoine, père  
Jones William, révérend  
Leslie John  
Marceau Joseph  
McCorkill James  
McCorkill Robert  
Mosher James  
Murtoth P.H.  
Saultry John, fils  
Welch John  
White Albert P  
Yates John Truman  
Zace (Zaice) François-Xavier*

Nous savons maintenant que la compagnie pour la construction du premier pont à Farnham fut formée officiellement le 6 décembre 1850.



Premier pont de Farnham (bois)

CAB

Ce compte rendu contredit légèrement l'historienne Mme Day qui, dans un ouvrage sur les Cantons-de-l'Est, publié en 1869, déclarait ce qui suit: *Le premier pont à Farnham date de 1849 (tradition).*

Le 15 mai 1856, ce fut la dissolution de la COMPAGNIE DU PONT DE FARNHAM-OUEST après avoir vendu le pont au conseil municipal de la paroisse Saint-Romuald de Farnham, moyennant la somme de 200 \$, avec la clause expresse stipulant que le péage, pour l'usage du pont, devra être aboli immédiatement, «free bridge», sans quoi, la présente n'aurait jamais été consentie. (Acte n°3487)

*Signature: Louis Bourdon, maire  
Robert McCorkill, es qualité  
Notaires: Edmond Clément et J.B. Vanasse*

Le pont de bois, construit en 1851, nécessitait des réparations et le 6 avril 1863, M. George Whitfield fut autorisé à refaire le tablier du pont, avec des madriers de 8 pieds par 8 pouces par 2 pouces. Selon le rapport du Dr J. Benjamin Valiquette, surveillant, les travaux furent terminés pour le 1er août suivant, tel que convenu.

## DEUXIÈME PONT

Pont de fer Honoré-Mercier

Vers la fin de 1889, il était devenu nécessaire et urgent pour la ville de Farnham de construire un nouveau pont. Le conseil de ville obtint l'aide du gouvernement provincial et le règlement d'emprunt (no 16, 2e série) a été approuvé par le lieutenant-gouverneur par un arrêté en Conseil, en date du vingtième jour de juin 1890, autorisant la corporation de la ville de Farnham à emprunter la somme de dix mille dollars (10 000 \$) pour la construction d'un pont de fer. Le gouvernement provincial s'engagea à payer la différence du coût pour un pont de fer plutôt qu'un pont de bois.



Le 26 juillet 1890, MM. Hormidas Mailloux, Alfred Peltier et «Bébé» Smith furent engagés par la ville pour démolir le vieux pont. Simultanément, l'on construisit un radeau, actionné par des câbles, qui assurait aux citoyens le transport des deux côtés de la rive. Un montant était perçu pour traverser la rivière, puisque l'on retrouve dans les archives de la ville la somme de un dollar et trente (1,30 ¢, recette de la traverse), en date du 27 août 1890.

C'est la soumission de M. Frs Lemoine de Coaticook, ingénieur civil, qui fut retenue. Cette soumission fut approuvée par l'Honorable Garneau, commissaire des Travaux publics. Les travaux débutèrent le 29 juillet 1890 pour l'érection du pont de fer avec des piliers de pierre et de ciment.

Dans le rapport financier de la Ville de Farnham, du 1er janvier 1890 au 31 janvier 1891, les dépenses encourues pour la construction du pont de fer furent de neuf mille sept cent vingt-neuf dollars et dix-sept sous (9 729,17 \$).

La construction du pont terminée, le conseil de ville, à une assemblée régulière, vota la somme de cent dollars (100 \$) pour une réception lors de l'inauguration du pont. Pour cette occasion, un comité d'organisation fut formé, sous le patronage des Sociétés Saint-Joseph et Saint-Jean-Baptiste. Le président



Deuxième pont de Farnham. Pont Honoré Mercier

Courtoisie Marcel Émond

nommé fut M. P.A. Bériau et le secrétaire du comité d'organisation, M. J.H. Lequin.

Le secrétaire-trésorier de la corporation de la ville de Farnham, M. Eusèbe Audette, fit parvenir le 30 avril 1891 à l'Honorable Honoré Mercier, Premier ministre du Québec, une invitation du conseil de ville pour faire l'inauguration du magnifique pont en fer qui, grâce à la libéralité du gouvernement, ornaît la petite ville de Farnham.

L'inauguration du pont de fer Honoré-Mercier eut lieu le 22 juin 1891.

M. Gérard Macquet, ingénieur, construisit en 1892 un brise-glace qui servait à protéger les piliers du pont de fer lors des grandes crues printanières. Le coût de cette construction s'éleva à deux cent cinquante dollars (250 \$). Plusieurs se

souviennent du pont miniature installé sur ce brise-glace.

À la crue des eaux, au printemps 1949, les béquilles que l'on avait installées pour solidifier le dessous du pont, partirent avec la débâcle et ce sont les jeunes garçons de la ville, dont Bernard Desnoyers, qui récupérèrent les morceaux de bois. Par la suite, le conseil de ville fit les démarches nécessaires auprès du gouvernement provincial pour faire construire un nouveau pont. Le pont de fer fut démolé en 1949.

Après la démolition, le Dr Antonio Bernier, maire de Farnham, a utilisé à des fins décoratives les garde-fous du pont Honoré-Mercier pour clôturer son terrain à Venise-en-Québec. Les vestiges du deuxième pont de Farnham sont toujours bien en vue et solidement soutenus par des piliers en pierre.

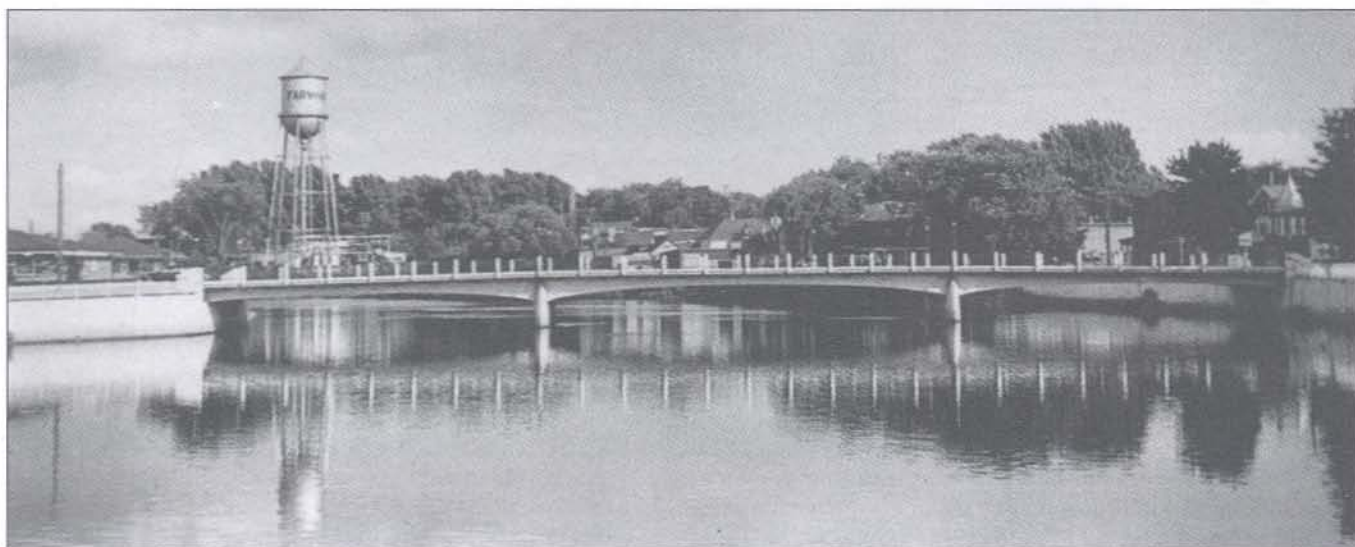


Démolition du pont Honoré Mercier en 1949 Courtoisie Simone Laroche



Les anciens garde-fous du deuxième pont installés à Venise-en-Québec

CAB



Troisième pont de Farnham. Pont Antonio Bernier

CAB

### TROISIÈME PONT

Le gouvernement du Québec prend en charge la construction d'un nouveau pont à Farnham. Ce pont sera aux frais du ministère des Travaux publics.

Lors d'une session spéciale tenue le 21 juin 1949, en l'hôtel de ville, le conseil décide de céder tous ses droits de propriété en vue de la construction d'un pont neuf sur ladite rivière Yamaska.

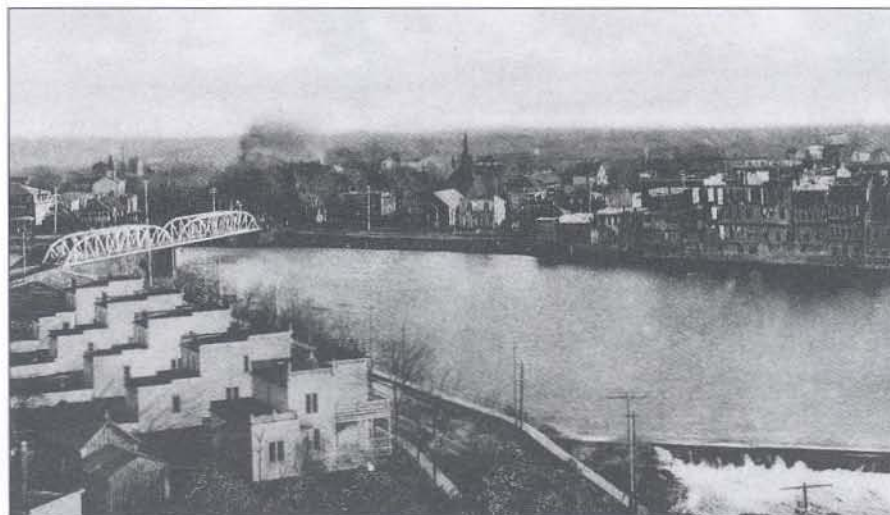
Les règlements pour la construction du pont:

*Proposé par René Rémillard, secondé par Ludger Houde, que la Ville de Farnham:*



Bénédiction du 3e pont Antonio Bernier

CAB



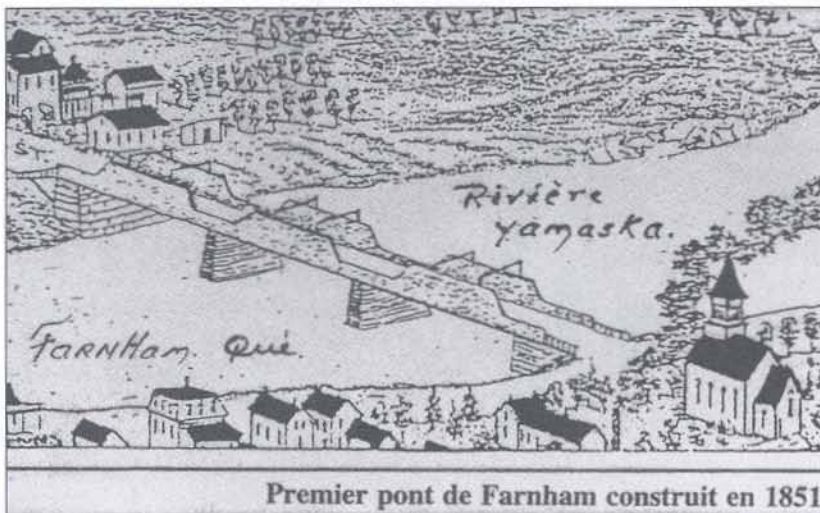
Une autre vue du pont Antonio Bernier

CAB

- 1) *Acquière les terrains nécessaires;*
- 2) *Déplace ou démolisse toutes bâtisses;*
- 3) *Se rende responsable des dommages aux propriétés riveraines;*
- 4) *Se charge de faire déplacer tous poteaux ou lignes de transmission électrique.*

*Que copies de la présente résolution soient adressées au Ministère des Travaux publics et à Me J.J. Bertrand, M.A.L., Missisquoi.*

Le 4 juillet, des soumissions sont ouvertes pour la construction immédiate du pont.

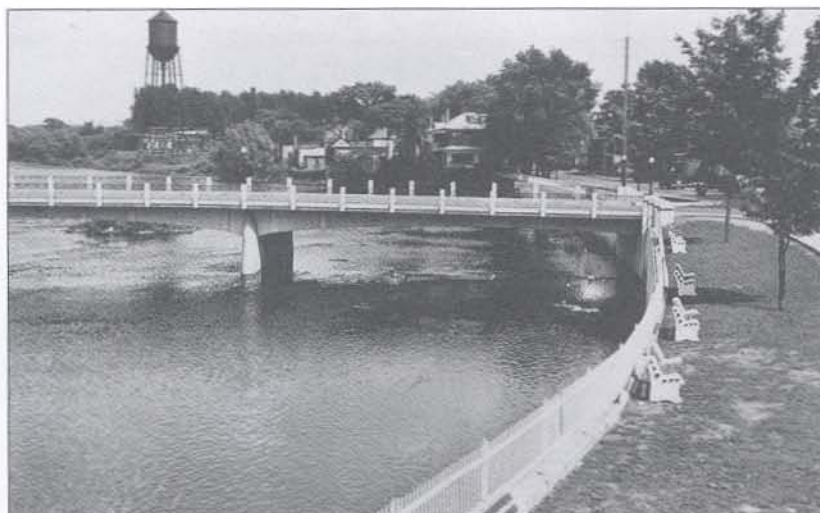


Les trois ponts de Farnham (au même endroit)

CAB



Courtoisie Simone Laroche



CAB

L'inauguration semi-officielle eut lieu en 1949 en présence du député Me J.J. Bertrand. La bénédiction et l'inauguration officielle eurent lieu quelques années plus tard, soit la veille des élections provinciales de 1952.

Par la suite, le troisième pont de Farnham fut nommé Antonio-Bernier en hommage au maire de la municipalité lors de la construction. Le Dr Antonio Bernier était dentiste à Farnham.

### LUMIÈRES DANS LA VILLE DE FARNHAM

Canada  
Province de Québec  
Municipalité de la Ville de Farnham  
14 juin 1889

Règlement no 14, deuxième série, à l'effet d'accorder un privilège pour poser la lumière électrique dans les limites de la Ville de Farnham, à C.F. Beauchemin & Cie, de Saint-Jérôme.

À une session générale d'ajournement du conseil municipal de la Ville de Farnham, tenue vendredi, le quatorzième jour de juin, mil huit cent quatre-vingt-neuf à sept heures de l'après-midi, à laquelle session sont présents son Honneur le maire, Édouard Choquette, et MM. les conseillers: J.B. Comeau, Jules Vannienhuze, P.A. D'Artois, D.B. Meigs, J.B. Lapalme et J. Benjamin Nadeau formant un quorum dudit conseil. Il fut résolu que le règlement no 14, deuxième série, soit adopté par ce conseil et publié suivant la loi. Le présent règlement deviendra en force aussitôt après sa publication.

Farnham, ce quatorzième jour de juin, mil huit cent quatre-vingt-neuf.

Édouard Choquette, maire

Province de Québec

2 juillet 1889

Corporation de la  
Ville de Farnham

Avis public

Aux habitants de la Ville de Farnham.

Avis public est par le présent donné par E. Audette, secrétaire-trésorier.

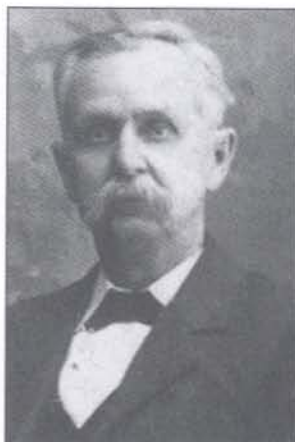
Que le Conseil Municipal de la Ville de Farnham, à une session générale d'ajournement du Conseil municipal susdit, tenue le quatorzième jour de juin, mil huit cent quatre-vingt-neuf à sept heures de l'après-midi, où il y avait quorum, conformément à son acte d'incorporation, a passé le règlement no 14, deuxième série, à l'effet d'accorder un privilège pour poser la lumière électrique dans les limites de la Ville de Farnham, à MM. C.F. Beauchemin & Cie, de Saint-Jérôme.

On pourra prendre communication dudit règlement, au bureau du secrétaire-trésorier de cette municipalité.

Donné à Farnham, ce vingt-neuvième jour de juin, mil huit cent quatre-vingt-neuf.

Eusèbe Audette, secrétaire-trésorier

Je soussigné Eusèbe Audette, secrétaire-trésorier de la Corporation de la Ville de Farnham, certifie, en ma qualité de secrétaire-trésorier, avoir publié l'avis ci-dessus écrit, en la manière suivante, savoir: en affichant une vraie copie traduite en langue anglaise près de la porte de l'église anglicane en ladite Ville de Farnham et une vraie copie certifiée en langue française à la porte de l'église catholique romaine en ladite Ville de Farnham, immédiatement après le service divin du matin, immédiatement après l'avoir lue à haute et intelligible voix à la porte de ladite église, le tout, le trentième jour de juin, mil huit cent quatre-vingt-neuf.



Eusèbe Audette, secrétaire- CAB  
trésorier de Farnham 1889-1907

En foi de quoi, j'ai signé en ladite Ville de Farnham, le présent certificat pour valoir ce que de droit, ce deuxième jour de juillet, mil huit cent quatre-vingt-neuf.

Eusèbe Audette, secrétaire-trésorier

### **BARRAGE ÉLEVÉ PRÈS DU PONT DE LA CIE CENTRAL VERMONT**

#### **AMÉLIORATION DU POU- VOIR D'EAU**

Le barrage élevé construit près de la Passerelle des pionniers et des améliorations au pouvoir d'eau firent l'objet du règlement no 89, deuxième série, en date du 14 mai 1910.

### **RÉTROSPECTIVE**

Un premier barrage avait été construit dans ce secteur vers les années 1850, du côté nord; il était situé vis-à-vis le terrain de M. Orange Spoor qui est devenu la cour du collège Sainte-Croix en 1879, du côté sud, vis-à-vis le moulin à scie de M. Clark qui est devenu l'usine actuelle de filtration municipale.

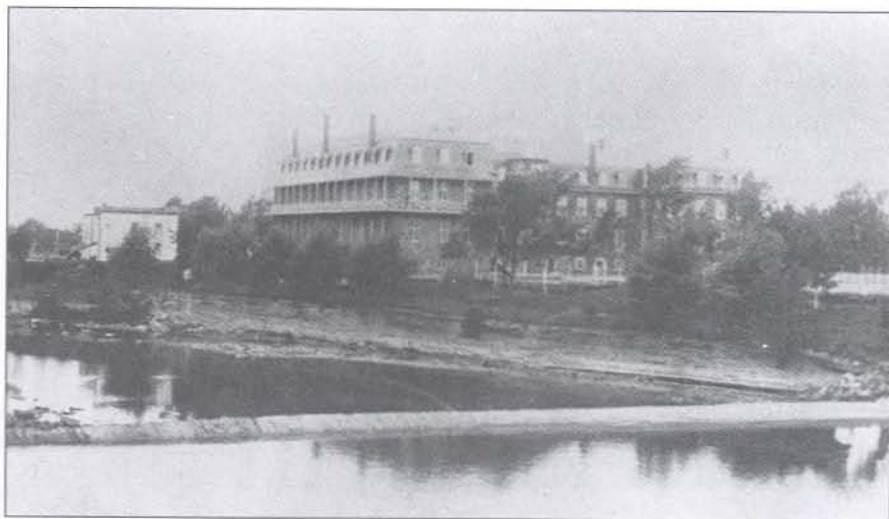
En 1886, ce barrage fut démoli et on en construisit un autre à l'est du pont de la compagnie de chemin de fer Central Vermont, près de l'ancienne usine de betteraves à sucre finalement devenue la compagnie Gutta Percha.

Le règlement no 89, deuxième série, concernait la démolition de cette digue, laquelle sera remplacée par un nouveau barrage plus élevé situé plus près du pont de la Cie Central Vermont qui est devenu la Passerelle des pionniers utilisée pour la piste cyclable Montérégiane no 1.

### **RÈGLEMENT NO 89, DEUXIÈME SÉRIE**

14 mai 1910

Considérant qu'il est désirable, nécessaire, de l'intérêt des contribuables et de la Ville de Farnham, que cette dernière effectue et contracte un emprunt pour la somme de



Digue près du Collège Sainte-Croix avant 1886

CAB

cent mille dollars pour être utilisés aux fins suivantes: pour améliorer, modifier, changer et altérer son pouvoir d'eau servant actuellement à produire la force électrique et à faire fonctionner les pompes de l'aqueduc de cette Ville, en accroître sa puissance par tous les moyens pratiques, changer le mode de développement actuel et faire les travaux nécessaires à cette fin, entre autres, substituer au présent barrage, un nouveau barrage en ciment plus élevé, bâti d'après les règles de l'art et avec toutes les améliorations modernes.

Les améliorations, changements et altérations ci-dessus entraîneront les déboursés suivants, savoir:

Construction complète d'un nouveau barrage en ciment: **17 000 \$**

Conduite d'eau en acier ou ciment y compris ouvrage et excavation:

**19 000 \$**

Bâtisses du pouvoir, fondations en ciment, colonnes d'acier, grue, etc.: **5 000 \$**

Roues d'eau, capacité: 800 forces, posées: **6 800 \$**

Régulateurs pour roues d'eau:

**2 500 \$**

Générateurs et excitateurs:

**10 500 \$**

Tableau de distribution: **4 000 \$**

Appareils divers pour usine:

**2 000 \$**

Pouvoir auxiliaire à vapeur capacité 250 chevaux complets: **7 000 \$**

Raccordement et construction de nouvelles lignes: **3 000 \$**

Changement du pouvoir moteur de l'aqueduc: **1 500 \$**

Achat des propriétés Hibbard, etc., au besoin: **13 000 \$**

Dépenses contingentes et d'ingénieurs: **5 000 \$**

Remboursement de la dette flottante (probable): **3 700 \$**

**Total: 100 000 \$**

La construction du barrage élevé amena de vives protestations de la part de quelques citoyens qui craignaient des inondations futures. Le tout fut longuement discuté et finalement le règlement d'emprunt no 89, deuxième série, pour un montant de 100 000 \$ fut adopté unanimement le 25 mai 1910.

Ce règlement prévoyait le prélèvement d'une taxe spéciale sur les biens-fonds imposables de cette municipalité dans le but de payer les intérêts et le fonds d'amortissement sur ledit emprunt.

Le règlement no 89, deuxième série, fut définitivement approuvé par le Lieutenant-gouverneur en conseil, par le décret de l'exécutif en date du 14 juin 1910.

## CONFLAGRATION À FARNHAM

Le 30 juillet 1911, un violent incendie a pratiquement détruit tout le secteur commercial de la ville vers 21 h 45.

Les pertes se sont élevées à plus de un demi-million de dollars et les assurances en couvraient un tiers seulement. Il a fallu demander l'aide des pompiers de Sherbrooke, de Saint-Jean et de Montréal, pour sauver la ville d'une destruction presque complète. Dix-sept magasins, trois restaurants, une pharmacie, trois hôtels, la station des pompes, l'hôtel de ville, le bureau de téléphone et une foule de maisons privées ne furent plus qu'un amas de cendres fumantes.

## L'INCENDIE

Les flammes furent découvertes vers 9 h 45, dans une remise appartenant à Benjamin Maynard, hôtelier, située à l'endroit du vieux marché, près de l'hôtel de ville, et malgré un travail incessant, ne furent sous contrôle que vers 4 h du matin. Leur progression fut très rapide. Il se trouvait en effet, près de la remise de M. Maynard, plusieurs maisons en bois qui, à la suite de la sécheresse, étaient très inflammables. Elles offrirent un aliment facile à la marche des flammes. La population entière était rendue sur le théâtre du sinistre et prêtait main-forte aux pompiers, mais le feu faisait toujours de nouveaux progrès. Vers minuit, on jugea la position désespérée et l'on décida de demander du secours à Montréal, Sherbrooke et Saint-Jean.

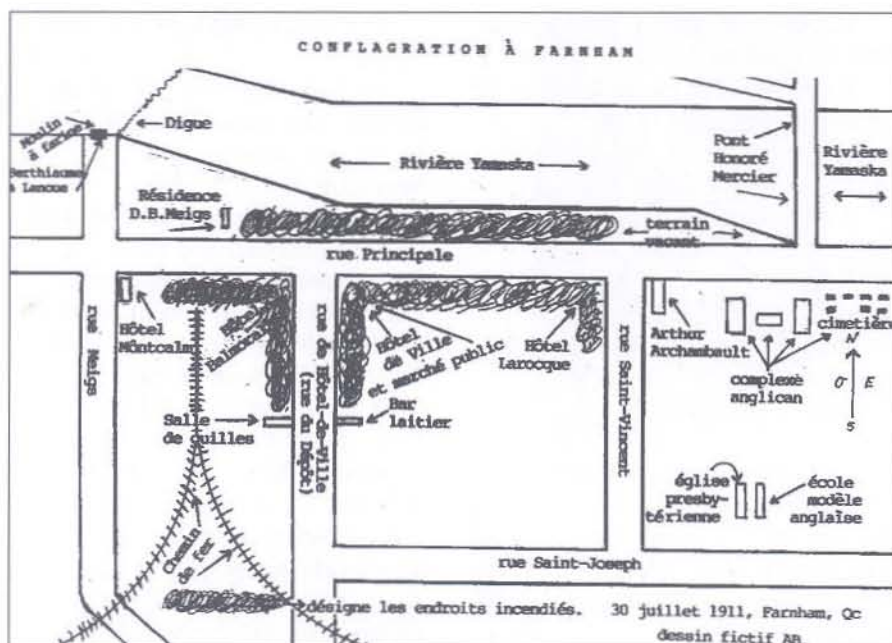
Les pompiers de cette dernière ville, qui était la plus rapprochée, arrivèrent les premiers, à 1 h 30. Ils furent placés sur la rue Principale près de l'hôtel Montcalm et se mirent immédiatement à l'oeuvre. Vers 2 h, arrivèrent de Montréal une pompe à vapeur, un dévidoir et



1200 HORSE POWER DAM FARNHAM QUE

Nouvelle digue près du pont de la Cie Central Vermont Ry, 1910

Courtoisie Lambert Archambault



Les lieux de l'incendie à Farnham, le 30 juillet 1911

CAB

12 pompiers, sous les ordres de l'inspecteur Doolan. Ils avaient quitté la métropole aussitôt après l'appel, ils firent le trajet à toute vitesse sur un train spécial du C.P.R..

Peu après les pompiers de Montréal, arrivèrent ceux de Sherbrooke. L'élément destructeur fut alors attaqué de tous côtés. Il n'en con-

tinua pas moins à exercer ses ravages pendant au moins trois heures.

Le secteur ravagé comprend les édifices situés entre la salle de quilles Finnegan et la rue Principale, sur les deux côtés de la rue du Dépôt (Hôtel de Ville), ceux situés sur le côté sud de la rue Principale, entre l'hôtel Montcalm et la rue Saint-Vincent et ceux



Rue Principale incendiée vers l'Hôtel Montcalm



Rue Principale incendiée vers le pont Honoré Mercier

## LES SINISTRÉS

Le nombre des sinistrés fut considérable. Voici une liste aussi complète que possible et les montants des pertes subies:

NOMS	COMMERCES	MONTANTS
Adam Joseph	marchand général	5 000 \$
Archambault Arthur	boucher	15 000 \$
Arpin Ed.		5 000 \$
Bell Canada (voir L. Ed. Choquette)		
Bériaud L.A.	notaire	20 000 \$
Bessette J.B.	tailleur	8 000 \$
Bessette P.A.		8 000 \$
Casgrain B.	barbier	800 \$
Choquette A.	restaurateur	10 000 \$
Choquette L. Ed.	épicier, installations et gérance de Bell Canada	15 000 \$
Decelles J.A.	nouveautés	20 000 \$
Demers Olivier	médecin	10 000 \$
Désautels Alphonse	chaussures	25 000 \$
Dupont Zoël	hôtelier	30 000 \$



CAB



CAB

situés sur le côté nord de la rue Principale, entre la demeure de M. D.B. Meigs<sup>5</sup> (273, Principale Est) et le pont. L'hôtel Montcalm et la demeure de M. Meigs ne furent sauvés qu'au prix de grandes difficultés. La banque des Cantons-de-l'Est<sup>6</sup> a été aussi sauvée, bien qu'elle fût au centre du secteur dévasté.

Banque des Cantons de l'Est; ce fut le seul bâtiment (1904) à ne pas s'écrouler lors de la conflagration du 30 juillet 1911 même s'il était au centre du secteur incendié



CAB



Rue du Dépôt après l'incendie de 1911

CAB

Elmes & Bros.	G. & L.	épiciers	7 000 \$
Galipeau	A.	épicier	5 000 \$
Hesse	J.	cinéma	8 000 \$
Keat & Brown		bijoutiers	10 000 \$
Lareau	Joseph	hôtelier	10 000 \$
Leclair	Georges	restaurateur	2 000 \$
Maddie & Frères			5 000 \$
Marchesseault	Mlle E.	modiste	4 000 \$
Maynard	Benjamin	hôtelier	15 000 \$
Noiseux	Siméon	notaire	10 000 \$
Ouellette	Arthur		8 000 \$
Plouffe	L.	barbier	500 \$
Potvin	H.		8 000 \$
Rye	E.	bijoutier	5 000 \$
Valiquette	C.	marchand	10 000 \$
Ville de Farnham, hôtel de ville, caserne des pompiers, kiosque de fanfare,			50 000 \$
Wilson	John	sellier	7 000 \$
Plusieurs autres sinistrés.			



Richard H. Fairfield, CAB  
chef de la brigade des pompiers en 1911

### ACCIDENTS

Quelques légers accidents seulement sont arrivés au cours de cette conflagration. Les victimes sont: le jeune Jos. Choquette, fils de M. L.E. Choquette, qui s'est brisé une jambe et enfoncé deux côtes en tombant d'une échelle; le chef des pompiers de Farnham, M. R.H. Fairfield, a souffert d'une blessure au pied et d'épuisement; M. Fortier, assistant chef de police, s'est douloureusement foulé un pied.

### ASSURANCES

Les pertes considérables causées par cet incendie ne furent que faiblement couvertes par les assurances. D'après les informations que l'on a pu recueillir, il n'y aurait eu que 150 000 \$ d'assurances pour couvrir des pertes d'environ un demi-million de dollars. Cette somme est répartie entre différentes compagnies d'assurances, anglaises et américaines, ayant leurs bureaux d'affaires à Montréal. La Mutuelle de Rimouski et la compagnie d'assurances des Marchands de Saint-Hyacinthe, celle de Fraserville et quelques autres assurances mutuelles furent également impliquées dans ces pertes.

### LA CONSTERNATION

Ce désastre a jeté la population de notre ville dans la plus grande consternation. La scène de cette conflagration était pénible à voir. Des débris de toutes sortes encombraient les rues et parmi ces débris, on apercevait des articles de ménage endommagés qui avaient été sauvés des flammes.

### TRAVAIL HÉROÏQUE

Les pompiers de la ville, aidés de leurs confrères venus de Saint-

Jean, Sherbrooke et Montréal, ont fait des prodiges. Ils avaient à lutter contre une forte brise de l'ouest et contre des flammes toujours grandissantes en raison de la combustibilité facile des divers édifices auxquels s'attaquaient les flammes.

C'est certainement dû à l'aide envoyée par les villes voisines, si on a pu éviter un malheur plus grand, car par suite de la direction du vent, toute la ville était menacée de destruction.

La population était sur pied et a prêté une assistance efficace aux pompiers.

### LES DEUX HÔTELS DE VILLE LES CASERNES DE POLICE ET DE POMPIERS

L'incendie du 30 juillet 1911 a complètement détruit le premier hôtel de ville construit sous le règne du maire William Donahue selon la résolution suivante en date du 18 septembre 1872.

### PREMIER HÔTEL DE VILLE RÉSOLUTION:

*Sur résolution du conseiller Daniel B. Meigs, secondé par le conseiller J. Trudeau, qu'un contrat pour la construction d'un hôtel de ville dans les limites de cette municipalité, sur le mur de fondation se trouvant sur la place du marché<sup>7</sup> soit accordé à M. Norbert Robidoux, hôtelier du village de Farnham-Ouest, moyennant la somme de mille six cent quatre-vingt-dix piastres, à lui être payée en quatre versements dont, 500 \$ au 15 novembre 1872, 500 \$ au 15 mai 1873, 500 \$ au 15 novembre 1873 et la balance de 190 \$ au 15 mai 1874, le tout conformément aux plans et devis relatifs à ladite bâtisse, déposés au bureau du conseil municipal. De plus, que le maire de cette municipalité passe le contrat en question au nom de la corporation du village de Farnham-Ouest et l'accepte en cette qualité.*

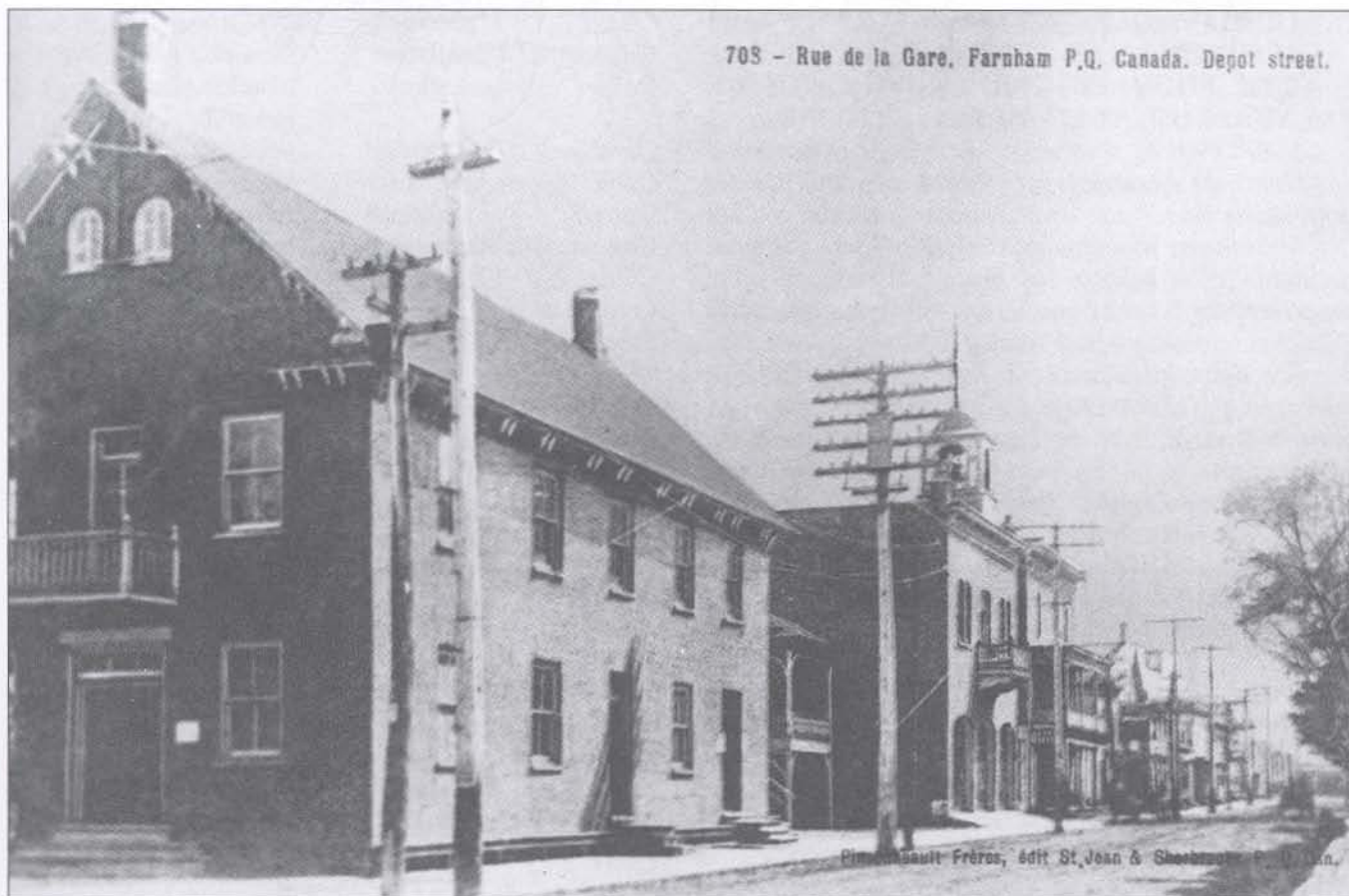
*Signé: William Donahue, maire,  
C. Brault, secrétaire.*



Rapport d'une des compagnies d'assurances

CAB





Caserne des policiers et pompiers à l'arrière de l'Hôtel de Ville en 1899

CAB

### PREMIÈRE CASERNE DE POLICE ET DE POMPIERS

Le 30 mai 1898, un règlement d'emprunt sous le règne du maire J. Benjamin Nadeau fut adopté pour la construction d'un édifice, avec façade sur la rue de la gare, à l'arrière de l'hôtel de ville, pour être utilisé comme logement, caserne de police et de pompiers. Sur le pan de mur du côté est de l'hôtel de ville, un nouveau marché public sera construit.

Un contrat de 5 900 \$ fut accordé à M. Charles Boisvert, maçon, entrepreneur de la ville de Farnham, le 19 mai 1899. L'entrepreneur s'engagea à terminer les travaux pour le 1er novembre 1899. Les plans, devis et spécifications furent préparés par l'architecte Jos. Sawyer de Montréal.

Sous le règne du maire J. Benjamin Nadeau, qui était un grand

mélomane, on fit construire un kiosque d'harmonie-fanfare, lequel fut installé entre l'hôtel de ville et la

caserne de police et de pompiers. Ces deux constructions ont eu une durée très éphémère (1899-1911).



En 1899, marché public construit du côté est de l'Hôtel de Ville

Courtoisie Jean-Noël Lafleur

**FARNHAM (QUÉBEC)  
STATUT DE VILLE ACTE 40, VICTORIA  
ACTE POUR ÉRIGER LE VILLAGE DE  
FARNHAM-OUEST EN VILLE**

**CHAPITRE 47**

Préambule: considérant l'accroissement de la population du village de Farnham-Ouest, et que les dispositions des lois municipales ne suffisent pas à ses habitants pour opérer les améliorations qu'ils se proposent de faire, et que le conseil municipal dudit village a représenté qu'il serait nécessaire que de plus amples dispositions soient faites, et qu'il serait désirable que ledit village fût incorporé comme ville, sous le nom de Ville de Farnham. À ces causes, Sa Majesté, par et de l'avis et du consentement de la législature de Québec, décrète que le présent acte viendra en force le jour de sa sanction. L'acte fut sanctionné le 28 décembre 1876.

Les renseignements qui suivent sont fournis pour faire connaître à la population les MEMBRES DU CLERGÉ, DES PROFESSIONNELS ET DES HOMMES D'AFFAIRE en 1876, lorsque le statut de ville fut accordé à la municipalité de Farnham (125 ans)

**1876**

Allen	James	commis voyageur
American House		hôtel
Amos	Francis	facteur d'orgues
Archambault	J.Baptiste	boucher
Arpin	Édouard	cordonnier
Baillargeon	Abraham	boucher, charretier
Barnabé	Louis	cordonnier
Bélangier	Joseph	marchand général
Benoit	Alexis	cordonnier
Bériaud	Pierre	maire, notaire, commissaire court supérieure
Bessette	Michel	boucher
Bessette	Zoël	marchand général
Bissonnette	Édouard	harnacher
Bourque	Antoine	moulin à farine
Bousquet	Magloire	vendeur
Bowker	Henry	commerçant
Bowker	John	meunier
Brennan	Patrick	Central Vermont Ry.
Brodeur	Théophile	charpentier
Brouillette	Alexis	contremaître CVR
Buck	Richard	huissier
Champagne	Henri	tailleur
Chevalier	Louis	charpentier
Chilingworth	Henry	boulangier
Choquette	Alfred	marchand général
Choquette	Solyne	commis

Clark	Jesse	fabricant de cuves
Collège Saint-Stanislas		maison d'éducation
Collier	L.N.	hôtelier American House
Comeau	Édouard	peintre
Cook	Nelson	meunier
Corran	Édouard	sellier, harnacher
Croteau	Joseph	bedeau
Côté	Paul	prêtre au collège
Couvent de la Présentation de Marie		maison d'éducation
D'Artois	P.A.	médecin
Demers	Augustin	boucher
Deslauriers	Cléophas	peintre
Desorcy	Charles	médecin
Donahue	Edward	maître de poste, marchand général
Donahue	William	député libéral, fédéral, marchand général
Dufresne	Antoine	forgeron
Dufresne	C.U.	secrétaire d'écoles
Dupau	Moïse	charretier
Durocher	Pierre	boucher
Elder	Peter	forgeron
Elmes	George & William	manufacturier de portes et de châssis
Fortier	Joseph	menuisier
Gareau	Fred	charpentier
Giroux	Louis	forgeron
Gobeille	Antoine	marchand général
Hébert	Joseph	barbier
Hospice Sainte-Élisabeth		maison d'hébergement
Hibbard	W.H.	agent du Central Vermont Ry.
Kinehan	W. & James	bijoutier, photographe
Labonté	J.E.	principal d'académie
Lafond	Sifroy	marchand général
Laroche	Alexis	commis voyageur
Larocque	Jérémie	huissier
L'Écuyer	Sifroy	taverne
Leduc	Hégésippe	menuisier
Lequin	Henri	commis
Lequin	Joseph, fils	marchand général
Loud	G.E.	marchand général
Lounders	Michael	contremaître, chemin de fer
McCorKill	Mme Mary Jane	magasin général
Mailloux	Pierre	boucher
Mailhot	J.Baptiste	forgeron
Mailhot	Pierre	boucher
Mailhot	Marcel	avocat
Marcotte	F.X.	épiciier
Martel	Eusèbe	forgeron

Martin et Martindale		harmonium	Smith	Exupérie	forgeron
Meigs	Daniel B.	marchand de bois	Smith	Joseph	manufacturier de meubles
Mussen	Rev. Thomas W.	pasteur anglican			chemin de fer
Noiseux	Siméon	notaire	South Eastern Ry.		chemin de fer
Ouimette	Alexis	marchand général	Stanstead & Sherbrooke Assurance (feu)		chemin de fer
Papineau	Augustin	forgeron	Stanstead-Shefford & Chambly Ry.		
Paradis	Charles	fabricant de liqueur douce	Stark	Alexander	manufacture de laine
Paradis	Moïse	tailleur	Tierney	Joseph B.	chirurgien
Parkins	Thomas	marchand de bois	Trudeau	J. et Alex.	marchand général
Phoenix	Théodore	médecin	Valiquette	J. Benjamin	médecin
Préfontaine	Magloire	hôtelier	Valiquette et Cie		marchand général, pharmacie
Provost	Louis	boulangier	Véronneau	J. Baptiste	curé, église catholique
Pyke	Rev. William	pasteur westléen	Wells	F.B.	agent d'assurances
Quinn	William	ferblantier	West Farnham Foundery & Machine Shop		Jos Smith, président
Robertson	William	charpentier	Wilson	Chester & John	tanneur, cordonnier
Robidoux	Norbert	charpentier	Woodbury	Edgar	sellier, peintre
Rouleau	Pierre	charpentier			
Sale	George	manufacture de fromage			

#### REMARQUES:

Cette liste fut préparée après l'avènement de deux compagnies de chemins de fer dans notre localité: Stanstead-Shefford & Chambly Ry. et South Eastern Ry. Cette dernière compagnie fut l'ancêtre du C.P.R. dans Farnham et la région. Le C.P.R. prit le contrôle de la compagnie South Eastern Ry. à la fin de 1883.

Lorsque Farnham obtint le statut de ville, la population dépassait légèrement 2000 habitants.

Depuis sa fondation, Farnham a fait partie des COMTÉS PROVINCIAUX suivants:

#### Années

de 1798 au 17 août 1829

du 18 août 1829 au 13 juin 1853

du 14 juin 1853 au 26 octobre 1973

du 27 octobre 1973 à ce jour

#### Comtés

une partie dans le comté de Bedford

une partie dans le comté de Richelieu (Joseph Bouchette)

dans le comté de Shefford

dans le comté de Missisquoi (120 ans)

dans le comté d'Iberville

Ce qui est l'art de se promener d'un comté à l'autre!!!

Concernant les élections fédérales, Farnham a fait partie des circonscriptions électorales suivantes:

#### Années

de 1867 à 1925

de 1925 à ce jour

#### Comtés

Missisquoi

Brome-Missisquoi



Joseph Bouchette, arpenteur général du Bas-Canada et lieutenant-colonel dans la milice canadienne, auteur prolifique

CAB



Municipalité de Rainville

AVF

### MUNICIPALITÉ DE RAINVILLE

Fusionnée avec la Ville de Farnham le 8 mars 2000

En 1798, la partie est du canton de Farnham fut concédée à M. Samuel Gale, un influent loyaliste et secrétaire particulier du gouverneur Robert Prescott.

En 1805, la partie centrale du canton de Farnham fut concédée aux héritiers de feu M. Abraham Cuyler, un autre loyaliste et ex-maire d'Albany, N.Y.

En 1809, la concession accordée aux enfants de feu M. George Allsopp (ce dernier n'était pas loyaliste) comprenait les territoires de la fusion Farnham-Rainville et une partie de Sainte-Sabine.

Le 1er juillet 1845, tout le territoire du canton de Farnham au complet fut érigé officiellement en canton selon l'acte 8, Victoria, chapitre 40.

Le 1er juillet 1855, la partie est du canton fut séparée pour être intégrée au nouveau comté de Brome. Le futur village de Farnham-Ouest est devenu municipalité de paroisse; la future municipalité de Rainville fut nommée municipalité de la partie ouest du canton

de Farnham, ces deux dernières municipalités furent intégrées au comté de Missisquoi.

Le 1er septembre 1862, Farnham-Ouest obtint son incorporation de village, et le territoire qui l'encerclait conserva la dénomination de Municipalité de la partie ouest du canton de Farnham.

Cent ans plus tard, le 1er septembre 1962, la Municipalité de la partie ouest du canton de Farnham fut nommée Municipalité de Rainville, en hommage à M. Théophile Rainville, nom du premier maire inscrit dans les registres existants qui datent de 1887 seulement. À cette date, même si la population anglophone était nombreuse, il est évident que M. Théophile Rainville jouissait de la confiance des citoyens, tant anglophones que francophones, et qu'il a été un apôtre de la bonne entente en plus d'être un administrateur aux qualités exceptionnelles.

La municipalité de Rainville a vécu plusieurs changements au cours de son histoire. En 1921, une petite partie de son territoire fut concédée pour la formation de la municipalité de Sainte-Sabine. En

1958, un secteur annexé à la Ville de Farnham a enlevé près de 1000 personnes à la municipalité de Rainville. En 1972, le camp militaire qui avait toujours fait partie de Rainville fut annexé à la Ville de Farnham.

Nous avons déjà lu dans La Presse, que, en 1922, le territoire de la future municipalité de Rainville était très recherché, puisque le géant américain de l'automobile, M. Henry Ford, songeait à acheter l'emplacement du camp militaire inactif, afin de construire une usine importante d'assemblage. Les journaux du temps ont rapporté que M. Henry Ford était venu personnellement visiter l'endroit et l'avait trouvé idéal et ce, en raison de la proximité des chemins de fer et du terrain comme tel. Malheureusement, il a finalement construit son usine en Ontario.

Ayant vécu côte à côte plus de 150 ans, Rainville et Farnham ont signé plusieurs ententes mutuelles: bibliothèque, service de protection des incendies, contribution à la construction et à l'équipement de la caserne de police et de pompiers, palais des sports et autres. Le terrain de golf a toujours fait partie de l'ancienne municipalité de Rainville.

Même si quelques familles ont quitté la municipalité de Rainville au cours des dernières années, des descendants des familles Hoskin et Ingalls cultivent encore les mêmes fermes que leurs ancêtres ont défrichées depuis quatre ou cinq générations.

L'agriculture a toujours représenté une partie importante de l'économie. Nous voyons plusieurs fermes laitières, porcines, vergers, parcs d'engraissement ainsi que des cultures industrielles.

La municipalité de Rainville faisait partie de la Municipalité régionale du comté de Missisquoi et, depuis le 8 mars 2000, elle est fusionnée avec la Ville de Farnham.

Le dernier conseil municipal de la municipalité de Rainville était formé comme suit:

Josef Hüsler	maire
Maurice Archambault	conseiller
Francine Benjamin	conseillère
André Claveau	conseiller
Réjean Gauthier	conseiller
Rico Laguë	conseiller
Roger Noiseux	conseiller

Le 7 mai 2000, l'opinion publique s'est exprimée en faveur de l'ex-maire de Rainville, M. Joseph Hüsler, qui fut élu maire de la nouvelle Ville de Farnham.

**OBSERVATIONS:**

Une partie importante des archives de la Municipalité de la partie ouest du canton de Farnham fut détruite lors de l'incendie du centre-ville de Farnham en 1911. Ces archives étaient déposées à l'hôtel de ville de Farnham et les procès-verbaux antérieurs à 1887 ont été incendiés. C'est la raison pour laquelle la liste des maires débute avec M. Théophile Rainville. Récemment, l'auteur des chapitres historiques de cet album, ainsi que son épouse, ont trouvé les noms des maires qui ont précédé M. Théophile Rainville, et ce, de 1862 à 1887.

Ce sont MM.:

Hase	John	1862 à 1866
Mosher	James H.	1866 à 1870
Choinière	Joseph	1870 à 1872
Hase	John	1872 à 1875
Mosher	James H.	1875 à 1884
Welch	Edwin G.	1884 - 1887

Nous ignorons les noms des secrétaires-trésoriers pour la période de 1862 à 1887.



Alphonse Delorme



Ernest Laguë



Thomas Lebeau



Romuald Potvin



Josef Hüsler

**LISTE DES MAIRES ET SECRÉTAIRES-TRÉSORIERS QUI ONT ADMINISTRÉ LA MUNICIPALITÉ DE DE RAINVILLE (1887 À 2000)**

Maires	Années	Secrétaires-trésoriers
Rainville Théophile	1887, 1890 à 1893, 1895,	Noiseux Siméon 1897 à 1900, 1903 à 1905
Paradis Hubert	1888, 1889	Noiseux Siméon
Welch Edwin G.	1894, 1896	Noiseux Siméon
Provost Alphonse	1901, 1908, 1909	Noiseux Siméon
Douglas William	1902	Noiseux Siméon
Thibodeau Cyprien	1906, 1910 à 1912	Bériaud L.A.
McCorkill Windfield S.	1907	Bériaud L.A.
Jetté Édouard	1913, 1914	Noiseux Daniel H.
Ingalls H.M.	1915 à 1920	Noiseux Daniel H.
Gaudreau Émile	1921 à 1923	Noiseux Daniel H.
Darby Thomas	1924 à 1926	Sévigny J.L.
	1927 à 1932,	Sévigny J.L.
	1933	Bordeleau Armand
	1934	Laguë Oliva
Beauregard Napoléon	1935 à 1943	Laguë Ovila
Barsalou Horace	1944	Laguë Ovila
Delorme Alphonse	1945 à 1952	Laguë Ovila
Laguë Ernest	1953 à 1967	Laguë Ovila
Lebeau Thomas	1968, 1969,	Laguë Ovila
	1970 à 1972	Lanoué Blanche
	1973 à 1981	Demers Georges Henri
	1982	Demers Michel
Potvin Romuald	1983 à 1992	Guénette Ginette
Hüsler Josef	1993 à 1995	Guénette Ginette
Hüsler Josef	1996 à 2000	Lepage Marie-Josée

**DERNIER CONSEIL MUNICIPAL DE FARNHAM AVANT LA FUSION DU 8 MARS 2000**

- Mairesse Lyse Lafrance-Charlebois
- Siège 1 Gilles Desrosiers
- Siège 2 Madeleine Auclair
- Siège 3 Robert Fontaine
- Siège 4 Joseph Courdi
- Siège 5 Roger Frenière
- Siège 6 Jean Lalande



Armand Bordeleau et Aline Sorel. CAB  
Au début des années 1940, tout le travail au bureau de l'hôtel de ville et la perception des taxes scolaires étaient exécutés par ces deux employés



Jean-Bernard Luneau, CAB  
secrétaire-trésorier de la Ville de Farnham en 1957

**APRÈS LA FUSION DU 8 MARS 2000, NOUVEAU CONSEIL MUNICIPAL ÉLU AUX ÉLECTIONS DU 7 MAI 2000**

- Maire Josef Hüsler
- Siège 1 Jean Lalande
- Siège 2 Roger Noiseux
- Siège 3 Robert Fontaine
- Siège 4 Rico Laguë
- Siège 5 Roger Frenière
- Siège 6 André Claveau

**SECRÉTAIRES-TRÉSORIFIERS ET GREFFIERS DE FARNHAM:**

Sansum	Samuel	1862
Bourdon	L.H.F.	1862-1869
Cyr	Édouard	1869-1872
Brault	C.	1872-1874
Noiseux	Siméon	1874-1889
Audette	Eusèbe	1889-1907
Lefebvre	J.H.	1907-1927
Sévigny	J.L.	1927-1930
Lefebvre	J.H.	1930-1932
Archambault	Rolland	1932-1939
Bordeleau	Armand	1939-1948
Délisle	J.E.	1948-1950
Castonguay	J.B.	1950-1954
Vinette	Jean	1954-1956
Luneau	Jean-Bernard	1957-1981

M. Luneau est devenu greffier en 1981, il a occupé ce poste jusqu'à sa retraite en 1997.

**TRÉSORIÈRE:**  
Saint-Denis Maryvonne  
1981 à ce jour

**GREFFIER(ÈRE)S:**  
Lafleur Johanne  
1997-1999  
Beaupré Ronald (à contrat)  
1999-2000  
Lepage Marie-Josée  
depuis la fusion du 8 mars 2000



Conseil de ville en 2000

Centre / avant;  
Josef Hüsler, maire  
Arrière de g. à d. ;  
Roger Frenière,  
André Claveau,  
Robert Fontaine,  
Jean Lalande,  
Rico Laguë,  
Roger Noiseux

AVF

## BRIGADE DES POLICIERS DE FARNHAM

Lors de l'incorporation du village de Farnham-Ouest, les premiers policiers embauchés, dans l'ordre suivant, furent MM. François Drogue, François-Xavier Comtois, George Elmes et Jacques Mailhot.

### CHEFS DE POLICE: ANNÉES

Davignon	E.	1902-1904
Brazeau	Alfred	1904-1912
Roy	Napoléon	1912-1919
Foisy	Alfred	1919-1929



Alfred Brazeau, chef de la brigade des policiers en 1905

CAB



La force constabulaire de Farnham en 1970. Rangée avant: B. Côté, Antonin Robillard directeur, Guy Guertin directeur des pompiers J. Mady. Rangée arrière: Jacques Lusignan, Adrien Lalande, Gérald Audette

PMR

Daudelin	Elphège	1929-1941
Pusie	Dominique	1941
Robillard	Antonin	1941-1948
Burland	H.	1948-1949
Jetté	Eugène	1949-1950
Breton	Arthur	1950-1951
Jetté	Eugène	1951-1953
Robillard	Antonin	1954-1977
Berthiaume	Paul-Émile, intérimaire	1977-1978
Audette	Gérald	1978
Massé	Michel	1978-1984

Fournier	Jacques, intérimaire	1984-1985
Lapointe	Michel	1985-1987

## SÉCURITÉ PUBLIQUE DE FARNHAM

### DIRECTEURS:

Gauthier	Germain	1987-1994
Desrochers	Jocelyn	1994 à ce jour



Funérailles du chef de police Eugène Jetté, le 15 décembre 1953

Courtoisie Marcel Bouthillier

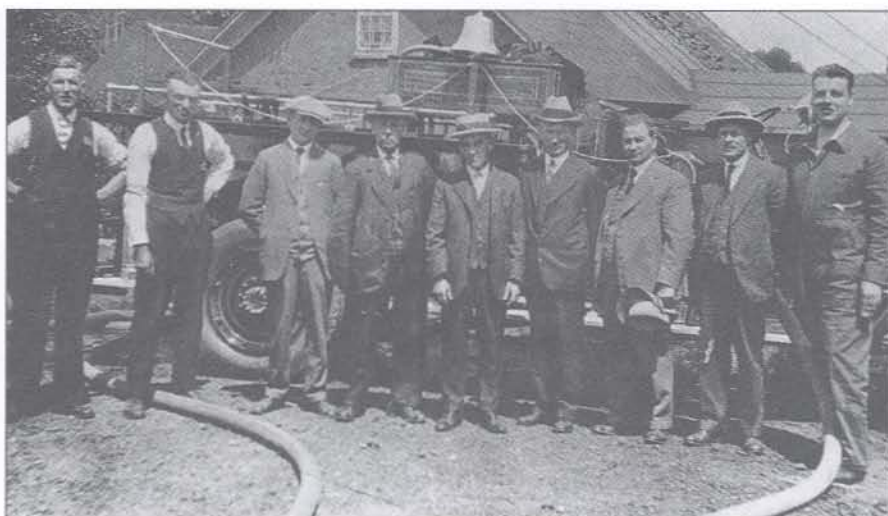


Membres de la Sécurité publique de Farnham en l'an 2000: Serge Couture enquêteur, Louis Arcand, Stéphane Lamarre, Claude Lavoie, Jocelyn Desrochers directeur, Marlene Pearson, Serge Homier, Michel Chiasson, Pierre Benoit En médaillon; Jocelyn Desrochers, Directeur de la Sécurité publique de Farnham en l'an 2000

PMR



Ubald Desnoyers chef de la brigade des pompiers. Joseph Ouellette capitaine des pompiers de Farnham en 1929 CAB



Arrivée du premier camion à incendie motorisé en 1929: Ubald Desnoyers chef de la brigade des pompiers, Horace Lequin surintendant des travaux publics, Winfield S. Mc Corkill échevin, André Choinière échevin, Émile Pollender maire de Farnham, François Déglise échevin, Israël Larochelle échevin, «O. Adam échevin, M. Tremblay représentant de la Cie Bickle» CAB

## BRIGADE DES POMPIERS DE FARNHAM

### CHEFS DE POMPIERS:

#### ANNÉES

Fairfield	Richard H.	1885-1915
Brazeau	Alfred	1915-1917
Roy	Napoléon	1917-1919
Foisy	Alfred	1919-1928
Desnoyers	Ubald	1928-1932
Daudelin	Elphège	1932-1945
Gladu	Philidor	1945-1950
Breton	Arthur	1950-1951
Jetté	Eugène	1951-1953
Robillard	Antonin	1954-1964
Guertin	Guy	1964-1976
Quintin	Marcel,	1976
	intérimaire	
Chénier	Lucien	1976-1998
Roy	Yvan	1998-1999
Paradis	Normand	1999
		à ce jour



Normand Paradis, Chef de la Brigade des pompiers de Farnham en l'an 2000 PMR



Nouvelle caserne des policiers et pompiers

CAB



Ancienne caserne des pompiers, aujourd'hui bibliothèque municipale

AVF





Édifice Antonin Robillard, caserne des policiers et pompiers - 1990

AVF

### LE CÉNOTAPHE

Après le feu du 30 juillet 1911, le curé J.M. Laflamme avait acheté de M. Émery Potvin, en septembre de la même année, le terrain face à la rue du Dépôt (Hôtel de Ville), à l'ouest de la banque Eastern Townships (CIBC).

Ce terrain, après avoir été déblayé, devait rester vacant dans le but de donner vue libre, de la gare à l'église Saint-Romuald. De plus, l'intention du curé Laflamme était de faire construire une passerelle, de ce terrain à la rue neuve «Dupuis».

Quelques années plus tard, le 5 juillet 1920, le chanoine Laflamme offrit gratuitement ce terrain à la ville de Farnham aux conditions suivantes:

- 1) qu'il n'y ait pas de bâtiment sur ce terrain;
- 2) qu'il soit entretenu comme place publique.

Le 16 juillet 1920, sur proposition de l'échevin J.A. Bertrand, secondé par l'échevin Pierre Ménard, le conseil accepta l'offre du chanoine Laflamme et, en considération des oeuvres remarquables accomplies par ce dernier alors

qu'il était curé à Farnham, la ville s'engagea à lui payer sa vie durant, la somme de cent cinquante dollars (150,00 \$) par année.

Le chanoine Laflamme mourut le 20 février 1926; il faut conclure que la somme de neuf cents dollars (900,00 \$) lui avait été payée.

### DÉCÉDÉS AU CHAMP D'HONNEUR; KILLED IN ACTION 1914-1918;

P.E. Couillard  
C. Crisp  
R. D'Artois  
P. Fontaine  
E. Granger  
S. Hesse  
H. Mercure  
O. Poudrette  
J. Wilkins

### 1939-1945;

Baron Gérard  
Clark Keith  
Clark James  
Deslauriers Jacques  
Dynes Frederick  
Lalanne Alphonse  
Lequin Romuald  
Patch Ronald  
Pelletier Lionel  
Pollender Maurice  
Porter Harry  
Ruel René  
Stevens Andrew



Le cénotaphe actuel, «Place du Souvenir»

CAB

**HONNEUR AUX CITOYENS  
DE FARNHAM QUI ONT SER-  
VI SOUS LES DRAPEAUX  
DURANT LES GUERRES DE  
1914-1918 ET DE 1939-1945**

En 1921, la Ville de Farnham qui avait reçu un trophée de «Guerre 1914-1918» sous forme de canon, résolut à l'assemblée du 20 mai 1921, de faire des travaux d'embellissement sur le terrain offert par le chanoine Laflamme. On y érigea une assise en pierre et sur une des faces, une plaque commémorative portant les noms des citoyens de Farnham (militaires décédés et vivants) qui ont participé activement à la première guerre mondiale. En 1946, on y ajouta les noms des citoyens militaires décédés durant le deuxième conflit mondial.

Deux magnifiques lampadaires en guise de sentinelles, et le mât portant bien haut les couleurs de notre pays, terminent le portrait de la place que l'on appelait en ce temps-là «Place du canon».

Au cours des années, deux canons différents ont été placés à cet endroit. À cause de leur mauvais état, ils furent tour à tour enlevés et remplacés par le cénotaphe actuel.



11 novembre 1958. Jour du souvenir: Neil Longtin, capitaine Harold Rutledge, Colonel F.W. CAB Miller, Dr Jean-Louis Cardin maire de Farnham, les échevins Georges Choinière et Dr Olivier Trépanier

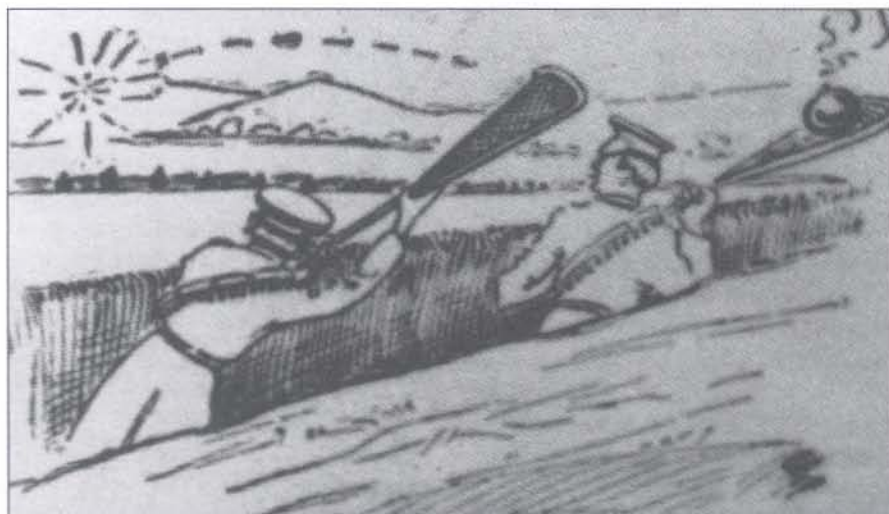
**EXPLOITS DES SOLDATS CANADIENS AU PREMIER CONFLIT MONDIAL DE 1914-1918**

Leur éloge a d'ailleurs été prononcé par les autorités militaires d'Angleterre et de France. Aussi les bulletins officiels disent comment ils savent soutenir l'honneur de leur pays et la cause de leur civilisation.

Leur héroïsme ne manque pas non plus d'originalité, et quand l'occasion s'en présente, ils savent mettre au profit de la noble cause qu'ils défendent, leurs aptitudes particulières, leur intelligence primesautière, jusque même dans l'application de leurs jeux.

Qui aurait dit, par exemple, que le jeu national du Canada, LA CROSSE, aurait servi d'engin de guerre contre les Allemands. C'est pourtant ce qui est arrivé. On n'a qu'à lire la dépêche suivante pour se rendre compte que nos braves Canadiens n'ont pas été lents à utiliser les qualités balistiques de la crosse.

*Londres, 12 avril 1915, câblogramme spécial:*



La crosse, une arme de précision à la guerre de 1914-18

Archives La Presse



Vue de Farnham, Angleterre



Frégate Valleyfield

ANC-PAA8722

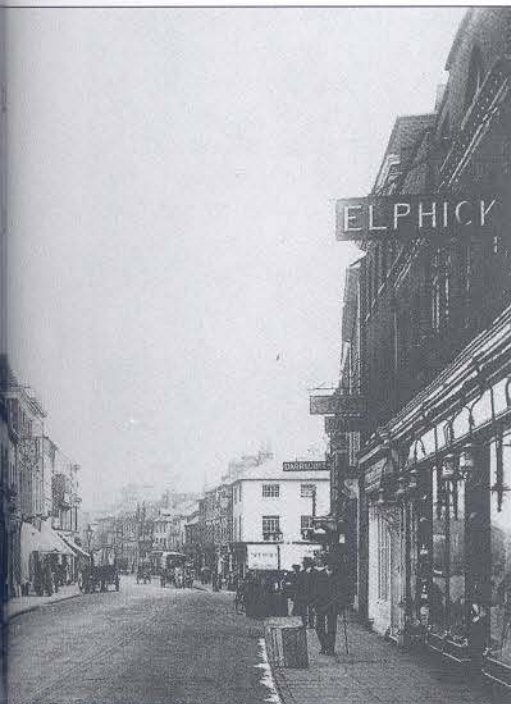
*Les soldats canadiens qui sont au front, ont trouvé une nouvelle façon d'utiliser leurs crosses. Ils s'en servent pour lancer des grenades dans les tranchées allemandes. Lancées de cette façon, les grenades partent plus*



J.Jacques Deslauriers porté disparu au deuxième conflit mondial après le torpillage de la frégate VALLEYFIELD Courtoisie Gisèle Deslauriers

*loin et avec plus de précision. De plus, celui qui les lance s'expose moins au danger des balles. Les autorités militaires ont acheté plus de cinq cents crosses qui serviront au lancement des grenades, et l'on espère que le résultat sera des plus satisfaisant.*

Ceci est un extrait de La Presse du 13 avril 1915. Nous ignorons si le camp militaire de Farnham préconisait cet entraînement.



CAB

## UN DES NÔTRES PORTÉ DISPARU

**JEAN-JACQUES DESLAURIERS**

Durant le deuxième conflit mondial, un torpillage est survenu dans l'Atlantique-Nord, le 6 mai 1944. Nous reproduisons un extrait de l'article publié dans La Presse le 16 mai 1944.

«Ottawa 15. La frégate canadienne Valleyfield a été torpillée et coulée à l'escorte de convois dans l'Atlantique-Nord. Les détails de cette perte n'ont pas été révélés, mais l'Honorable Angus L. Macdonald, ministre de la Défense nationale a déclaré que la frégate Valleyfield coula presque immédiatement après avoir été touchée.

La frégate Valleyfield, construite aux chantiers de Québec, avait été mise en armement en décembre 1943 seulement.»

Quelques jours plus tard, nous apprenions à regret qu'un jeune militaire (matelot) de Farnham était parmi les disparus dans ce malheureux affrontement. Il s'agit du chauffeur, Jean-Jacques Deslauriers, fils de M. et de Mme Willie Deslauriers de la rue Saint-André, à l'époque. Il était le frère de Rita (François Bertrand), Yvon (Dorothée Labonté), Jean-Marc (Carmen Martin), Gisèle (André Lapointe) et Guy (Pauline Tétréault).

Le triste bilan de cette douloureuse perte fut de cinq morts, cent vingt et un disparus, comprenant le capitaine de la frégate, le lieutenant-commandant D.T. English de Halifax. Trente-huit membres de l'équipage ont survécu..



Droit de Cité accordé par la Ville de Farnham au 22e Régiment



Le 8 juin 1997

CAB

### DROIT DE CITÉ

Concernant les activités militaires dans notre ville, nous désirons souligner que nos autorités municipales ont accordé Droit de Cité en 1997 et 1999 au 22e Régiment cantonné à Farnham. Nous fournissons quelques renseignements relatifs à cette marque de reconnaissance.

Les origines de la cérémonie du Droit de Cité remontent au 17e siècle quand les artisans commencèrent à se regrouper en corporations. Ils formèrent des villes avec enceintes et murailles, et en restreignirent le droit de résidence à leurs citoyens. Généralement, ces établissements étaient situés à la croisée des routes commerciales. Le voyageur qui traversait la ville devait verser une taxe de non-membre. Par conséquent, c'était un grand honneur pour un étranger d'être considéré comme

un homme libre de la ville et d'être accepté par les artisans.

C'est ainsi que le Droit de Cité, récompense donnée aux civils à l'origine, fut par la suite accordé aux unités militaires. Lorsqu'un régiment, par ses services vaillants et loyaux, avait gagné la confiance et le respect des citoyens, le conseil municipal pouvait lui accorder le Droit de Cité, ce qui permettait aux soldats de défiler dans les rues, tambours battant, drapeaux flottant et baïonnettes aux canons, sans que les citoyens craignent le pillage ou des représailles. Une fois accordé, cet honneur était permanent.

Les procédures de jadis se répètent aujourd'hui chaque fois qu'une unité des Forces canadiennes est honorée par sa ville. Le déroulement de cette cérémonie protocolaire est demeuré presque inchangé malgré

ses trois siècles d'existence. Au moment où l'unité entre dans la ville, le chef de police se place au milieu de la route, tout comme le fonctionnaire d'autrefois chargé de l'application des lois, et arrête l'unité pour s'enquérir auprès du commandant de l'objet de la présence de l'unité en marche dans la ville. Pendant que les troupes attendent, le commandant est escorté jusqu'au maire qui convoque une séance officielle du conseil municipal, au cours de laquelle est votée et approuvée une résolution conférant le Droit de Cité à l'unité. Suivront une inspection et une revue par le premier magistrat de la ville, ainsi que la signature des parchemins, l'échange de drapeaux et de cadeaux, tout cela en vue d'attester l'estime et le respect mutuels des citoyens et de l'unité.



Droit de Cité accordé par la Ville de Farnham au 22e Régiment



Le 19 septembre 1999

CAB

## CHAMBRE DE COMMERCE DE FARNHAM BOARD OF TRADE

En septembre 1911, on nous informait qu'un «Board of Trade» (Chambre de commerce) serait établi sous peu à Farnham, et ce, grâce à l'initiative de M. Robert C. Wilkins sr, président fondateur de la compagnie portant son nom, de M. H.J. Fuller, président de «The Dominion Safe & Vault Company Limited» et de Son Honneur le maire Alcibiade E. D'Artois.

Plus de cent citoyens avaient promis leur adhésion à ce projet et à une première assemblée tenue chez M. Wilkins, un bureau de direction provisoire avait été formé pour demander au gouvernement une charte à cet effet.

M. Robert C. Wilkins sr fut nommé président et M. Jacques Desnoyers, vice-président.

Le 2 janvier 1912, le «Board of Trade» (Chambre de commerce) de Farnham présentait une résolution au conseil de ville, recommandant fortement d'améliorer le

département du feu de notre localité, et surtout de faire l'acquisition immédiate d'une pompe à incendie de premier ordre, afin que la ville puisse se protéger efficacement contre toute nouvelle conflagration.

Une délégation du «Board of Trade» (Chambre de commerce), représentée par son président M. R.C. Wilkins sr et son secrétaire M. P.W. Jutras, appuyait fortement cette résolution devant le conseil.

Vingt-sept jours plus tard, le collège Sainte-Croix était incendié.



Vue aérienne de Farnham

Courtoisie Réjeanne Couture

## DEUXIÈME HÔTEL DE VILLE

Après l'incendie qui détruisit l'hôtel de ville de Farnham le 30 juillet 1911, il fallut trouver un local temporaire afin que le conseil puisse tenir ses réunions.

Le 7 août 1911, nous lisons dans les archives, la proposition suivante:

*Proposé par M. Barrière, secondé par M. Mercure: que vu la destruction de l'hôtel de ville, lieu ordinaire des réunions de ce conseil, la présente et toutes les autres à l'avenir soient tenues dans l'édifice connu sous le nom de «salle Saint-Joseph» et ce, jusqu'à ce qu'un nouvel hôtel de ville soit construit.* Le conseil loua donc ce local pour la somme de cinq dollars (5,00 \$) par mois.

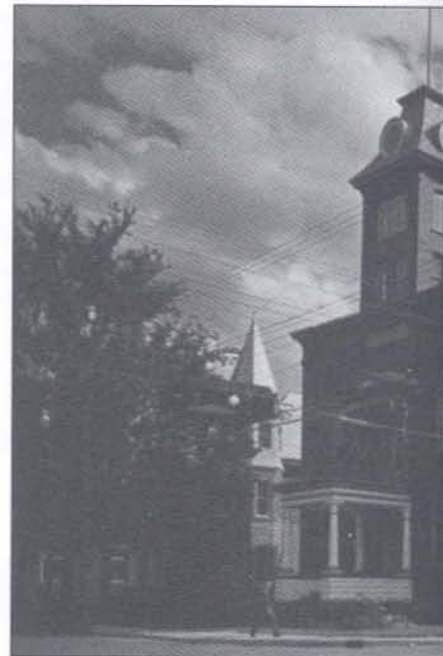
La «salle Saint-Joseph», que l'on appelait ainsi à l'époque, fut bâtie en 1873 par la société connue sous le nom de «Union Saint-Joseph» qui la vendit en 1914 aux «Odd Fellows».

Aujourd'hui, les Chevaliers de Colomb sont les propriétaires de cet édifice situé au 303, rue Saint-Joseph à Farnham.

Le conseil de ville siégea à cet endroit jusqu'au mois d'avril 1913.

Lors de la réunion régulière du 29 avril, le conseil de ville retourna siéger à l'hôtel de ville, la construction étant presque terminée. Les délibérations eurent lieu dans la «Salle des Comités», au 1er étage. La première réunion, dans la nouvelle salle du conseil, fut tenue le 5 mai 1913.

On mentionne dans le rapport financier du 31 décembre 1911, que la Ville de Farnham a perçu la somme de cinq mille cinq cents dollars (5 500 \$) de l'assurance feu pour la perte de son hôtel de ville. À l'assemblée du 20 mai 1912, M. Napoléon Roy, de Farnham, fut engagé pour préparer les plans et devis pour la construction du nouvel hôtel de ville. Le 7 juin 1912, le secrétaire-trésorier fut autorisé à demander des soumissions pour tout le bois de charpente, la brique, le ciment, l'acier, les couvertures, la plomberie et toutes autres choses nécessaires à la construction de l'hôtel de ville, du marché public et des postes de police et de pompiers. D'après les spécifications fournies par M. Roy, telles soumissions devaient être cachetées dans chaque cas et ache-



Deuxième hôtel de ville de Farnham, travaux

minées au secrétaire-trésorier dans les délais fixés dans les demandes de soumissions.

### LISTE DES FOURNISSEURS

S.G. Loomis	briques ordinaires
La Prairie Brick	briques comprimées
A.B. Comeau	bois de construction
Y.W. Bird & Sons	couverture
Joseph Rainville	plastrage
A. Blondin & Cie	chauffage
Pellad People Ltd	plafond métallique
Louis Giasson	meubles

### COÛT TOTAL DE LA CONSTRUCTION:

Matériaux	10 051,77 \$
Salaires	6 633,96 \$
Total	16 685,73 \$

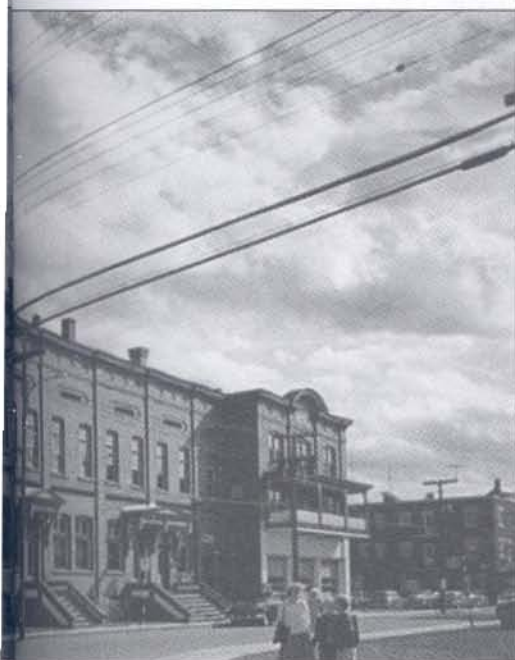
M. Napoléon Roy, qui cumulait les fonctions de chef de police et de surintendant des travaux publics, fut nommé pour superviser la construction de ce nouvel édifice.

Le nouvel hôtel de ville fut construit sur le même emplacement que celui incendié quelques mois plus tôt (30-07-1911).



Construction du deuxième hôtel de ville en 1912-13

Courtoisie Mme Gérard Pion



terminés en 1913

CAB

### HORLOGE DE L'HÔTEL DE VILLE

Don de feu M. Pierre Désautels

Par testament en date du 16 mai 1922, feu M. Pierre Désautels a légué à la ville de Farnham, une horloge avec sonnerie pour être érigée dans la tour de l'hôtel de ville.

Le conseil de ville a appris par un avis en date du 9 octobre 1923, que tel don lui avait été fait, lequel fut subséquemment accepté par résolution datée du 15 octobre 1923. Quelques mois plus tard, à l'assemblée régulière du 18 juin 1924, la résolution suivante fut adoptée sur proposition de l'échevin, Odias Robillard secondé par l'échevin Léo H. Bonneau:

*Attendu que par les soins des exécuteurs testamentaires, cette horloge vient d'être livrée et installée dans la tour de l'hôtel de ville et fonctionne actuellement, il est résolu:*

1) que ce conseil exprime toute sa satisfaction et sa reconnaissance à la famille du généreux donateur et en particulier à ses filles, Mesdames H.F. Bathalon et W.F. Choquette;

2) qu'il se plaît à reconnaître que le cadeau de cette magnifique horloge, la première du genre dans la pro-

*vince, est non seulement utile mais est une amélioration précieuse et un ornement remarquable pour cette ville;*

3) *qu'afin de perpétuer la mémoire de ce geste désintéressé et rappeler le souvenir de la générosité et des vertus civiques de feu M. Pierre Désautels, qu'une plaque commémorative ou tout autre signe de reconnaissance soit placé par les soins du conseil, dans un endroit bien en vue à l'hôtel de ville. Adopté.*

### POSTE DE PÉAGE ENTRE FARNHAM ET SAINTE-BRIGIDE (1881-1899)

La grande route de Farnham à Sainte-Brigide passe par la savane. Que de travaux fallut-il faire pour élever un chemin stable sur ce fond mouvant de terre noire!

Au début de la colonisation, le gouvernement avait octroyé des subsides pour ouvrir une route qui devait relier le Chemin du roi à la ligne des Cantons-de-l'Est en passant par Farnham, mais la route ne fut guère praticable qu'en hiver; plus tard, on la couvrit d'un lit de pin. Le temps vint où les madriers s'effritèrent et se mêlèrent au fond marécageux. En 1881, le notaire Bériau, domicilié à Farnham, conçut le projet de constituer une corporation en vue de ponter la savane pour construire une rou-

te sûre en toute saison.

Le pontage de la savane fut considéré à l'époque comme une entreprise hardie, étonnante et digne de figurer dans les annales de l'histoire paroissiale. Une telle initiative marquait une conquête de l'homme sur la nature. Le notaire Bériau fut l'âme de cette corporation d'actionnaires.

L'histoire a retenu son nom. Voici, tirée des archives municipales de Sainte-Brigide, la résolution en question:

*À une résolution tenue le troisième jour de janvier 1881, il a été proposé par Timothée Rainville et secondé par Charles Loisselle, qu'il soit ordonné et statué par règlement comme suit: il est permis à MM. Pierre Bériau, notaire, Charles Boivin, marchand, Louis Mailloux, mécanicien, Ludger Robert, mécanicien, Athanase Lebeau, gentilhomme et Joseph Borduas, gentilhomme, tous de la ville de Farnham, comté de Missisquoi, de constituer une compagnie à cette fin, d'empierrier la savane de cette paroisse qui conduit à Farnham.*

*Cette permission est accordée aux conditions suivantes: savoir que ce chemin soit construit sur une longueur de 35 arpents, sur une largeur de 24 pieds et sur une épaisseur suffisante suivant les exigences du terrain pour faire un chemin macadamisé de première valeur.*



Poste de péage entre Sainte-Brigide et Farnham

CAB

*Que ladite compagnie soit tenue à l'entretien des fossés de chaque côté du chemin ainsi macadamisé, mais seulement pour le bon égout du chemin pourvu que ledit chemin macadamisé soit terminé sous deux ans, à compter de l'octroi des lettres patentes du gouvernement.*

La construction de ladite route exigea trois années de travaux. Le fond du chemin fut recouvert d'une couche de bouleaux entrecroisés, on étendit un lit de cailloux et de gravier. L'entreprise avait nécessité des déboursés considérables; on eut recours au péage pour amortir les montants investis d'où l'établissement d'une barrière de péage; le nom a survécu sous la désignation de «La Barrière». Il fallait payer pour traverser la savane. Les tarifs se répartissaient ainsi: aller et retour: voiture simple, 5 ¢, voiture double, 10 ¢. Il se vendait des abonnements annuels, genre billets de saison, à 1,50 \$.

La barrière de la savane était une sorte de douane établie d'un côté ou de l'autre de la savane, à l'extrémité du côté de Farnham, tantôt de l'autre, vers Sainte-Brigide. La plus longue durée d'office revient sans contredit à la famille Joseph Harbec, occupant dans le temps la terre actuelle de M. Yvon Gemme.

Mme Harbec fut une figure populaire et enjouée. Elle vit le jour au Rang double, éleva une famille nombreuse qui vécut un peu avec les revenus de la terre (le père étant malade) mais surtout de ses indemnités de gardienne de «La Barrière».

En quoi consistait cette fameuse barrière? Tout simplement en un poteau sur lequel pivotait dans les deux sens, une perche solide, ou poutre, barrant le chemin. La nuit, la barrière restait ouverte.

Ce poste de péage fut en vigueur jusqu'au printemps de 1899, lorsque la ville de Farnham demanda au gouvernement du Québec de prendre possession de ce chemin et d'abolir le péage.



Réservoir élevé et pouvoir d'eau en 1924

CAB

### USINE DE FILTRATION ET RÉSERVOIR ÉLEVÉ

La ville de Farnham fut autorisée par Son Excellence le Lieutenant-gouverneur en conseil, à construire et à maintenir une nouvelle usine de filtration appropriée afin de desservir adéquatement la population.

Les dépenses encourues se chiffèrent à 100 000 \$, réparties comme suit:

- a) Filtre: un million de gallons complet, avec, si possible, bassin ou lit additionnel de cinq cent mille gallons non complètement outillé 55 000 \$
- b) Excavation nécessaire dans le roc, égout et tuyauterie accessoire 5 000 \$
- c) Nouvelle succion ou prise d'eau avec canal d'amenée dans la tranchée 8 000 \$
- d) Réservoir élevé d'une capacité de deux cent mille gallons (200 000) 25 000 \$
- e) Dépenses contingentes et d'ingénieurs 7 000 \$

**Total: 100 000 \$**

À ce sujet la Ville de Farnham fut autorisée, aux fins de défrayer les dépenses ci-dessus mentionnées, à émettre et à négocier, pour et en son nom, des obligations payables au porteur au montant de cent mille piastres (100 000 \$) comme suit: *cent obligations de mille piastres chacune numérotées de 01 à 100 inclusive-ment et datées du 1er août 1924, payables à trente ans de leur date, le 1er août 1954, avec intérêt à cinq pour cent (5 %) par an, payable semi-annuellement, le 1er février et le 1er août de chaque année.*

Ce règlement no 134 fut ordonné et statué à l'assemblée du conseil, le 5 juin 1924.

### DÉMOLITION DU RÉSERVOIR ÉLEVÉ

Suite à une résolution du conseil de ville de Farnham, adoptée le 5 octobre 1970, la firme locale LA FORGE ARTISTIQUE INC. procéda à la démolition du réservoir élevé après les travaux d'amélioration à l'usine de filtration. Le contrat pour la démolition fut accordé à M. Donat Gauthier, propriétaire de la firme précitée, pour la somme de 8 250 \$.



### SOUTHERN CANADA POWER

Depuis quelques années, la Ville de Farnham possédait son pouvoir électrique. Lors d'une assemblée tenue le 2 mars 1925 en l'hôtel de ville, le conseil municipal autorisa la vente du pouvoir hydraulique et électrique à la «Southern Canada Power».

Pour obtenir l'approbation ou la désapprobation des électeurs (règlement no 139), une votation est tenue le 24 et le 25 mars 1925. Le résultat fut: *trois cent soixante-neuf (369) personnes ont voté sur ce règlement, dont deux cent vingt et une (221) pour l'approbation et cent quarante-huit (148) contre, donnant une majorité de soixante-treize (73) pour l'approbation et que de plus la valeur immobilière totale imposable des électeurs qui ont voté pour l'approbation du susdit règlement est de six cent quarante-sept mille quatre cent quatre-vingt-onze piastres et soixante-cinq (647 491,65 \$) et la valeur immobilière imposable de ceux qui ont voté contre, de quatre cent*

*quatre-vingt-huit mille neuf cent quarante-huit piastres et trente et un (488 948,31 \$) ce qui donne une majorité totale en faveur de l'approbation de cent cinquante-huit mille cinq cent quarante-trois piastres et trente-quatre (158 543,34 \$).*

*Nous déclarons et certifions en conséquence que le susdit règlement a été approuvé,*

*Signé: J.O. Demers, maire,*

*J.E. Lefebvre, secrétaire-trésorier.*

Ce règlement définitif fut approuvé par le lieutenant-gouverneur en conseil, par arrêté ministériel, en date du 8 mai 1925.

La vente fut donc conclue au montant de cent mille dollars (100 000 \$), par paiements échelonnés.

La SOUTHERN CANADA POWER construisit effectivement une nouvelle ligne de transmission venant de Drummondville qui permit quelques années plus tard (1929-1930) l'implantation des premières grandes industries à Farnham.

Les compagnies d'électricité seront nationalisées au cours des années 1962-1963.

### DISTINGUÉS VISITEURS À FARNHAM

SIR WILFRID LAURIER

Le 25 août 1911, l'Honorable Sir Wilfrid Laurier, Premier Ministre du Canada, visita la ville de Farnham et fut reçu par les autorités municipales.

Cette visite était effectuée dans le cadre de la campagne électorale en vue des élections à la fin de la même année où il subit la défaite pour devenir chef de l'opposition officielle jusqu'à son décès le 17 février 1919.

Plus de 50 000 personnes de toutes croyances, de toutes races et de toutes opinions avaient fait escorte aux funérailles.

Sur la photographie prise à la gare du C.P.R. à Farnham, Sir Wilfrid Laurier était accompagné du député libéral fédéral, M. Daniel B. Meigs de Farnham.



L'Honorable Sir Wilfrid Laurier en visite à Farnham, le 25 août 1911

CAB



Son Excellence le Gouverneur général et Lady Byng en 1923 ANC C-33995



Place du canon en 1923 devenue Place du Souvenir

CAB

### LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA EN 1923

Son Excellence le gouverneur général Lord George Byng et Lady Byng de Vimy ont visité notre ville, lundi après-midi, le 10 décembre 1923. Afin de permettre à la population de participer à la réception civique qui était offerte aux dignitaires, l'après-midi du 10 décembre 1923 avait été proclamé FÊTE CIVIQUE par Son Honneur le maire Dr Olivier Demers.

#### PROGRAMME:

**14 h** Arrivée des dignitaires

**14 h 05** Réception publique à l'hôtel de ville

**14 h 30** Dévoilement du monument aux braves à la Place du canon près de la Banque du Commerce

**15 h** Départ de Son Excellence et Lady Byng

Les résidences avaient été décorées pour l'occasion à la demande de Son Honneur le maire Dr O. Demers.

### LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA EN 1936

Le 2 mars 1936, Son Excellence le gouverneur général du Canada Lord Tweedsmuir et Lady Tweedsmuir ont visité la ville de Farnham.

Arrivés à bord d'un train spécial, à la gare du C.P.R. vers 10 h 30, les dignitaires furent reçus par Son Honneur le maire Henri A. Gosselin, le député libéral fédéral de Brome-Missisquoi M. Louis Gosselin et une foule nombreuse.

#### PROGRAMME

**11 h** Réception à l'hôtel de ville (bureau du maire)

Une gerbe de roses fut présentée à Lady Tweedsmuir par Mlle Henriette Gosselin, fille du maire, accompagnée de M. Paul Jacques, fils du conseiller le Dr Elphège Jacques

Discours du maire et réponse de Son Excellence Lord Tweedsmuir; rencontre avec les industriels, les membres du clergé et la population dans la grande salle du conseil municipal.

À la sortie de l'hôtel de ville, Son Excellence passa en revue la Compagnie no 26 des zouaves pontificaux de Farnham et la Garde de Dollard

**12 h 30** Réception et banquet au couvent de la Présentation de Marie

**14 h 30** Visite à l'école anglaise de la rue Saint-Joseph

**15 h** Visite au Collège Saint-Romuald

**16 h** Visite à la ferme expérimentale fédérale; durant cette visite, Lady Tweedsmuir fut reçue au «thé de 4 heures» chez Mme R.C. McCorrill où plusieurs présidentes de diverses associations étaient présentes.

**17 h** Retour à la gare du C.P.R. où le train spécial conduisit Son Excellence et sa suite à Sherbrooke.

Nous reproduisons le mot de bienvenue prononcé par le Dr W.P. Percival, directeur de l'école anglaise, lors de la visite des dignitaires à cette institution.



Son Excellence le Gouverneur général et Lady Tweedsmuir en 1936 ANC PA148539

SPEECH OF WELCOME  
DELIVERED BY  
DR W.P. PERCIVAL TO  
THEIR EXCELLENCIES, LORD  
AND LADY TWEEDSMUIR.  
ON THEIR VISIT TO  
FARNHAM INTERMEDIATE  
SCHOOL  
MARCH 2, 1936.

On behalf of the Government of the Province of Quebec, and the Department of Education in particular, I bid you and Lady Tweedsmuir welcome to the Protestant schools of the Province. You have honoured one Roman Catholic Education institution since you arrived in Farnham and are to visit others. Your visit to the Protestant School sandwiched in between those to Roman Catholic centres of Education, is no doubt premeditated and symbolizes the manner in which, though separate in many ways, the two systems of education in Quebec dovetail together to meet the needs and aims of the two races and creeds of this Province.

The Protestant population of Farnham is delighted that you thus do them honor. This is not one of the largest Protestant schools in Quebec. But none will welcome you more sincerely than these townspeople of Farnham, these teachers and these pupils.

It is a long time since a representative of His Majesty last visited our Protestant schools. The Duke of Devonshire, I think, many years ago visited this school. His Majesty, King Edward VIII, as the Prince of Wales, visited MacDonald College where we have a good High School, and Lord Willingdon spoke to the children of the Protestant Elementary Schools of the city of Quebec shortly before his retirement from office.

We welcome you, Sir, in several capacities. First as the representative of His Majesty, secondly as the visitor of McGill University, thirdly because of your charm as a gentleman and Lady Tweedsmuir as the First Lady of the Land and fourthly,

you must know, Sir, that to many of the pupils in our schools you are John Buchan, the author of Prester John, which has been on the course of study in the Protestant schools of Quebec for the past five years and has charmed the hearts of many. In all these respects, you are an inspiration.

There are 74 Protestant schools in the Province of the rank of the Farnham Intermediate school. In addition, there are 59 High Schools and several hundred Elementary Schools scattered far and wide over the Province. About 78,000 pupils attend our schools. You will be most heartily welcome in any of these Protestant schools which you honor by entering.

In Farnham Protestant school as in many others, Roman Catholic boys and girls are to be found. This intermingling of the youth of the two races tends to give them a wider appreciation of the language, problems and ideals of each.

In our schools, we teach not only the contents of text-books but the virtues and ideals as they can be conceived by loyal subjects and devoted Christians. Through the activities of such organizations as the Red Cross whose cause you also espouse, the youth are taught that they do not live to themselves alone but also for their country. Your visit, and that of Lady Tweedsmuir, will, I am sure, help to focus more direct attention by our pupils upon the institutions of

this Dominion and deepen their loyalty to His Majesty.

**1939 LE ROI GEORGE VI ET  
LA REINE D'ANGLETERRE  
ONT PASSÉ À FARNHAM**

Au milieu du tourbillon d'événements qui ont conduit à la guerre de 1939, le Canada a eu droit à une visite très rare à l'époque, lorsque Leurs Majestés George VI et Elizabeth ont visité le Canada en entier du 17 mai au 15 juin 1939. C'était la première visite d'un souverain britannique en sol canadien.

Le 12 juin 1939, les citoyens de Farnham et de la région ont assisté nombreux au passage du train royal à la gare du C.P.R. de notre ville. Les autorités civiles et religieuses, les cadets et corps de clairons du collège Saint-Romuald, les zouaves pontificaux et la Fanfare des Citoyens de Farnham étaient déjà sur les lieux au passage du train-éclaireur. Ce train comprenait 12 wagons dans lesquels avaient pris place la suite du couple royal ainsi que l'armée de journalistes et de photographes qui accompagnaient le roi et la reine dans leur voyage à travers le Canada.

Quelques minutes plus tard, le train royal fit son apparition; il circula devant nous au ralenti, sans arrêt, pour permettre à la foule de saluer les distingués passagers qui se tenaient debout à l'arrière du dernier wagon-parloir.



Leurs Majestés George VI et Élizabéth de passage à Farnham en 1939

CAB

Le couple royal se dirigeait vers Sherbrooke d'où il se rendit à Halifax pour entreprendre la traversée de l'Atlantique sur le paquebot Empress of Britain, le 15 juin 1939. Autres détails: la locomotive no 2850 du train royal connu la célébrité lorsqu'elle fut présentée à l'Exposition universelle de 1939 à New York; elle est maintenant conservée au musée ferroviaire de Saint-Constant-Delson. En 1999, elle s'est déplacée par ses propres moyens jusqu'au vieux port de Montréal.



## LIEUTENANT GOUVERNEUR DU QUÉBEC

Le 13 septembre 1998, les autorités municipales recevaient Son Excellence Lise Thibault, lieutenant-gouverneur du Québec, lors d'une visite qui précéda de quelques heures le rallye annuel Écho-Roule, une impressionnante activité que M. Roger Domey tient beaucoup à coeur. Nous lui souhaitons évidemment tout le succès désiré et mérité pour des années à venir.



M. et Mme John Diefenbaker en visite à Farnham, le 7 mai 1962 PBC

Son Excellence la Lieutenant-gouverneur Lise Thibault présente à Farnham le 13 septembre 1998 (Journée Éco-Roule) CAB

M. Jean Lesage en visite à Farnham le 11 septembre 1958 PBC



M. Pierre E. Trudeau en visite à Farnham en 1970 CAB



Le C.P.R. a obtenu la permission d'apposer l'emblème de la couronne royale sur le tablier de toutes les locomotives de la même classe que la fameuse no 2850. Elles furent nommées les «Royal Hudson».

Nous savons de bonne part, que des citoyens demeurant entre Sainte-Brigide et Farnham ont grimpé sur leur hangar pour observer le passage du train royal.

La sécurité, lors de la visite royale, fut assurée par le service des enquêtes et des policiers du C.P.R., en collaboration avec la GRC et les policiers municipaux et provinciaux. Les policiers de «Scotland Yard» avaient été affectés à ce voyage.

### Notes et références

- 1 M. Julien Drapeau, Ministère des Affaires municipales. Histoire du régime municipal au Québec. Exposé fait le 18 janvier 1967 à l'Université Laval.
- 2 Isidore Desnoyers, prêtre, curé, historien. La paroisse Saint-Romuald de Farnham-Ouest, pages 181-182.
- 3 Histoire des Cantons-de-l'Est. Mme C.M. Day, Waterloo, Québec, 1869, pages 302-304.
- 4 Le nom de Farnham-Ouest sera changé lorsque le village obtiendra le statut de VILLE DE FARNHAM, le 28 décembre 1876. La dénomination officielle deviendra FARNHAM tout court.
- 5 La résidence de Daniel B. Meigs est aujourd'hui la propriété de M. Alain Tétreault. Elle est située à l'ouest du restaurant Les Quatre As, au 273, rue Principale Est.
- 6 En 1912, la Banque des Cantons-de-l'Est et la Banque du Commerce ont été fusionnées. De nos jours, cette institution bancaire porte le nom de CIBC ou Canadienne Impériale Banque de Commerce.
- 7 Un nouveau marché public sera construit plus à l'ouest, sur le terrain aujourd'hui occupé par le commerce «Farnham Auto Électrique Inc.», propriété de M. Jean-Guy Lapointe, face à la rue Royale.

CINQUIÈME

Chapitre

INDUSTRIES ET COMMERCES



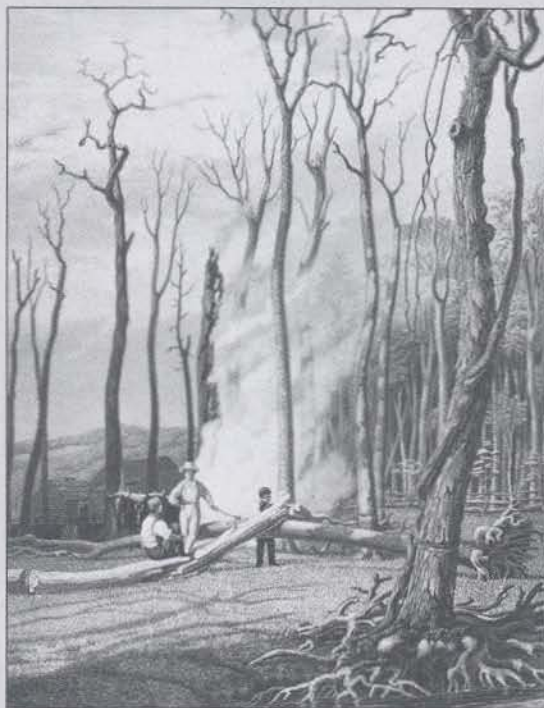
### MANUFACTURE DE POTASSE À FARNHAM

La potasse constituait, parmi les produits dérivés de l'exploitation forestière, une très importante source de revenus pour Farnham-Ouest.

Les arbres abattus lors du défrichage étaient habituellement réduits en cendres et on y recueillait la potasse. À cette époque, la méthode employée dans la potasserie consistait à brûler les cendres crues dans un fourneau, puis à les dissoudre et à les faire bouillir dans l'eau. Ensuite on les laissait reposer, puis on les faisait bouillir de nouveau avec des sels. Ceci formait alors de véritables cendres gravelées. Selon l'archiviste Ivanhoe Caron, on ne mettait alors dans le commerce que le chêne, le pin, le frêne et le noyer.

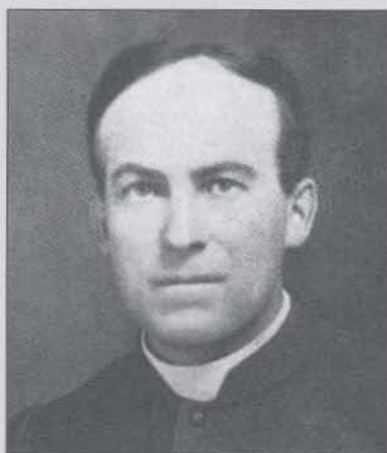
La potasse était utilisée en médecine et très employée pour le blanchiment, la fabrication de savon, le nettoyage des peintures, etc.

Cette industrie entretenait d'excellentes relations d'affaires avec Montréal. De Farnham, partaient, par attelage de chevaux, des chariots transportant: potasse, beurre, fromage, oeufs et patates. De Montréal, arrivaient des ustensiles, du sel, de la farine et des outils.



Fabrication de la potasse

CAB



Abbé Ivanhoe Caron, CAB  
sous-archiviste de la province de Québec

L'Atlas historique de la Cie Belden révèle que l'industrie de la potasse à Farnham-Ouest, était la principale source de revenus pour nos pionniers. «In West Farnham, for many years, the chief source of revenue to the settlers was the manufacture and sale of potash».

### HISTORIQUE DU PREMIER CHEMIN DE FER À FARNHAM

Stanstead-Shefford & Chambly Railroad

La politique des directeurs de la Compagnie était de construire cette ligne de chemin de fer avec des fonds privés et ceux des municipalités concernées.

La carte de 1853, ci-après illustrée, indique le premier parcours projeté où la municipalité de Farnham-Ouest n'apparaît pas. Ce projet n'a pas été réalisé.

Les dirigeants de la Compagnie Stanstead-Shefford & Chambly ont été dans l'obligation de changer le parcours proposé entre Chambly et Granby, ayant essuyé des refus auprès de quelques municipalités.

Après l'amendement nécessaire à la charte, les dirigeants de la Compagnie ont fait des démarches pour construire ce chemin de fer, plus au sud de certaines municipalités mentionnées dans le projet initial. Les municipalités de Waterloo et Granby ayant respecté les conditions premières, c'est donc en commençant à Granby que le parcours sera modifié.

Bien sûr, le village de Saint-Jean P.Q. qui possédait déjà une ligne de chemin de fer jusqu'à Laprairie (la première au Canada) fut approché et s'est dit fortement intéressé. La Compagnie ferroviaire existante à Saint-Jean (Champlain & St. Lawrence Railroad) a vu d'un bon oeil la construction de cette nouvelle ligne de chemin de fer (Stanstead-Shefford & Chambly), en lui offrant des avantages favorables, tels que équipement, matériel et capitaux.

Vu l'enthousiasme des municipalités à l'est de Saint-Jean, avec le maire de Farnham-Ouest en tête, homme convaincant à l'éloquence persuasive, il fut résolu que ce chemin de fer serait construit aux endroits suivants, Farnham étant le premier point principal:

«West Farnham,

Sainte-Brigide, près de Ménardville,

Versailles, près de Mont-Saint-Grégoire,  
Saint-Athanase d'Iberville,  
Saint-Jean (Québec).»

Plus tard, la construction se poursuivra comme suit:

«Rang Saint-Georges à Angéline,  
Granby,  
Holland's,  
West Shefford,  
Waterloo.»

### CONSTRUCTION D'UN CHEMIN DE FER

La carte de 1865 donne en détail le parcours de la ligne de chemin de fer STANSTEAD-SHEFFORD & CHAMBLY tel que suggéré, amendé et réalisé entre 1857 et 1861. Parcours: Saint-Jean/Farnham/Waterloo.

Du fait que le premier chemin de fer fut construit sous le règne du maire Louis Bourdon, nous profitons du présent ouvrage pour fournir des renseignements additionnels (lesquels nous sont souventes fois demandés) se rapportant à cette première entreprise ferroviaire à Farnham.

### RÉSUMÉ DU PREMIER CHEMIN DE FER DANS FARNHAM

**22 avril 1853**

Obtention d'une charte pour opérer la Compagnie de chemin de fer Stanstead-Shefford & Chambly;

**30 mai 1855**

Amendement à la charte pour changer le parcours initial;

**Mi-septembre 1857**

Début des travaux débutant simultanément à Farnham-Ouest et à Saint-Athanase d'Iberville;

**Fin janvier 1858**

Tous les titres de droits de passage sont obtenus sur le tronçon mentionné au paragraphe précédent;

**Mi-mai 1858**

Les plans sont approuvés pour la construction d'un pont entre Saint-Athanase d'Iberville et Saint-Jean;

**Fin juin 1858**

Les travaux sont terminés entre Saint-Athanase d'Iberville et Farnham-Ouest, sauf la distance com-

prenant la savane de Sainte-Brigide-de-Monnoir;

**Automne 1858**

De fréquents orages ont retardé la bonne marche de ces travaux, ainsi que la construction du pont de Saint-Jean;

**Fin décembre 1858**

Tous les travaux entre Farnham-Ouest et Saint-Jean sont terminés.

**28 décembre 1858**

Ouverture et inspection officielle du parcours Farnham-Ouest et Saint-Jean par les directeurs de la Compagnie Stanstead-Shefford & Chambly Ry. et l'inspecteur des chemins de fer pour la Province du Canada.

### RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS

**6 janvier 1859**

Premier avis officiel de la Cie S.S. & C. autorisant la circulation d'un train dans Farnham-Ouest;

**28 décembre 1859**

Ouverture du tronçon Farnham/Granby;

**28 août 1861**

Une locomotive se rendait à Waterloo, mais les travaux n'étaient pas complètement terminés, ils le seront le 4 novembre;

**4 novembre 1861**

Date de l'ouverture officielle. Le tronçon Saint-Jean/Farnham/ Waterloo comprenait 43 milles de voies

principales (*main line*) et 5 milles de voies d'évitement (*sidings*).

Depuis plusieurs années, un service de diligences (Saint-Jean/ Stanstead) desservait les voyageurs de la région, mais avec l'avènement d'un chemin traversant la région, Farnham-Ouest devint un point stratégique de raccordement pour les différents services de diligences environnants.

Après l'arrivée des trains à Farnham-Ouest, les diligences partaient pour différentes municipalités de la région, nommément:

Saint-Césaire  
Ange-Gardien-de-Rouville  
Brigham  
Cowansville  
Sweetsburg  
Knowlton  
West Brome  
Potton  
Magog  
Georgeville  
Stanstead  
Dunham  
Stanbridge East  
Bedford  
Frelighsburg  
Et autres...

Après 1871, année de la construction d'une autre ligne de chemin de fer (South Eastern Ry) Farnham-Ouest/Newport, Vt., on vit disparaître plusieurs services de diligences.



En 1859, le premier arrêt se faisait à Angéline sur le tronçon de Granby. Courtoisie Albert Edwards  
Angéline faisait partie intégrante de l'Ange-Gardien. «Angel Line» est très vite devenue «Angéline»



Farnham était un terminal de diligence

CAB

Dans notre coin des Cantons-de-l'Est, où les rivières se prêtaient médiocrement au flottage, l'expansion précoce des voies ferrées permit aux moulins à scie de Farnham-Ouest, d'augmenter avec rapidité leur volume de sciage, du fait qu'un vaste marché était ouvert avec les États-Unis, selon un traité de commerce (1854) qui liait le Canada et son voisin du sud.

Nous nommons les propriétaires des moulins à scie en opération à cette époque dans la municipalité de Farnham-Ouest:

BOWKER Elvin & John  
 COOK Whipple  
 MCCORKILL Robert C.  
 MERIZZI Valentin  
 SPOOR Orange

Sans oublier M. John SAXE, dont le moulin était situé à l'extrémité sud-ouest du Canton de Farnham, faisant aujourd'hui partie du territoire de Sainte-Sabine, près des quatre fourches sur la route no 235.

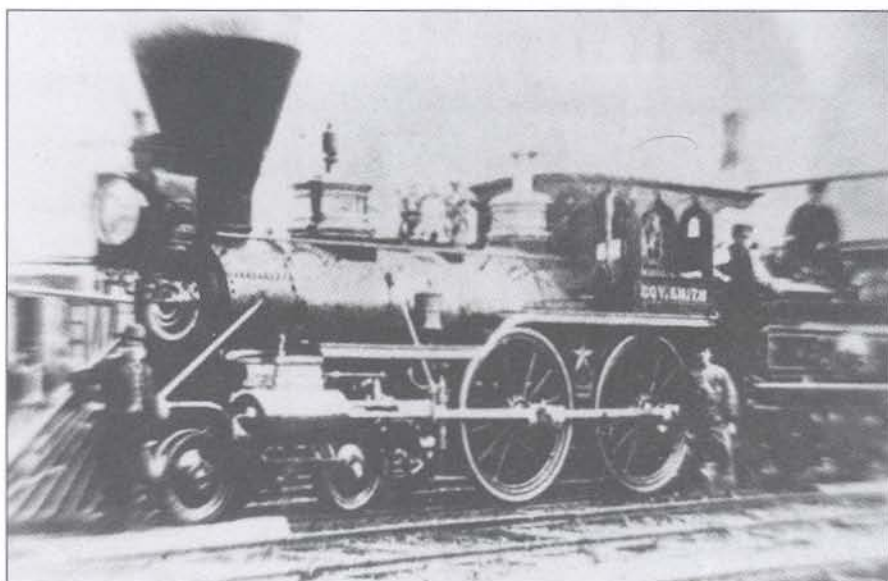
La photographie suivante nous fait voir la locomotive GOVERNOR SMITH, propriété de la Compagnie Stanstead-Shefford & Cham-

bly, laquelle a longtemps circulé sur le territoire de Farnham-Ouest.

Pour les personnes intéressées dans le domaine des chemins de fer, nous ajoutons que la Compagnie Stanstead-Shefford & Chambly, inaugurée le 28 décembre 1858, devint partie intégrante du Vermont Central System selon un contrat signé le 22 février 1867. Plusieurs années plus tard (entre 1923 et 1956), elle sera intégrée au C.N.R. (chemins de fer nationaux).

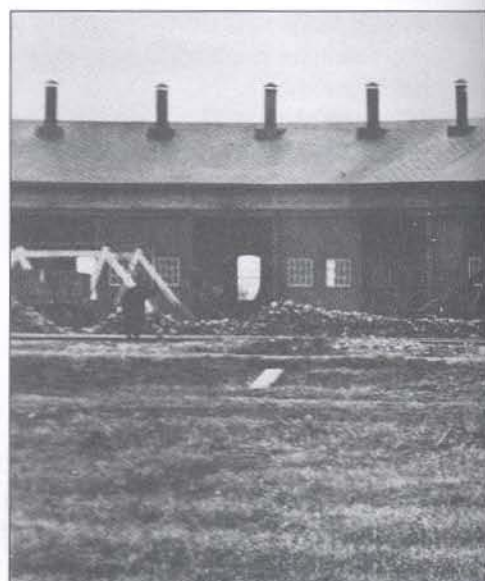
La Compagnie South Eastern Railway fut le deuxième réseau ferroviaire à s'établir à Farnham-Ouest. Le 9 juillet 1873, ce fut l'inauguration officielle qui consistait en un voyage en train entre Farnham-Ouest et Newport, Vermont, avec 300 invités spéciaux à bord. À l'ordre du jour: réception civique à Newport, Vt. et croisière sur le lac Memphrémagog à bord du bateau Lady of the Lake et du yacht Orford; ce dernier était la propriété de Sir Hugh Allan.

Quant à la Compagnie South Eastern Railway, elle avait établi ses quartiers généraux à Farnham. De 1879 à 1882, cette compagnie ferroviaire a dépensé plus de 250 000 \$ à Farnham pour la construction d'une gare et de plusieurs ateliers.



La locomotive Governor Smith a circulé pendant 11 ans sur notre territoire

CAB

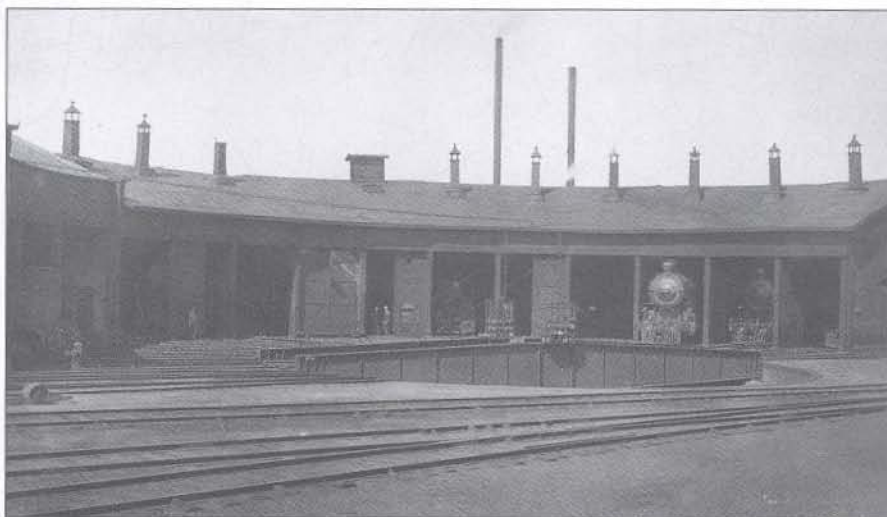


Construction des usines de réparation des locomotives par la Cie South Eastern Ry en 1881 (ancêtre du CPR à Farnham)



Nous avons dit précédemment que la Cie de chemin de fer South Eastern avait établi ses quartiers généraux à Farnham en 1871 et avait construit la gare la plus imposante sur la rive sud du Saint-Laurent. Il serait aussi intéressant de souligner que sur toutes les locomotives de cette compagnie, en plus d'indiquer le numéro respectif de chacune d'elles, on inscrivaient le nom qui lui avait été désigné, soit celui d'un personnage important ou d'une ville ou d'un village environnant. Nous citons quelques exemples:

No	Nom	Construction
1	Richelieu	juin 1871
3	Sorel	1852
4	Roxton	juin 1849
6	Montréal	1872
7	Colonel Foster	sept. 1871
9	Brome	1877
11	Waterloo	oct. 1879
12	Farnham	sept. 1879
15	Sutton	août 1880
19	Saint-Pie	1876
20	Abbotsford	1879
21	Bedford	1879
22	Ange-Gardien	1879
27	Rougemont	fév. 1883
28	Saint-Césaire	fév. 1883



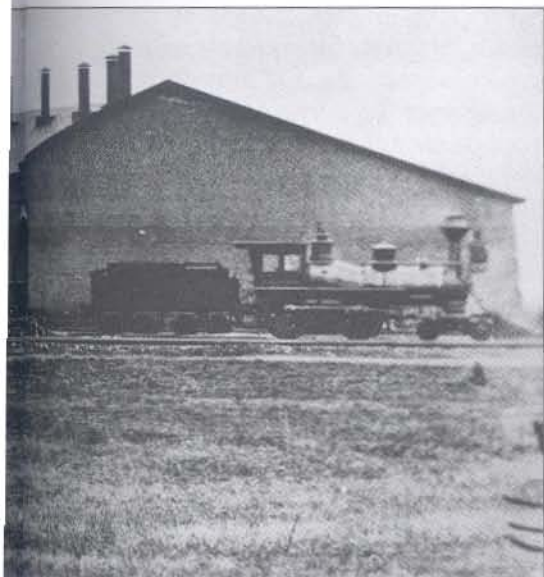
Usine de réparation des locomotives en 1914 (round house)

ACP A-1228



Gare du CPR à Farnham en 1914

Courtoisie Omer Lavallée



ACP A-14730



Cour de triage du CPR à Farnham en 1947

CAB

## FAITS DIVERS SUR LES PREMIÈRES COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER À FARNHAM ET RÉGIONS

6 janvier 1859

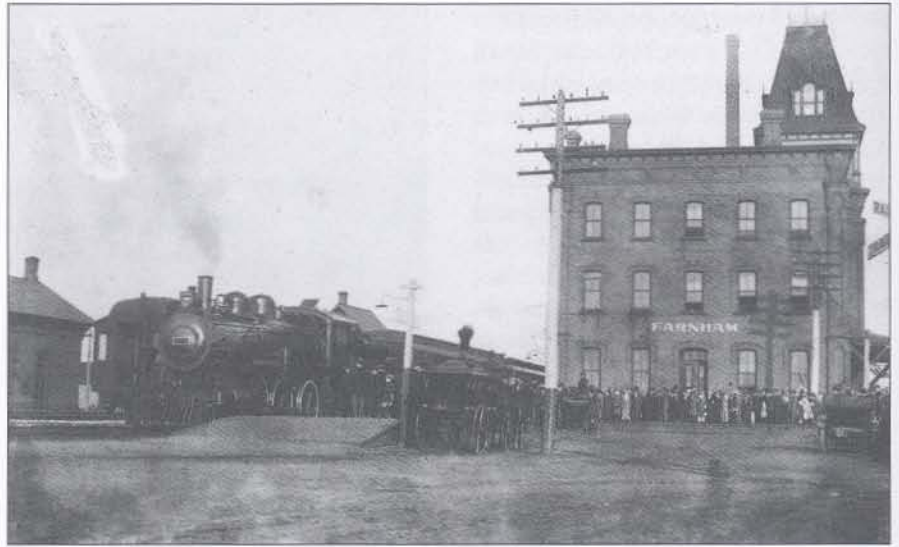
Premier avis officiel de la Cie Stanstead/Shefford & Chambly autorisant la circulation d'un train à Farnham.

13 février 1862

Premier tableau-horaire officiel (time table) présenté par la Cie Stanstead/Shefford & Chambly après l'ouverture de la ligne du chemin de fer jusqu'à Waterloo.

1879

En septembre de cette année, le chemin de fer de la Cie South Eastern se rendait à Longueuil et faisait face au problème de ne pouvoir traverser le Saint-Laurent pour se rendre à Montréal. Par contre, de l'autre côté du Saint-Laurent, la Cie de chemin de fer Québec/Montréal/Ottawa and Occidental Railway cherchait des moyens pour atteindre la rive sud. Évidemment, les deux compagnies ont uni leurs efforts pour résoudre le problème. Leurs premières intentions furent d'organiser un traver-



Le corbillard attend le corps d'un défunt arrivé par le train à Farnham en 1914

Courtoisie M. et Mme Edmour Bouthillier

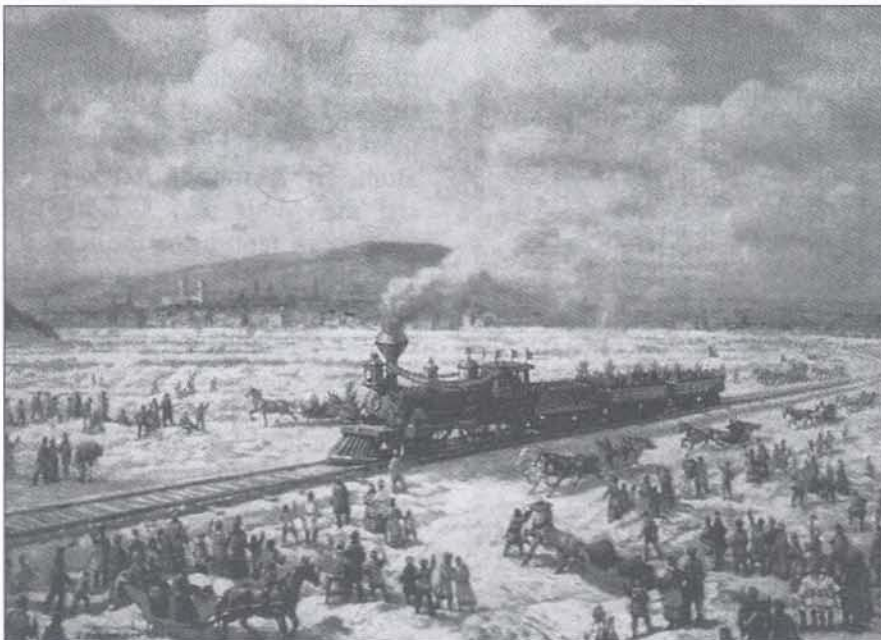
sier entre Longueuil et Montréal jusqu'à la construction d'un pont. Une autre compagnie de chemin de fer était disposée à fournir 75 000 \$ d'équipement pour la réalisation du projet (pont). Les procédures pour la construction d'un pont furent longues et onéreuses. À l'automne 1879, un service de traversier muni de rails fut mis en opération. Le traversier «Armstrong» qui était

auparavant utilisé entre Prescott et Ogdensburg, servit cette fois entre Longueuil et Montréal. Lorsque l'hiver arriva, en 1879, les innovateurs de la Cie South Eastern proposèrent un chemin de fer sur glace pour traverser le Saint-Laurent entre Longueuil et Montréal.

Sans écouter les critiques et les disputes qui les traitaient de ridicules, les autorités de la South Eastern et de la Q.M.O. & O. procédèrent à l'ouverture officielle de ce chemin de fer sur glace le 31 janvier 1880. Au cours des trois hivers suivants, ce chemin de fer plutôt bizarre, fut exploité avec grand succès dans l'attente de fonds pour la construction d'un pont de chemin de fer.

Les compagnies ferroviaires suivantes ont également circulé dans Farnham: Montréal-Portland-Boston en 1877 (Frelighsburg-Montréal) via Marieville, Lake Champlain & St. Lawrence Jct. en 1879 (Stanbridge Station-Saint-Guillaume).

La Compagnie South Eastern Ry. est devenue sous le contrôle du C.P.R. à la fin du mois d'octobre 1883.



Pont de glace sur le fleuve Saint-Laurent entre Longueuil et Montréal de 1880 à 1883 ACP A-1228



Les deux gares de Farnham: Central Vermont à gauche et CPR à droite en 1916

Courtoisie Régis Robinson

Le C.P.R. a construit une ligne de chemin de fer à destination des Maritimes en 1887 et le trajet fut le suivant: Montréal, Saint-Jean, QC, Farnham, Foster, Sherbrooke, Lac-Mégantic, Bangor dans l'État du Maine et St. John, N.B. Il s'agissait d'un parcours plus court (short line) que celui construit par son compétiteur quelques années auparavant.

### USINES FERROVIAIRES

Contrairement à une croyance répandue, les Usines Angus du C.P.R. à Montréal n'ont jamais eu d'atelier sous-traitant à Farnham et nous nous expliquons: suite à l'inauguration des Usines Angus à Montréal le 14

janvier 1904 (construction non terminée), il est écrit que ces nouvelles infrastructures entreprendront éventuellement les travaux de réparations majeures aux locomotives, wagons, etc., depuis longtemps effectuées aux établissements suivants du C.P.R.:

Usines Delorimier à Montréal;

Usines Hochelaga à Montréal;

Usines Farnham dans la ville du même nom.

Aucune de ces usines n'a porté le nom de «Angus Shop». Lorsque les infrastructures furent terminées aux Usines Angus de Montréal (20 bâtiments), un nombre considérable d'employés (8000) devint nécessaire

pour assurer une excellente productivité et le grand déménagement des trois usines susmentionnées se fit en 1908-1909.

Il est à signaler qu'en 1909, les installations ferroviaires aux Usines Farnham comptaient déjà 30 années d'existence, puisque la Compagnie South Eastern Railway (ancêtre du C.P.R. à Farnham), ayant ses quartiers généraux à Farnham, devint sous le contrôle du C.P.R. en 1883.

Au cours des années 1980, les Usines Farnham furent démolies. Le 3 janvier 1992, ce fut la fermeture des Usines Angus de Montréal et leur démolition par la suite.

### LA BELLE GARE DU CANADIEN PACIFIQUE INCENDIÉE



Incendie de la gare du CPR à Farnham le 9 février 1949

Courtoisie Brigade des pompiers de Farnham

### INAUGURATION DE LA NOUVELLE GARE DU CANADIEN PACIFIQUE



Nouvelle gare du CPR à Farnham le 8 mars 1951

CAB

## LA FIN D'UNE BELLE ÉPOQUE

L'ère de l'automobile, de l'aviation, etc., obligea les compagnies de chemins de fer à réviser leur système.

Le très grand nombre de particuliers possédant leur propre automobile, occasionna la non-rentabilité des trains pour les passagers et, de ce fait, plusieurs compagnies de chemins de fer ont aboli ce service sur différents parcours.

Ce fut le 24 octobre 1980 que le dernier train de passagers du C.P.R. circula dans Farnham; il s'agissait du train no 214, «le local» entre Montréal et Farnham. Les cheminots en devoir lors de ce dernier voyage pour les passagers étaient: MM. H. Bracey, ingénieur, H. Villeneuve, conducteur et Roméo Boulet, serre-frein.

## JOURNÉE FAMILIALE DU C.P.R.

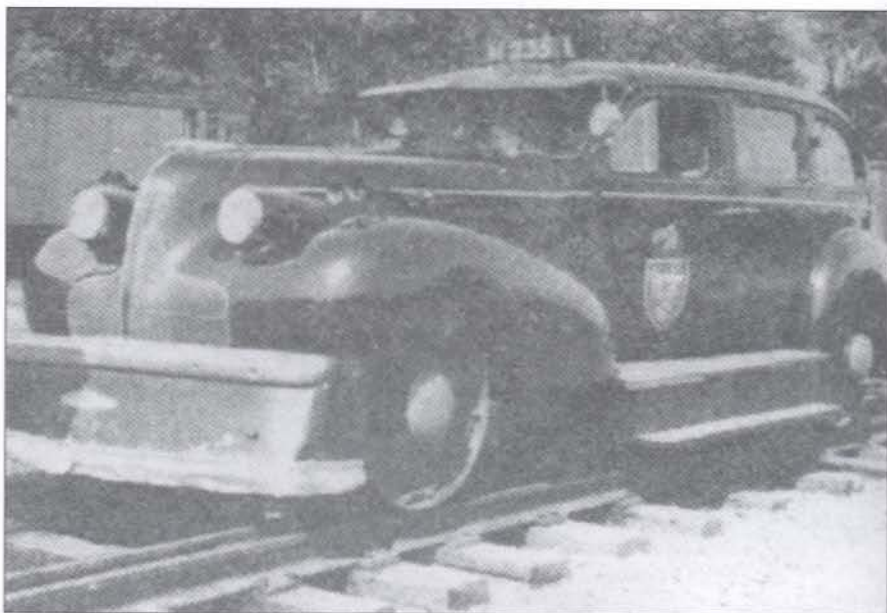
Le 26 juillet 1981, dans le cadre du centenaire du Canadien Pacifique, une grande fête fut organisée à Sherbrooke.

Trois trains spéciaux de passagers venant d'Ottawa/Québec/Montréal, embarquaient des employés de chemins de fer et leur famille le long des parcours.

Il est agréable de mentionner que pour le voyage à l'ancienne mode de Montréal à Sherbrooke, un citoyen de Farnham, M. J. Marcel Fontaine, avait eu l'honneur d'être choisi l'ingénieur de la locomotive 1201, modèle au charbon, construite en 1944 (du Musée des Sciences et Technologie d'Ottawa); les autres employés sur ce train étaient MM. Desrosiers et Lafleur.

Tel est le dernier souvenir d'un train de passagers à avoir arrêté à Farnham.

«Après 165 ans, l'histoire de la construction des chemins de fer au Canada, avec ses événements heureux et d'autres moins joyeux,



Les moins jeunes se souviendront d'avoir vu circuler sur les voies du CPR cette Buick McLaughlin 1938; on l'utilisait pour faire l'inspection des ponts, des voies ferrées et des gares de chemin de fer. Nous croyons que cette Buick est en montre au musée ferroviaire de Saint-Constant

nous incite à admettre qu'elle a cependant largement contribué à l'histoire de la construction de notre immense pays.»

## VENTE DU CANADIEN PACIFIQUE À L'IRON ROAD RAILWAYS

Les autorités de la Compagnie IRR ont quitté Farnham le 27 sep-

tembre 1996 vers 9 h 35 à destination de Montréal pour les signatures officialisant la transaction.

Ils furent de retour le lendemain avant-midi, qui fut la journée du transfert de ces deux compagnies ferroviaires.

La nouvelle compagnie portera le nom de CHEMIN DE FER QUÉBEC-SUD.



Voyage du centenaire du CPR «Montréal-Sherbrooke» le 26 juillet 1981. CAB J. Marcel Fontaine de Farnham était le mécanicien de locomotive pour cette randonnée familiale (pique-nique et amusements divers à Sherbrooke)



Le 27 septembre 1996, vente du CPR à la  
Compagnie Iron Rail Road (Québec-Sud). Les autorités de la Cie IRR  
(Québec-Sud) ont quitté Farnham vers 9 h 35 à destination de Montréal pour  
les signatures officialisant la transaction CAB



Le 6 avril 1990, démolition du chemin de fer Farnham-Waterloo  
qui deviendra la piste cyclable Montérégiade I. La voie ferrée avait été  
inaugurée le 28 décembre 1859 CAB



Fin du CPR à Farnham. Dernier voyage aller-retour Farnham-Sainte-Rosalie le 27 septembre 1996.  
Nous voyons le chef de train Jean-Noël Lafleur dans le wagon de queue. Les autres employés en  
devoir étaient André Tringle, Germain Poissant et R.W. Irving CAB

## INDUSTRIE DE BETTERAVES À SUCRE

Cette manufacture servira à différentes fins.

Les principales parties de la manufacture à Farnham ont été construites entre les années 1880 à 1882 pour les fins d'une industrie de betteraves à sucre.

Suite à une décision de la législature provinciale d'encourager la fabrication de betteraves au Québec, le curé de la paroisse Saint-Romuald de Farnham, M. Véronneau, invita les fidèles, en 1875, à se lancer dans la culture de betteraves sucrières et à fonder une compagnie. Soucieux du bien-être de ses ouailles, M. Véronneau estimait que c'était là une excellente source de revenus supplémentaires.

Peu avant 1880, les actionnaires de la nouvelle compagnie commencèrent la construction d'un grand bâtiment en brique (emplacement de l'ancienne compagnie Gutta Percha) et achetèrent les bassins, les presses et les machines nécessaires à l'extraction du jus de betteraves. Témoin d'un esprit judicieux, le site choisi était desservi par de nombreuses voies ferrées qui approvisionnaient régulièrement l'industrie en matières premières. Dès le printemps suivant,

de nombreux cultivateurs commencèrent à planter des betteraves. Le premier directeur était M. Jules Vannuwenhuysse.

Or, il apparaît que l'idée d'un tel projet fut quelque peu prématurée. À ce sujet, il était écrit: «Tant que nos cultivateurs ne pourront avoir cent à deux cents arpents de terre à cultiver avec machines et chevaux, il sera impossible, de les amener à faire de la culture intensive, c'est-à-dire obtenir des rendements élevés à l'hectare.»

Ainsi, l'exploitation de la betterave sucrière aura été un échec complet tant pour les planteurs que pour les actionnaires. La municipalité de la partie ouest du canton de Farnham avait contribué à l'érection de cette manufacture en versant dix mille dollars (10 000 \$).

Nous savons qu'au cours des années, cette usine a changé de mains à maintes reprises. En 1885, cette manufacture qui appartenait à la Corporation de la Ville de Farnham fut utilisée par la Cie Canada Wood sous la présidence de M. Rutherford de Westmount.

Le 22 mars 1912, la Ville de Farnham vendit cette usine à «Pickering Patent Wheel Co.» au coût de quinze mille dollars (15 000 \$) payables comme suit:

comptant	2 000 \$
à deux mois	4 000 \$
à trois mois	2 000 \$
à quatre mois	2 000 \$

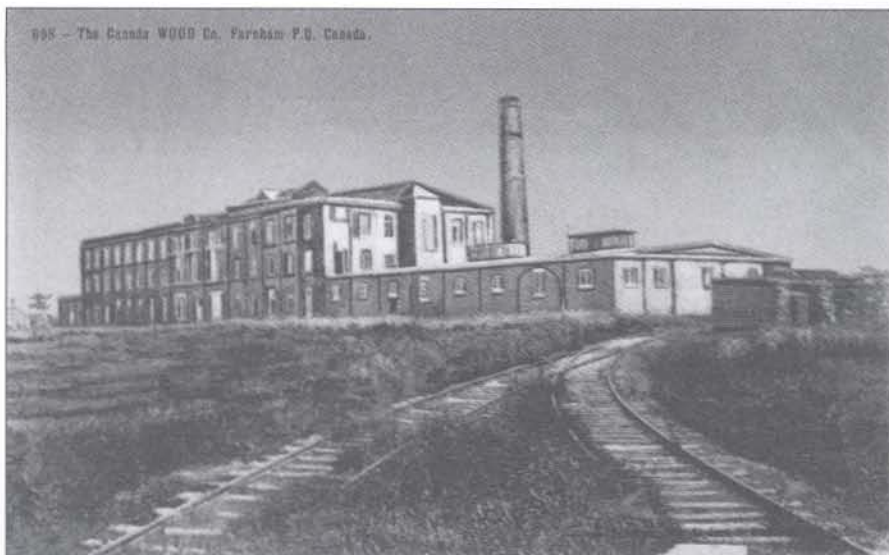
La balance du prix de vente, soit 5 000 \$, sera payable par billets aux 2, 3, 4 et 5 ans de la date du contrat sans intérêt, mais avec obligation de la part de l'acheteur de tenir la propriété présentement vendue, assurée, en faveur de la Corporation de la Ville de Farnham, pour la somme de 5 000 \$ la première année et par la suite pour le montant restant dû et ce, jusqu'au parfait paiement.

De 1922 à 1928, «la Paramount Rubber Co.» a opéré dans cette bâtisse produisant des jouets et objets divers en caoutchouc.

En 1928, l'American Wringer Co. Incorporated, de Woonsocket dans le Rhode Island, a acheté les actifs de la Paramount Rubber Co. et c'est de cette façon que l'American Wringer Co. of Canada fut formée. La St. Lawrence



Ancienne usine St-Lawrence Rubber et American Wringer Co. puis Gutta Percha.



En 1885, l'ancienne usine de betteraves à sucre était utilisée par la Cie Canada Wood et ce jusqu'en 1912.

CAB

En 1955, les sièges des deux compagnies ont été acquis par la Gutta Percha. Le 1er mars 1974, la compagnie fut acquise par les Industries Gutta Percha de Farnham.

Malheureusement, cette usine appartenant entièrement à des Canadiens a fermé ses portes en 1982. Cet imposant édifice fut incendié le 26 janvier 1987. La partie de ce bâtiment récupérable après l'incendie est aujourd'hui occupée par l'usine Laminage Farnham Inc., située au 949, rue Principale Est à Farnham.

#### SALAIRES ET HEURES DE TRAVAIL EN 1880

La semaine de travail dans les usines s'étendait sur six jours et chaque journée débutait entre 6 h et 6 30 h le matin et allait jusqu'à 6 ou 7 h le soir.

L'ouvrier québécois des années 1880 comptaient des hommes, des femmes et des enfants. Pour des tâches similaires, les enfants gagnaient moins que les femmes qui gagnaient moins que les hommes. Le salaire du temps se situait de 80 ¢ à 1,25 \$ par jour pour les adultes alors que les enfants de 8, 9, 10 et 11 ans ne recevaient que 1 \$ par semaine.

Il ne faut pas oublier que la surveillance était très sévère et que les corrections, les amendes et les congédiements étaient une chose fréquente. Parlant des amendes, Charles Lipton écrit: «Il arrivait même que le total des amendes dépassât le montant du salaire.»

Le cas suivant en fait foi. Un enfant de 14 ans à l'emploi d'une fabrique de tabac avait travaillé pour 1,60 \$ mais les amendes imposées s'élevaient à 1,75 \$. Au bout de la semaine, il se trouvait donc à devoir 15 ¢ à la compagnie. Le père du garçon en conclut que cette boîte n'offrait aucun avenir à son fils... il lui a trouvé un emploi... dans une autre usine de tabac...

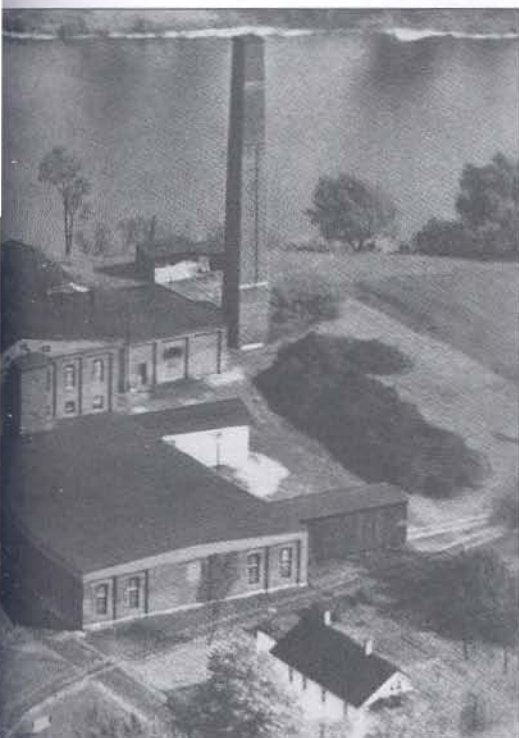
#### PREMIÈRE CAISSE POPULAIRE SAINT-ROMUALD À FARNHAM

Elle fut fondée au mois de mai 1912. La direction de ce mouvement était composée comme suit:

Président: J.M. Laflamme, curé  
 Vice-président: A.E. D'Artois, maire  
 Gérant-secrétaire: A. Phaneuf  
 Conseil d'administration:  
 J.M. Laflamme, curé  
 A.E. D'Artois, maire  
 Jacques Desnoyers  
 Louis Martel  
 Henri Potvin

Commissaires de crédit:  
 Téléphore Richard  
 Joseph Bélanger  
 Jacques Desnoyers

Conseil de surveillance:  
 Rémi Bernard  
 Frank Rainville  
 Joseph A. Lavallée  
 Extrait de l'hebdomadaire Le Canada-français, le 27 septembre 1912, page 9.  
 On ne connaît pas la durée de cette institution.



CAB

Rubber Co. Limited était formée conjointement en 1933 pour produire des envers de tissu en caoutchouc et autres objets divers.

Durant la Seconde guerre mondiale, cette compagnie entra dans la fabrication de vêtements caoutchoutés pour les services de la guerre.



Incendie de l'usine Gutta Percha Co. le 26 janvier 1987

CAB

## LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA À FARNHAM

**1886**

Six ans après sa fondation, la Compagnie de Téléphone Bell du Canada prolonge la ligne téléphonique de Saint-Jean jusqu'à Farnham.

**1887**

Farnham paraît pour la première fois dans la liste des bureaux reliés au réseau interurbain de Bell. Ces bureaux étaient voués exclusivement à l'acheminement des communications interurbaines.

**1888**

La Compagnie Bell installe un petit standard à magnéto dans la papeterie de L.E.S. Choquette, nommé gérant local de l'agence.

L'annuaire de Montréal et d'Ottawa, de juillet 1888, publie la première liste des abonnés de Farnham.

L.E.S. CHOQUETTE, gérant local  
Blanchard, E.R.

Brady, F.B.

Canadian Pacific Railway

Choquette, L.E.S.

Donahue, Edward

Dupuy, rév. J.P.

Guy, rév. A.

Canadian Pacific Railway,  
télégraphe

Canadian Pacific Railway, atelier  
d'usinage

**1889**

Il y a 15 abonnés dans l'annuaire de 1889.

Brady, F.P., résidence

Canadian Pacific Railway, atelier  
des locomotives

Canadian Pacific Railway, bureau  
de l'express

Canadian Pacific Railway, bureau  
du fret

Canadian Pacific Railway, atelier  
d'usinage

Canadian Pacific Railway, gare  
et télégraphe

Choquette, L.E.S., résidence

Collège Sainte-Croix, maison  
d'éducation

D'Artois, P.A., M.D., médecin



L.E. Choquette marchand général et agent de la Compagnie de Téléphone Bell

Courtoisie Claire P. Fortin

Donahue, Ed., magasin général  
Dupuy, rév. J.P., paroisse catho-  
lique

La Banque de Saint-Hyacinthe,  
centre bancaire

Slack, G.F., M.D., médecin

Tarte, F.F., Balmoral Hotel

Trudel Victor, Montcalm Hotel

L.Ed. Choquette prend en charge  
les abonnés de Farnham jusqu'en  
1920.

**Juillet 1899**

La Compagnie Bell acquiert la  
totalité du réseau téléphonique de  
la compagnie Paré et Paré, en vertu  
d'un contrat de vente qui vise  
l'ensemble des lignes télépho-  
niques, poteaux et câbles de cette  
compagnie.

**1904**

Le service téléphonique de 24  
heures est instauré à Farnham à  
l'exception du dimanche et des  
jours fériés (de 10 h à 14 h et de 16  
h à 20 h 30).

**1908**

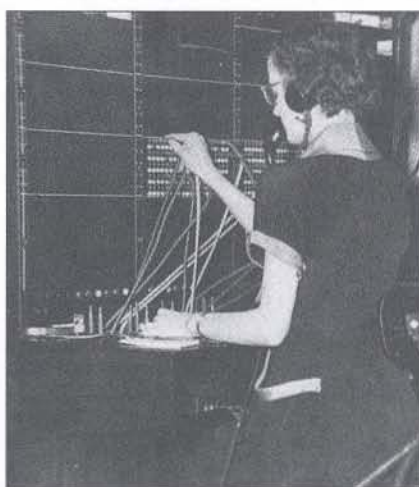
Le central de Farnham emploie  
3 téléphonistes et compte 144  
téléphones dont 106 d'affaires, 32  
résidentiels, 2 publics et 4 télé-  
phones supplémentaires.

**Juillet 1911**

Le 30 juillet, un spectaculaire  
incendie ravage Farnham, détrui-  
sant le central téléphonique de La  
Compagnie Bell.

**1915**

Une compagnie indépendante,  
la Compagnie de Téléphone Rural  
de Sainte-Sabine, ayant son siège  
social dans le village de Sainte-  
Sabine et desservant les comtés de  
Missisquoi et d'Iberville, signe, en  
novembre 1915, un contrat de



Une téléphoniste anonyme à l'oeuvre CAB

**1895**

Une compagnie de téléphone  
indépendante, Paré et Paré, dont le  
siège social est à Granby, dessert  
aussi certains abonnés de Farnham.

**1896**

Il y a du nouveau à la gérance  
de La Compagnie Bell à Farnham.  
W.F. Choquette remplace son père  
et, un an après, en 1897, son frère



trafic avec La Compagnie Bell. Ce contrat permet aux deux parties une utilisation mutuelle de leurs lignes téléphoniques afin de mieux servir leurs abonnés. Il fut renouvelé périodiquement jusqu'à son annulation en 1961. La Compagnie de Sainte-Sabine fut acquise en 1965 par la Compagnie de Téléphone Champlain.

#### 1920

Il y a 377 téléphones à Farnham.

#### 1921

Un standard à batterie centrale est installé par La Compagnie Bell au central de Farnham.

#### 1923-1924

L.J. Papineau et S.E. Pitts sont successivement gérants du central de Farnham.

#### Juillet 1934

M. Graham, gérant du district de Saint-Jean pour La Compagnie Bell, est en charge du central de Farnham. Mlle Blanche Vigeant (téléphoniste en chef pendant plusieurs années) est représentante locale.

#### Mars 1940

La Compagnie Bell acquiert une parcelle de terrain sur la rue Principale en vue de la construction d'un nouveau central. L'architecte est F.J. MacNab.

#### 1942

Le 15 janvier, La Compagnie Bell inaugure le nouveau central automatique de Farnham, sis au 469, rue Principale. 713 abonnés reçoivent le service automatique.

#### 1947

Le 1000e téléphone est installé à Farnham.

#### 1956

Le 15 avril, La Compagnie Bell introduit le système de numérotage à deux lettres et cinq chiffres. Les numéros de téléphone sont dorénavant précédés de l'indicatif régional AXiome 3.

«Nouveaux numéros à Farnham, dimanche le 15 avril 1956.

C'est dimanche le 15 avril, que nos clients de Farnham pourront composer leurs nouveaux numéros

à deux lettres et à cinq chiffres. L'annuaire que vous recevrez immédiatement avant le changement contiendra tous ces numéros.

En plus d'établir un nouveau mode de numérotage à Farnham, nous pourrons donner le service à tous ceux qui l'attendent et répondre aux besoins futurs de la ville en matière de téléphone.

Tous ces numéros de Farnham débiteront par Axiome 3, qui sera suivi de quatre chiffres. Il vous sera utile de consulter le nouvel annuaire pour mettre à jour votre carnet bleu ou vos autres listes de numéros.

Composition simplifiée: À compter du 15 avril, il suffira, pour vos appels locaux à Farnham, de composer les cinq chiffres de vos numéros à deux lettres et à cinq chiffres. Mais il importera de donner le numéro complet à l'interurbain, si vous voulez atteindre Montréal, par exemple. N'oubliez pas, donc, de communiquer votre indicatif Axiome 3 à vos amis de l'extérieur. Nous vous recomman-

ons aussi de publier le numéro complet dans vos en-têtes de lettres et vos annonces.»

#### 1971

Le 20 juin, les abonnés de cette municipalité ont accès à l'interurbain automatique qui leur permet de composer eux-mêmes la plupart de leurs appels interurbains.

#### 1997

Bell Canada inaugure le service 9-1-1 à Farnham.

#### 1998

En juin, le code régional de Farnham le «514» devient «450».

L'évolution est de plus en plus rapide dans le domaine des télécommunications: Bell Canada continue de développer de nouvelles technologies et de nouvelles applications pour offrir à ses clients résidentiels et d'affaires un service téléphonique toujours plus performant et fiable.

Collection historique de Bell Canada



Édifice du nouveau central automatique inauguré en 1942

Archives de Bell Canada



Voiture pour le transport du courrier entre les bureaux de poste et les gares de chemins de fer

ANC PA-59926

### LES BUREAUX DE POSTE

Le premier bureau de poste, appelé West Farnham, fut ouvert le 6 juillet 1845. À cette époque, les bureaux de poste étaient encore sous le contrôle du gouvernement britannique.

Le premier maître de poste fut M. Robert McCorkill.

Le premier entrepreneur pour transporter le courrier entre West

Farnham et Saint-Jean, QC, fut M. William Pearson, qui recevait un salaire annuel de 58,90 \$ pour deux voyages, aller et retour, par semaine. Bien entendu, il devait fournir la voiture ou le traîneau et nourrir son cheval.

Brusquement, le gouvernement britannique changea de politique et prit des mesures afin de déléguer aux autorités provinciales le con-

trôle du service postal. En 1851, les provinces assumèrent la responsabilité des bureaux de poste installés sur leurs territoires, soit le Canada-Uni, le 6 avril 1851, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick trois mois plus tard.

De 1851 jusqu'à la Confédération le 1er juillet 1867, les ministères des Postes de chaque province étaient donc chargés de l'administration postale. Le ministère des Postes canadiennes fut l'un des premiers ministères formés avec l'assentiment du premier parlement du Canada le 2 décembre 1867. L'exploitation du service postal canadien débuta le 1er mars 1868. En 1867, on comptait 3477 bureaux de poste desservant une population de 3 500 000 Canadiens.

À West Farnham, de 1845 à 1892, les bureaux de poste étaient situés dans les maisons ou les commerces privés. En 1892, le ministère des Postes, par l'entremise du ministère des Travaux publics, fit l'acquisition d'un terrain situé sur la rue du Dépôt (rue Hôtel de Ville) et construisit un bureau de poste qui fut en service à cet endroit jusqu'en 1935-1936, lorsque cet édifice fut vendu au gouvernement provincial pour établir les services de l'Unité sanitaire sous la direction du Dr Elphège Jacques.



Premier bureau de poste à Farnham en 1892. Courtoisie Pierre Chevalier Aujourd'hui LA GARDERIE LE COLIBRI INC. située au 404, rue de l'Hôtel-de-Ville



Deuxième bureau de poste de Farnham de 1936 à 1974

AVF



Troisième bureau de poste de Farnham, du 25 mars 1974 à ce jour. AVF  
À l'origine, le propriétaire était Rosaire Rhéaume qui a vendu ce bâtiment à Immeubles Plouffe inc. vers 1997

Dans l'album-souvenir du centenaire de Farnham (1876-1976), il est mentionné que le bureau de poste fut incendié lors de la conflagration du 30 juillet 1911. Plusieurs témoins oculaires nous ont avisés que cette information est fautive; le feu ne s'était pas propagé jusqu'à cet édifice.

Revenons en 1935-1936; un nouvel édifice plus spacieux était devenu nécessaire pour le bureau de poste et le bureau des douanes à Farnham. Deux terrains étaient disponibles pour cette construction:  
1) coin des rues Principale Est et Hôtel de Ville (BCN);  
2) coin des rues Saint-Vincent et Principale Est.

Au grand déplaisir de quelques citoyens, l'endroit no 2 fut choisi et l'édifice fut aussitôt construit au 350-360, rue Principale Est.

Vers 1970, le ministère de l'Agriculture du Canada loua un local au 1er étage, voisin du bureau des douanes. Les trois ministères ont occupé ce bâtiment jusqu'au 23 mars 1974. Par la suite, les bureaux de cet édifice furent loués à Assurance-emploi Canada, à l'hebdomadaire L'Avenir, un local pour les jeunes. Il fut vacant durant quelques années et fut vendu récemment.

Le 25 mars 1974, un nouvel édifice fédéral était utilisé pour les trois ministères déjà mentionnés aux 100-120, rue Principale Est, sur l'ancien terrain des Chevaliers de Colomb de Farnham qui l'avait obtenu du Dr P.A. D'Artois en 1927.

## LISTE DES MAÎTRES DE POSTE DEPUIS 1845

McCorkill Robert  
Foisy L.G.  
Donahue William  
Donahue Edward  
Choquette Solyme  
Choquette Willie F.  
Leblanc Mlle Alice, intérimaire  
Archambault Rolland  
Berthiaume Alban  
Lapointe André, intérimaire  
Deveault Charles, intérimaire  
Benoit Jean-Paul  
Tessier Denis  
Fontaine G., intérimaire  
Beaudry Richard

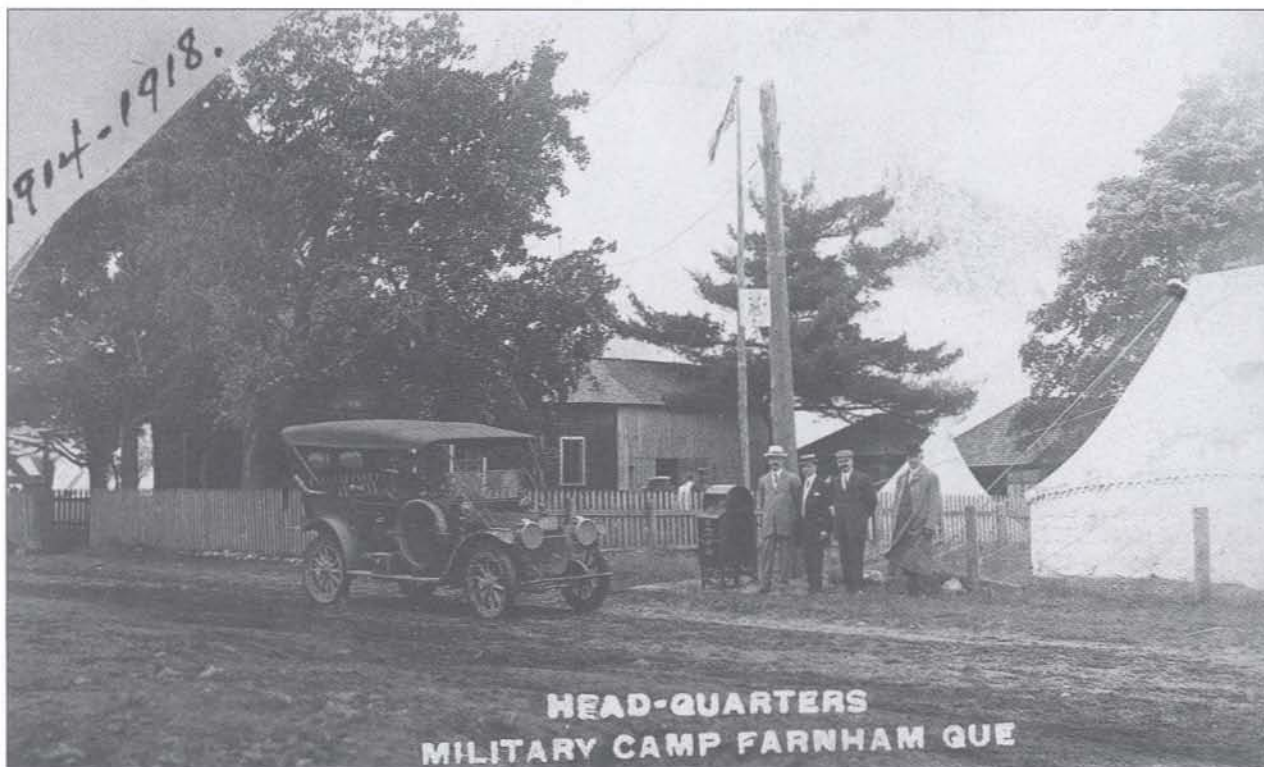
## CHEF D'UNITÉ POSTALE

Lavallée Raymond  
Mainville Denis

L'établissement du service de livraison à domicile par les facteurs dans la ville de Farnham a débuté officiellement le 5 février 1968 et M. Normand Lagrandeur était le facteur surveillant.



Facteurs en service lors de l'inauguration officielle de la première livraison du courrier PMR sur le territoire de la ville de Farnham, le 5 février 1968: André F. Giguère, Raymond Leduc, Normand Lagrandeur surveillant-facteur, Marcel Loiselle, Guy Bouchard, Yvon Lapointe, Marcel Gagnon



Inauguration du service postal sur les routes rurales en 1914. Une boîte postale de rue fut installée au camp militaire de Farnham

CAB

### LIVRAISON DU COURRIER SUR LES ROUTES RURALES

En 1913, une modification à la loi des Postes canadiennes a permis la livraison à domicile sur les routes rurales et ce service fait encore partie intégrante des Postes canadiennes et y joue un rôle important. Dans la municipalité de la partie ouest du canton de Farnham, ce service a débuté le 1er mai 1914.

De 1871 à 1914, un bureau de poste fut en opération dans cette municipalité sous le nom de FARNDON; il était situé presque à l'extrémité est du chemin actuel Curé Godbout où nous voyons encore une agglomération de maisons près de la deuxième traverse de chemin de fer (no civique actuel, 2217, chemin Curé Godbout).

### LISTE DES MAÎTRES DE POSTE DE FARNDON DANS LA MUNICIPALITÉ DE LA PARTIE OUEST DU CANTON DE FARNHAM DE 1871 à 1914

Ross Seth W. 1871-1875

Truax A.H. 1875-1879  
 Truax George A. 1879-1886  
 Paquette Serville 1887-1893  
 Kennedy Guy 1894-1906  
 Kennedy Clarence 1906  
 Ponton Joseph 1906-1910

Lamarre D. 1910-1914

En 1981, le ministère des Postes est devenu une société de la couronne sous le vocable de Société canadienne des postes.

### COMMERÇANT AU MÊME ENDROIT DURANT 63 ANS

Nous désirons rendre un témoignage d'admiration à feu M. Jacques Duquette qui a opéré personnellement son commerce de «Mercerie pour hommes» dans Farnham durant soixante-trois ans.



Jacques Duquette commerçant dans Farnham pendant 63 ans au même endroit

CAB

De 1930 jusqu'à son décès en 1993, toujours dans le même édifice au 391, rue Hôtel de Ville, M. Jacques Duquette fut au rendez-vous pour servir sa fidèle clientèle.

Nous croyons qu'il s'agit là d'un excellent record de longue durée pour un commerçant local, sinon, nous regrettons de ne pouvoir mentionner le ou les noms de ceux ou celles qui auraient égalé, amélioré ou dépassé cette performance.

M. Jacques Duquette fut durant plusieurs années membre du conseil d'administration de l'Association des hommes d'affaires de Farnham.

**LES DOCTEURS DANS  
FARNHAM DEPUIS 1849**

Légende:

- 1) chirurgien
- 2) omnipraticien
- 3) chirurgien-dentiste
- 4) Unité Sanitaire
- 5) chiropraticien
- 6) vétérinaire

- 2) Beaudin Rouville
- 2) Beaudoin C.W.
- 3) Bernier Antonio
- 2) Bissonnette Louis
- 2) Blais Chantal
- 1) Boileau J.H
- 2) Boisseau J.P.
- 2) Boisseau Maurice
- 6) Bonneau Denis
- 2) Bourbonnais Anne
- 6) Brochu Marie-Claude
- 6) Cain Newel

- 2) Cardin Jean-Louis
- 2) Clouâtre André
- 3) Chartier Louise
- 2) Couillard Pierre
- 1) D'Artois P.A.
- 2) Demers Olivier
- 2) Demers Philippe
- 2) Desnoyers Irénée
- 2) Désorcy Charles
- 6) Dion Marie-Josée
- 2) Dorance M.
- 2) Fortin Luc
- 4) Gérin-Lajoie Gustave
- 6) Givogue Julie
- 2) Guertin A.
- 5) Hébert Claude
- 4-2) Jacques Elphège
- 2) Jeannotte J.Adhémar
- 3) Lamoureux Jean
- 2) Lanoue Normand
- 2) Laroche Guy
- 2) Lavigne Jean

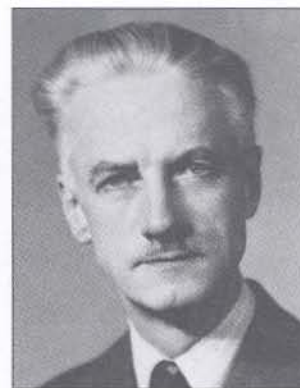
- 6) Leclair Marielle
- 2) Lemieux Réal
- 3) Martin Alain
- 2) Martin Yvan
- 6) Mongeau Norbert
- 1) Mooney M.C.
- 2) Phoenix Théodore
- 3) Planche B.A.
- 2) Pleau Stéphane
- 2) Pomerleau Jean
- 3) Quintal Sophie
- 2) Rochon Guy
- 2) Sansregret Victor
- 3) Savard André
- 1) Slack George
- 1) Slack Malcolm
- 4) Smith H.
- 2) Tierney B.J.
- 3) Trépanier Marc
- 3) Trépanier Olivier
- 3) Trépanier Pierre
- 1) Valiquette J. Benjamin



Dr Olivier Demers  
CAB



Dr Elphège Jacques  
CAB



Dr Antonio Bernier  
CAB



Dr Marc Trépanier  
CAB



Dr Jean-Louis Cardin  
CAB



Dr Guy Laroche établi à Farnham en 1950  
CAB



Dr Olivier Trépanier, en 1921

CAB

Le Dr Rouville Beaudin a effectué la première glycémie de la première clinique ambulante de dépistage du diabète au Canada. Il est assisté de Théodore Ouellette de l'Ambulance Saint-Jean de Farnham, de Philippe Beauchamp directeur général et fondateur du Service auxiliaire des diabétiques, et de Normand Beloin secrétaire national, 5 décembre 1957

PBC



### LISTE DES MEDECINS AYANT TRAVAILLÉ AU CLSC À FARNHAM

Bélec Pierre	Gamache Stéphan	Lantagne Marie-Josée	Peck Jean-Philippe
Bédard Denis	Gaudron Daniel	Leblanc François	Pelletier Pierre
Bernier Roch	Gélinas Claude (radiologiste)	Lebrun Nathalie	Péloquin Sonia
Biron Linda	Gosselin Isabelle	Lefebvre Patrick	Perrone Maria Teresa
Bissonnette Louis	Lantagne Marie-Josée	Lefebvre Stéphane	Robinson Jacques
Blais Chantal	Grégoire Marie-Claude	Léger Francine	Ross Dave
Bourbonnais Anne	Guertin Paul	Lemyre Reine	Saint-Michel Patrick
Cloutier Robert	Hébert François	Marinof Christine	Saint-Onge Robert
Comtois Luc	Huot Denis	Martin Yvan	Thibaudeau Sylvain
Côté Serge	Iglesias Juan Roberto	Massicotte Josée	Turcotte Jean
Courchesne Josée	Janelle Jean-Pierre	Messier Maryse	Valiquette Noémie
De l'Étoile Hélène	Jones William	Michaël Antoinette	
Desmarchais Gilles	Lacoste Sophie	Morin France	
Drolet Jacques	Landry Michel	Orlup Gérard	
Gagnon Jean		Pagé Anne-Marie	

SIXIÈME

# Chapitre

LES SPORTS

arnham, Que.  
7 août 1908.  
Arthur Giasson  
conducteur-prop.  
Adelard Comeau  
tenant la  
carabine.

